Niveau débutant

PHONÉTIQUE en dialogues

Bruno Martinie
Sandrine Wachs



CLE
INTERNATIONAL

N° d'éditeur 10128954 - Septembre 2006
Imprimé en France par Clerc s.a.s. - 18200 Saint-Amand-Montrond

Niveau débutant

Phonétique en dialogues

Bruno Martinie
Sandrine Wachs

CLE
INTERNATIONAL

Document de couverture : « Trompette » acrylique sur toile,
Gina Bernardini (1968-...), © Sipa Press/Superstock

Direction éditoriale : Michèle Grandmangin
Coordination éditoriale : Dominique Colombani
Composition et mise en page : Alinéa
Illustrations : Claire Stohl
Schémas : Claude Mayet
Correction : Jean Pencreac'h
Enregistrements : Studio Bund

ISBN : 209-035220-5

SOMMAIRE

Avant-propos

Voyelles

Consonnes

Syllabe et prosodie





AVANT-PROPOS

NOTES À L'USAGE DE L'ENSEIGNANT

PHONÉTIQUE EN DIALOGUES est destiné à un **public d'adolescents ou d'adultes de niveau débutant**. Le choix des phénomènes abordés a été guidé par la prise en compte des grandes caractéristiques phonologiques et prosodiques d'une quinzaine de langues, parmi celles les plus souvent parlées par les apprenants du français : allemand, anglais, arabe, chinois (mandarin), coréen, espagnol, grec, hébreu, italien, japonais, polonais, portugais, russe, suédois, tchèque et turc. Ce parti pris a pour finalité d'aborder des problèmes à la fois particulièrement fréquents, compte tenu des particularités du français, et susceptibles de concerner un public aussi large et divers que possible. Mais, s'agissant d'un manuel généraliste (c'est-à-dire ne ciblant pas une langue maternelle particulière), certains points abordés peuvent ne pas concerner un public particulier, alors qu'à l'opposé, un point peut ne pas être abordé alors qu'il est rencontré par ce même public. Ce type de limitation est malheureusement inévitable, même s'il a été pris soin d'en atténuer la portée.

Le niveau débutant auquel se place ce manuel a conduit à n'aborder que **les grandes oppositions phonologiques du français**, en excluant cependant celles concernant les voyelles intermédiaires. En d'autres termes, les oppositions /e, ɛ/, /ø, œ/ et /o, ɔ/ ont été neutralisées au profit des archiphonèmes /E, Œ, O/. *A fortiori*, les deux oppositions /a, ɑ/ et /œ̃, ɛ̃/, pour ainsi dire improductives en français standard contemporain, ont été écartées. À l'inverse, l'affriquée /dʒ/, généralement exclue de l'inventaire phonologique du français, a été prise en compte. Les langues disposant de /dʒ/ mais pas de /ʒ/ sont en effet loin d'être rares. Nombreux sont par conséquent les élèves avec qui il est utile de travailler l'opposition /ʒ, dʒ/, même si celle-ci n'est pas productive en français, et même si /dʒ/ n'apparaît que dans un petit nombre de mots du français.

La conception des **leçons** sur les **voyelles** et les **consonnes** – et donc des exercices qui en découlent – repose sur le contraste entre deux phonèmes (rarement trois) : /y, i/ fait par exemple l'objet d'une leçon, /y, u/ d'une autre leçon, etc. Dans ces oppositions, le premier membre de chaque couple correspond au phonème à acquérir. En effet, l'individu prononçant /i/ à la place de /y/ ne rencontre pas les mêmes difficultés que celui qui prononce /u/ à la place de /y/, etc.

Les leçons sur la **prosodie** reposent sur une sensibilisation aux phénomènes courants se produisant lorsqu'on parle français : syllabe, enchaînement, liaison, accent, intonation. Les dialogues et les exercices reprennent les phonèmes travaillés auparavant.

Le **titre** de chaque leçon contient les points à étudier (phonèmes, phénomènes prosodiques) et annonce le thème du dialogue. La partie « **Explication** » permet à l'élève de découvrir par lui-même, dans la mesure du possible, ce qui fait l'objet de la leçon : différence d'articulation entre deux phonèmes ou phénomènes prosodiques. Les termes de phonétique articulatoire sont le plus souvent évités et, dans ce but, des coupes sagittales simples sont proposées.

Le français utilisé dans les dialogues se veut être, dans la mesure du possible, un **français neutre**, ne cherchant pas forcément à reproduire l'oral spontané utilisé dans les situations de la vie quotidienne. D'où le maintien quasi systématique des *ne* de négation, la quasi-absence de « mots du discours » tels que *ben*, et la rareté des mots ou expressions familières (dans le cas contraire, ceux-ci font à chaque fois l'objet d'une note définitoire). Le dialogue, déclencheur oral, contient en revanche une forte récurrence des phonèmes ou des phénomènes prosodiques faisant l'objet de la leçon. Les phénomènes étudiés apparaissent dans différentes positions au sein du mot ou du groupe rythmique.

Les **exercices** suivent une **progression** « naturelle » : discrimination visuelle (dans la partie « Explication »), discrimination auditive, production (répétition de mots, d'expressions et de phrases ; transformation d'énoncés plus ou moins complexes) et rapport phonie / graphie pour les leçons sur les phonèmes. L'écriture est sollicitée dans ce dernier type d'exercice.

Deux **tableaux** récapitulant les correspondances majeures entre **graphie et phonie** sont proposés en fin d'ouvrage. Ils ont naturellement été conçus pour être utilisés par des débutants, mais ils sont suffisamment complets pour l'être également à d'autres niveaux. Idéalement, il s'agit même là d'un outil qui pourra servir tout au long d'un parcours d'apprentissage du français.

Enfin, les **corrigés** méritent une attention particulière : ils sont relativement précis, et contiennent souvent des informations complémentaires.

NOTES À L'USAGE DE L'ÉLÈVE

Contenu de ce manuel

• 22 **leçons** pour vous apprendre à :
– prononcer les **voyelles** du français : leçons 1 à 8,
– prononcer les **consonnes** du français : leçons 9 à 16,
– reproduire la **prosodie** et vous sensibiliser au problème de la **syllabe** (enchaînement et liaison) : leçons 17 à 21,
– reconnaître les **consonnes finales qu'on écrit mais qu'on ne prononce pas** : leçon 22.

• 3 **bilans,** qui terminent chacun un groupe de leçons, pour tester votre capacité à :
– prononcer les voyelles et les consonnes qui posaient problème,
– reproduire le rythme et l'intonation du français.

• 2 **tableaux,** qui présentent les correspondances entre l'écriture du français et sa prononciation, et qui vous permettent de :
– savoir comment une lettre ou un groupe de lettres se prononce : tableau « De l'orthographe à la prononciation »,
– récapituler toutes les différentes façons d'écrire un phonème : tableau « De la prononciation à l'orthographe ».

Le tableau « De l'orthographe à la prononciation » est accompagné de nombreuses notes, pour les curieux souhaitant en savoir davantage. Ce tableau peut constituer un outil précieux tout au long d'un parcours d'apprentissage du français.

• Les **corrigés** des exercices, qui sont regroupés en fin de manuel.

Il est utile de lire très attentivement ces corrigés, notamment parce qu'ils contiennent beaucoup d'informations.

Les exercices enregistrés sur le CD sont précédés d'une icône représentant un casque de couleur rouge. Les autres exercices sont à traiter sans support audio, avec l'aide du professeur et / ou des symboles phonétiques.

• **Les phonèmes** du français, présentés ci-dessous.

Au cours des différentes leçons, il vous sera demandé de lire et d'utiliser les symboles notant ces phonèmes. Les caractères phonétiques constituent un outil pratique et rapidement rentable : on apprend très vite à s'en servir. **Apprendre à utiliser les caractères phonétiques se fait rapidement et facilite grandement la tâche.**

Tableau des phonèmes du français

Chaque symbole est suivi d'un exemple dans lequel le phonème est prononcé : la lettre ou le groupe de lettres correspondants sont en gras.

Consonnes		Voyelles	Semi-consonnes
non voisées	voisées		
/p/ **p**ourboire	/b/ **b**us	/i/ **i**dée	/j/ p**i**ed
/t/ **t**axi	/d/ **d**eux	/E/ ([e] ou [ɛ]) **é**goïste	/ɥ/ n**u**it
/k/ **c**arte	/g/ **g**are	/a/ **a**rt	/w/ **ou**i
/f/ **f**ou	/v/ **v**agabond	/y/ r**u**e	
/s/ **s**aumon	/z/ plai**s**ir	/Œ/ ([ø] ou [œ]) **le**	
/ʃ/ **ch**emise	/ʒ/ **j**oie	/u/ s**ou**rd	
	/m/ **m**ère	/O/ ([o] ou [ɔ]) **o**live	
	/n/ **n**ous	/Ẽ/ ([ɛ̃] ou [œ̃]) **un**	
	/ɲ/ monta**gn**e	/ɑ̃/ bl**an**c	
	/ŋ/ campi**ng**	/Õ/ citr**on**	
	/l/ **l**ettre		
	/r/ **r**ire		

Objectifs des leçons

• **Les leçons sur les voyelles et les consonnes** ont pour but de vous aider à prononcer un phonème que vous pouvez avoir tendance à confondre avec un autre. Par exemple, la leçon 1 vous entraîne à prononcer /y/ (dans *vu* par ex.), sachant que vous pouvez avoir tendance à prononcer /i/ à la place (et donc à prononcer de la même façon *vue* et *vie*). Dans la leçon 2, il s'agit toujours d'apprendre à prononcer /y/ (et /ɥ/), sachant que vous pourriez plutôt avoir tendance à confondre /y/ avec /u/ (et donc à prononcer *vu* et *vous* de la même façon). Etc.

La dernière leçon sur les voyelles aborde 3 phonèmes en même temps : il s'agit de savoir faire la différence entre les 3 voyelles nasales du français.

La dernière leçon sur les consonnes aborde plusieurs phonèmes en même temps : il s'agit de faire la différence entre les consonnes dites « voisées » (celles qui font intervenir les cordes vocales) et les consonnes non voisées.

• **Les leçons sur la prosodie** proposent de vous aider à reproduire le rythme, les enchaînements, les liaisons, l'accentuation et l'intonation du français.

• **La dernière leçon** vous sensibilise au fait qu'en français, **de très nombreuses consonnes ne se prononcent pas en fin de mot**. De très nombreuses consonnes, mais pas toutes...

Déroulement des leçons

Chaque leçon suit la même organisation.

• Un **dialogue** adapté à votre niveau de langue (accompagné de quelques définitions, essentiellement pour les expressions familières) : le dialogue contient de nombreux exemplaires du phonème ou du phénomène prosodique à travailler. Il est donc préférable de commencer chaque leçon par l'écoute du dialogue (toute la partie audio se trouve sur le CD).

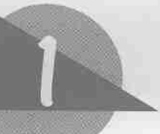
• Une **partie explicative**, dans laquelle on tente, dans la mesure du possible, de vous faire découvrir (« Observez ») :

– soit la différence d'articulation entre le phonème que vous n'arrivez pas à prononcer et le phonème que vous pourriez avoir tendance à prononcer à la place de celui-ci. Vous trouverez ainsi des schémas articulatoires qui vous permettront de **voir**, donc de **comprendre**, la différence d'articulation. Vous saurez alors exactement ce que vous devez changer dans votre articulation pour arriver à prononcer le phonème qui vous pose problème. Malheureusement, il ne suffit pas toujours de savoir ce qu'il faut faire pour arriver à le faire, d'où la nécessité de s'entraîner avec des exercices ;

– soit les caractéristiques prosodiques du français.

• Des **exercices**, qui suivent une progression identique : savoir faire la différence (à l'écoute) entre 2 phonèmes, répéter des mots ou des expressions qui contiennent le phonème à travailler, transformer des phrases de départ en suivant un modèle, et enfin repérer les différentes façons d'écrire un phonème.

LEÇONS



/y, i/ Salut Lucie !



TU ME LA PRÊTES, TA VOITURE ?

Village du sud de la France, dans la rue.



Lucie *(rencontrant Hubert dans la rue)* : Eh, Hubert, salut !
Hubert : Salut Lucie ! Comment vas-tu ?
Lucie : Je vais bien, merci… Mais j'ai un problème : je vais dîner chez Arthur, et ma voiture ne démarre plus.
Hubert : Oh flûte ! Tu es sûre qu'elle ne démarre plus ?
Lucie : Absolument sûre. Je suis archi-déçue de cette voiture. Figure-toi qu'en six mois, j'ai eu dix pannes !
Hubert : Plus d'une par mois ? Pas possible ! Je rigole, mais c'est dur pour une voiture si neuve !
Lucie *(en s'énervant)* : Ben oui, je n'en peux plus[1]…
Hubert *(moqueur)* : Tu as bien mis du carburant, cette fois-ci ?
Lucie : Oui, vas-y, ris si tu veux ! Mais je ne suis pas si stupide. Ah et puis zut, tant pis si tu refuses, mais…
Hubert : Ah nous y voici ! Message reçu…
Lucie : Alors c'est oui ? Allez, ne fais pas l'égoïste : tu me la prêtes, ta voiture ?

1 *Je n'en peux plus* : cela me lasse, me fatigue.

EXPLICATIONS

► La prononciation des voyelles /y/ et /i/ est identique pour :
– la position de la langue dans la bouche sur l'axe horizontal (avant/arrière) : la pointe de la langue se rapproche des dents du bas. Pour ces deux voyelles, la langue est à l'avant de la bouche ;
– l'écartement des mâchoires : pour ces deux voyelles, la bouche est presque fermée.

► **Observez :** la prononciation de ces deux voyelles est différente, mais sur quel point ? À vous de l'identifier sur les deux schémas suivants.

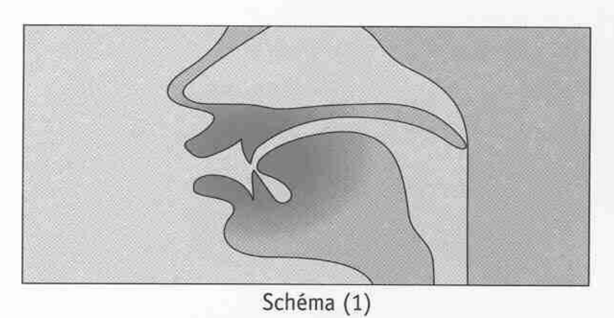


Schéma (1)

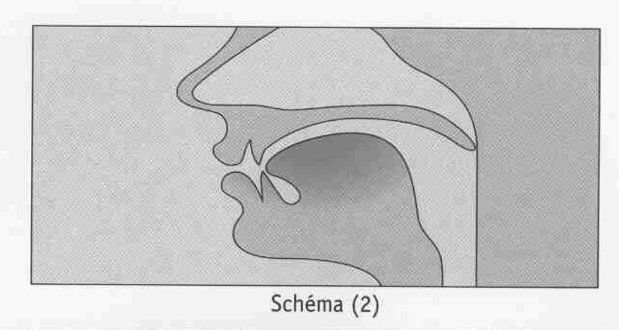


Schéma (2)

Réponse. Sur le schéma (1), les lèvres se projettent en avant, elles s'arrondissent : c'est /y/. Sur le schéma (2), les lèvres ne se projettent pas en avant, elle ne s'arrondissent pas : c'est /i/.

► **Essayez :** prononcez /i/, et tout en le prononçant, avancez progressivement les lèvres vers l'avant (« comme pour faire un bisou »). Que remarquez-vous ?

Réponse. La voyelle /i/ change progressivement de timbre, pour devenir /y/ à mesure que les lèvres s'arrondissent.

EXERCICES

❶ Vous allez entendre des couples de mots. Dites si ces deux mots sont différents ou identiques : cochez la case qui convient.

	Mots identiques	Mots différents
1		
2		
3		
4		
5		
6		
7		
8		
9		
10		
11		

❷ Vous allez entendre une suite de mots. Dites si dans chaque mot, /y/ se trouve dans la première, la deuxième ou la troisième syllabe : cochez la case qui convient.

	1re syllabe	2e syllabe	3e syllabe
1			
2			
3			
4			
5			
6			
7			
8			
9			
10			

❸ Écoutez attentivement votre professeur prononcer chacun des mots suivants. Répétez-les après lui. Si vous travaillez seul, lisez les mots en vous aidant des transcriptions en caractères phonétiques.

Salut /saly/, voiture /vwatyr/, figure /figyr/, ridicule /ridikyl/, Hubert /ybEr/, Lucie /lysi/, stupide /stypid/, autobus /otobys/, allumette /alymEt/, enfumé /ãfymE/, refuser /rŒfyzE/, la rue /lary/, absolument /absOlymã/.

❹ Apportez la réponse à la question, en suivant le modèle.

Exemple

Phrase. Est-ce que Lucie a cassé sa voiture ?
► Bien sûr ! Lucie a cassé sa voiture !

Phrase 1. Est-ce que Lucie a rencontré Hubert dans la rue ?

Phrase 2. Est-ce que, sans sa voiture, Lucie est perdue ?

Phrase 3. Est-ce que Lucie est vraiment déçue ?

Phrase 4. Est-ce que Lucie sera en retard chez Arthur ?

Phrase 5. Est-ce que pousser une voiture en panne, c'est trop dur ?

❺ Exprimez votre étonnement en respectant le modèle.

Exemple

Phrase. Lucie a vu Arthur.
► Ah bon ? Tu es sûr ? Lucie a vu Arthur ?

Phrase 1. Arthur a reçu Lucie.

Phrase 2. Lucie a rendu la voiture.

Phrase 3. Lucie a lu le code de la route.

Phrase 4. Hubert a répondu à Lucie.

Phrase 5. Hubert a déçu Lucie.

❻ Lisez le dialogue, et relevez systématiquement toutes les façons d'écrire /y/. Combien en relevez-vous ?

....

❼ Relisez le dialogue, et relevez systématiquement toutes les façons d'écrire /i/. Combien en relevez-vous ?

....



/y, u, ɥ/ Une nuit du mois d'août



TU VAS T'ENNUYER AVEC LUI !

Minuit au mois d'août, à Grenoble, dans le hall d'un hôtel.

Hugo *(parlant fort en voyant Lucie)* : Eh ! Salut Lucie !
Lucie *(ennuyée)* : Salut Hugo. Mais chut ! Tu es fou ! Tout le monde dort à minuit. Où vas-tu ?
Hugo : Faire un tour[1] dans la rue. J'adore me promener la nuit. Et toi, pourquoi es-tu descendue ?
Lucie : Parce que j'aime la nuit, c'est tout.
Hugo *(moqueur)* : C'est tout ? Tu es sûre ?
Lucie *(énervée)* : Oui, je suis sûre. Pourquoi ?
Hugo : Je te trouve plutôt triste. Allez, viens ! On sort une minute.
Lucie *(triste)* : Tu as vu tous ces nuages ? La pluie arrive, c'est sûr. On n'a pas eu beaucoup de pluie depuis le début du mois d'août…
Hugo : Pourquoi tu es si triste, Lucie ? Tu n'aimes pas ces vacances ?
Lucie *(se met à pleurer)* : Hugo, c'est trop dur. Luc ne me parle plus depuis huit jours…
Hugo : Tu sais, c'est un vrai ours des montagnes, ce Luc. Tu vas t'ennuyer avec lui !

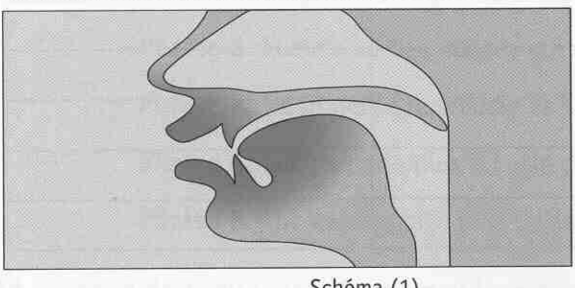


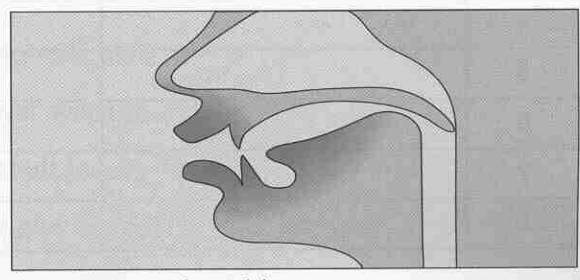
1 *Faire un tour* : faire une courte promenade.

EXPLICATIONS

► La prononciation de /y/, /u/ et /ɥ/ est identique pour :
- la position des lèvres, qui se projettent en avant : elles s'arrondissent ;
- l'écartement des mâchoires : pour /y/, /u/ et /ɥ/, la bouche est presque fermée.

► **Observez :** la prononciation des deux voyelles /y/ et /u/ est différente, mais sur quel point ? À vous de l'identifier sur les deux schémas suivants :


Schéma (1)


Schéma (2)

Réponse. Sur le schéma (1), la pointe de la langue se rapproche des dents du bas, elle est à l'avant de la bouche : c'est /y/. Sur le schéma (2), la langue recule vers l'arrière de la bouche : c'est /u/.

► **Question :** à votre avis, /ɥ/ est-il plus proche de /y/ ou de /u/ ?

Réponse. De /y/, sachant que /ɥ/ et /y/ se prononcent presque de la même façon. Cependant, /y/ est une voyelle, alors que /ɥ/ se comporte comme une consonne dans la syllabe (il doit être suivi d'une voyelle pour être prononcé). Par ex., *lui* se prononce en une seule syllabe : /lɥi/. Si vous en prononcez deux (/lyi/), c'est que vous avez prononcé deux voyelles (*lu-i*), comme dans *tu iras* /tyira/. Autre exemple : le mot *nuage* peut se prononcer en 2 syllabes (/nyaʒ/) ou en une seule (/nɥaʒ/).

EXERCICES

❶ Vous allez entendre des couples de mots. Dites si ces deux mots sont différents ou identiques : cochez la case qui convient.

	Mots identiques	Mots différents
1		
2		
3		
4		
5		
6		
7		
8		
9		
10		
11		

❷ Vous allez entendre une suite de mots. Dites si dans chaque mot, /y/ se trouve dans la première, la deuxième ou la troisième syllabe : cochez la case qui convient.

	1re syllabe	2e syllabe	3e syllabe
1			
2			
3			
4			
5			
6			
7			
8			

❸ Vous allez entendre une suite de mots. Dites si dans chaque mot, vous entendez /ɥ/ ou /y/ : cochez la case qui convient.

	J'entends /ɥ/	J'entends /y/
1		
2		
3		

4		
5		
6		
7		
8		

❹ Écoutez attentivement votre professeur prononcer chacun des mots suivants. Répétez-les après lui. Si vous travaillez seul, lisez les mots en vous aidant des transcriptions en caractères phonétiques.

Hugo /ygO/, Lucie /lysi/, minuit /minɥi/, descendue /dEsɑ̃dy/, pluie /plɥi/, nuit /nɥi/, détruire /dEtrɥir/, nuage /nyaʒ/, supporter /sypOrtE/, minute /minyt/, ennuyer /ɑ̃nɥijE/, nuage /nɥaʒ/.

❺ Étonnez-vous, comme dans le modèle.

Exemple

Phrase. Hugo est descendu.
► Hugo est descendu ? Tu es sûr ?

Phrase 1. Hugo fait trop de bruit.

Phrase 2. Hugo aime sortir la nuit.

Phrase 3. Lucie a eu un coup dur[2].

Phrase 4. Lucie annonce la pluie.

Phrase 5. Lucie va s'ennuyer avec Luc.

❻ Exprimez votre accord en respectant le modèle.

Exemple

Phrase. Hugo fait trop de bruit la nuit.
► Je suis absolument d'accord. Hugo fait trop de bruit la nuit !

Phrase 1. Hugo aime se promener la nuit.

Phrase 2. Lucie a vu des nuages qui annoncent la pluie.

Phrase 3. Hugo pense que Lucie va s'ennuyer avec Luc.

Phrase 4. Luc ne parle plus à Lucie depuis huit jours.

Phrase 5. Luc ne supporte plus Lucie, mais plus du tout !

❼ Lisez le dialogue, et relevez systématiquement toutes les façons d'écrire /y/. Combien en relevez-vous ?

....

2 *Avoir un coup dur* : être dans une situation difficile (ici malheureuse).

❽ Relisez le dialogue, et relevez systématiquement toutes les façons d'écrire /u/. Combien en relevez-vous ?

....

❾ Relisez une dernière fois le dialogue, et relevez systématiquement toutes les façons d'écrire /ɥ/. Combien en relevez-vous ?

....

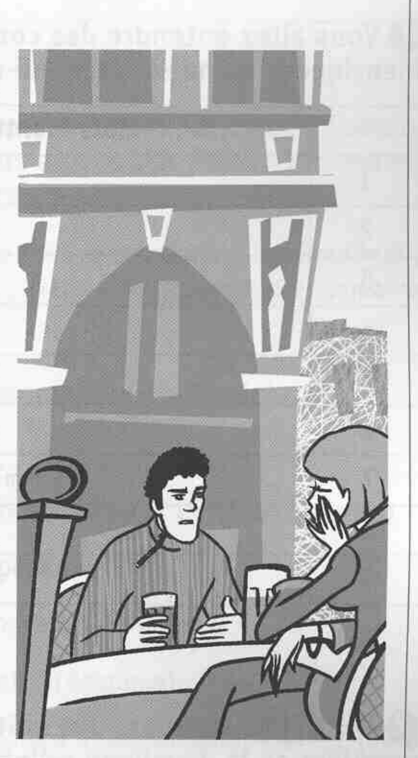


3 /E, i/ Entre père et mère



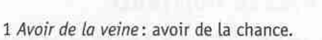
MON PÈRE EST PIRE QUE MA MÈRE !

Bruxelles, à la terrasse d'un café. Emma attend Pierre.



Emma *(voyant Pierre qui la cherche)* : Par ici, Pierre !
Pierre : Emma ! Quel plaisir de te voir ! Comme tu es belle, c'est inouï ! Tu as l'air en pleine forme !
Emma *(flattée)* : Merci, Pierre. C'est vrai que je me plais bien en Belgique. Je suis arrivée à Bruxelles à Noël. C'est un endroit exceptionnel. Je fais tout le temps la fête ! C'est génial !
Pierre : Tu as de la veine[1] ! Moi je mène une vie pépère[2] à Paris…
Emma : Viens avec moi ce soir au *Père Lachaise* : c'est une boîte de nuit très sympa. Allez, s'il te plaît !
Pierre : Bon d'accord, allons-y ! Et si on dînait ensemble avant ?
Emma : Très bonne idée. Et sinon, comment ça va, à Paris ?
Pierre : Eh bien, tes frères vont très bien, mais ton père est vraiment inquiet à ton sujet. Tu n'as pas donné de nouvelles depuis plus d'une semaine. Téléphone-lui !
Emma : Ah non, oublie mon père : il est pire que ma mère !

1 *Avoir de la veine* : avoir de la chance.
2 *Mener une vie pépère* : vivre tranquillement, sans excès.



EXPLICATIONS

► La prononciation des voyelles /E/ et /i/ est identique pour :
– la position de la langue dans la bouche sur l'axe horizontal (avant/arrière) : la pointe de la langue se rapproche des dents du bas. Pour ces voyelles, la langue est à l'avant de la bouche ;
– la position des lèvres : pour ces deux voyelles, les lèvres ne se projettent pas en avant (elles ne s'arrondissent pas).

► **Observez :** la prononciation de ces voyelles est différente, mais sur quel point ? À vous de l'identifier sur les deux schémas suivants.

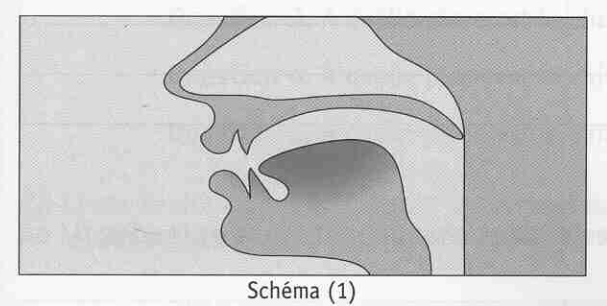


Schéma (1)

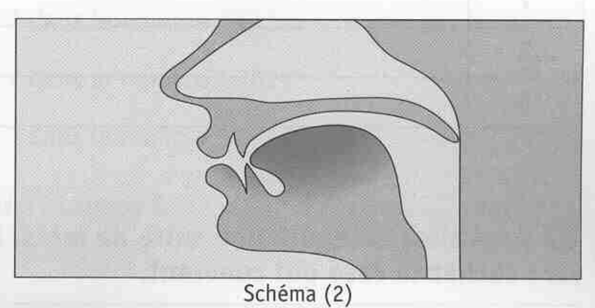


Schéma (2)

Réponse. Sur le schéma (1), la bouche est un peu ouverte, les deux mâchoires sont un peu écartées : c'est /E/. Sur le schéma (2), la bouche est quasiment fermée, les deux mâchoires se touchent presque : c'est /i/.

► **Note :** pour faciliter la prononciation de /E/ par rapport à /i/, il faut ouvrir la bouche (donc baisser la langue). Les difficultés pour prononcer /E/ vont essentiellement se poser lorsque la voyelle est suivie d'une consonne : prononcez *c'est* (/sE/) et maintenez cette prononciation en ajoutant une consonne, comme dans *sel, serre, sève, sept* ou encore *sec* par exemple.

EXERCICES

❶ Vous allez entendre des couples de mots. Dites si ces deux mots sont différents ou identiques : cochez la case qui convient.

	Mots identiques	Mots différents
1		
2		
3		
4		
5		
6		
7		
8		
9		

❷ Vous allez entendre une suite de mots. Dites si dans chaque mot, /E/ se trouve dans la première ou la deuxième syllabe : cochez la case qui convient.

	1re syllabe	2e syllabe
1		
2		
3		
4		
5		
6		
7		
8		
9		

❸ Vous allez entendre une suite de mots. Dites si dans chaque mot, vous entendez /i/ ou /E/ : cochez la case qui convient.

	J'entends /i/	J'entends /E/
1		
2		
3		
4		

5		
6		
7		
8		

4 Écoutez attentivement votre professeur prononcer chacun des mots suivants. Répétez-les après lui. Si vous travaillez seul, lisez les mots en vous aidant des transcriptions en caractères phonétiques

Emma /Ema/, Pierre /pjEr/, Belgique /bElʒik/, terrasse /tEras/, belle /bEl/, exceptionnel /EksEpsjOnEl/, Bruxelles /brysEl/, fête /fEt/, vraiment /vrEmɑ̃/, inquiet /ẼɥkjE/, frère /frEr/, père /pEr/, semaine /sŒmEn/, mère /mEr/.

5 Apportez une réponse négative à la question. Faites comme dans le modèle.

Exemple

Question. Est-ce que c'est Pierre qui habite à Bruxelles ? (Emma)
► Mais non, c'est Emma qui habite à Bruxelles ! (accent d'insistance sur la 1re syllabe de *Emma*)

Question 1. Est-ce que c'est Emma qui mène une vie pépère ? (Pierre)

Question 2. Est-ce que c'est la serveuse que Pierre trouve belle ? (Emma)

Question 3. Est-ce que c'est en France qu'Emma se plaît ? (Belgique)

Question 4. Est-ce que c'est à la *Mère Lachaise* qu'Emma veut emmener Pierre ? (*Père Lachaise*)

Question 5. Est-ce que c'est Emma qui s'inquiète pour son père ? (son père)

6 Répondez à la question en respectant le modèle.

Exemple

Question . À quelle place est le chiffre 3 dans le nombre 13 ?
► À quelle place est le trois ? Eh bien à la deuxième, forcément !

Question 1. À quelle place est le chiffre 2 dans le nombre 27 ?

Question 2. À quelle place est le chiffre 6 dans le nombre 16 ?

Question 3. À quelle place est le chiffre 7 dans le nombre 137 ?

Question 4. À quelle place est le chiffre 7 dans le nombre 1 781 ?

Question 5. À quelle place est le chiffre 1 dans le nombre 1 271 ?

7 Lisez le dialogue, et relevez systématiquement toutes les façons d'écrire /E/. Combien en relevez-vous ?

....

8 Relisez le dialogue, et relevez systématiquement toutes les façons d'écrire /i/. Combien en relevez-vous ?

....

/Œ, O/ La Corse, ce n'est pas de tout repos...

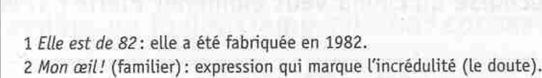


ALORS, TU AS EU PEUR ?

Eustache, vieux Corse, conduit son jeune neveu, Paul, chez le coiffeur.

Paul : Je ne trouve pas la ceinture de sécurité.
Eustache *(riant)* : Normal ! Cette voiture est de 82[1]... et elle n'avait pas de ceinture !
Paul *(inquiet)* : Ah bon ? Mais c'est très dangereux !
Eustache *(s'esclaffant)* : Dangereux ? Pas du tout !
Paul : Mon œil[2] ! À quelle heure est le rendez-vous chez le coiffeur ?
Eustache : À 13 heures. Ne t'inquiète pas, c'est tout à côté. Profite des paysages !
Paul : Oui, c'est très beau, mais... je suis un peu malade en voiture.
Eustache *(sûr de lui)* : Tu n'as pas à avoir peur : je suis le meilleur conducteur de toute la Corse !
Paul *(à lui-même)* : Ah... Je vois le vide, quelle horreur ! Au secours !
Eustache : On est arrivés. Alors, tu as eu peur ?
Paul *(se précipitant en dehors de la voiture, livide)* : Non, non. Juste un petit peu mal au cœur... *(Plié en deux)* : Merci Eustache, mais je ne veux pas te retenir : je rentrerai seul !





1 *Elle est de 82* : elle a été fabriquée en 1982.
2 *Mon œil !* (familier) : expression qui marque l'incrédulité (le doute).

EXPLICATIONS

► La prononciation des voyelles /Œ/ et /O/ est identique pour :
- la position des lèvres qui se projettent en avant : elles s'arrondissent ;
- l'écartement des mâchoires : pour ces deux voyelles, la bouche est un peu ouverte.

► **Observez :** la prononciation des deux voyelles /Œ/ et /O/ est différente, mais sur quel point ? À vous de l'identifier sur les deux schémas suivants.

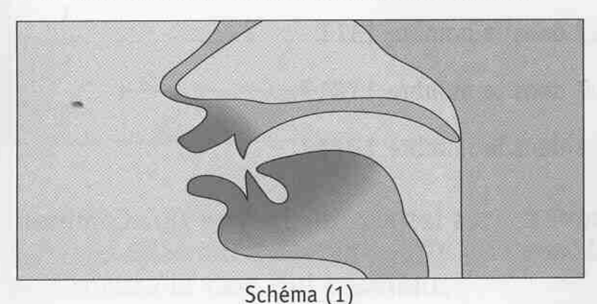


Schéma (1)

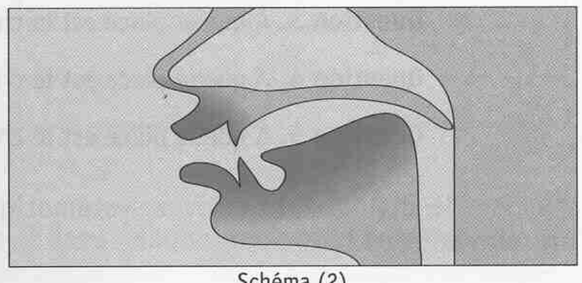


Schéma (2)

Réponse. Sur le schéma (1), la pointe de la langue se rapproche des dents du bas (elle est à l'avant de la bouche) : c'est /Œ/. Sur le schéma (2), la langue recule vers l'arrière de la bouche : c'est /O/.

► **Note :** la difficulté pour distinguer /Œ/ de /O/ va surtout se produire lorsque /Œ/ est suivi d'une consonne prononcée (par exemple *beurre*). Faire la différence entre *peur* /pŒr/ et *porc* /pOr/ peut être plus difficile qu'entre *peu* /pŒ/ et *pot* /pO/. Vous pouvez donc commencer par essayer de prononcer des mots qui se terminent par /Œ/ comme *deux, peureux, heureux*, etc.

EXERCICES

❶ **Vous allez entendre des couples de mots. Dites si ces deux mots sont différents ou identiques : cochez la case qui convient.**

	Mots identiques	Mots différents
1		
2		
3		
4		
5		
6		
7		
8		
9		
10		

❷ **Vous allez entendre une suite de mots. Dites si dans chaque mot, /Œ/ se trouve dans la première ou la deuxième syllabe : cochez la case qui convient.**

	1re syllabe	2e syllabe
1		
2		
3		
4		
5		
6		
7		
8		

❸ **Vous allez entendre une suite de mots. Dites si dans chaque mot, vous entendez /Œ/ ou /O/ : cochez la case qui convient.**

	J'entends /Œ/	J'entends /O/
1		
2		
3		
4		
5		
6		

❹ Vous allez entendre des séries de trois mots. Repérez le mot intrus : cochez la case qui convient.

	1er mot	2e mot	3e mot
1			
2			
3			
4			
5			

❺ Écoutez attentivement votre professeur prononcer chacun des mots suivants. Répétez-les après lui. Si vous travaillez seul, lisez les mots en vous aidant des transcriptions en caractères phonétiques.

Je veux /ʒŒvŒ/, un peu /ẼpŒ/, quatre-vingt deux /katrŒvẼdŒ/, Eugène /Œʒεn/, petit neveu /pŒtinŒvŒ/, jeune /ʒŒn/, crever /krŒvE/, le malheur /lŒmalŒr/, la peur /lapŒr/, écœurer /EkŒrE/, mal au cœur /malOkŒr/.

❻ Apportez une réponse affirmative aux questions suivantes. Faites comme dans le modèle.

Exemple

Question. Est-ce que Paul a rendez-vous chez le coiffeur à 13 heures ?
► Oui, Paul a rendez-vous chez le coiffeur à 13 heures !

Question 1. Est-ce que la voiture d'Eustache est de 82 ?

Question 2. Est-ce que Paul est un jeune neveu ?

Question 3. Est-ce que monter dans la voiture d'Eustache est dangereux ?

Question 4. Est-ce qu'Eustache se vante d'être le meilleur conducteur de toute la Corse ?

Question 5. Est-ce que Paul a eu peur ?

Question 6. Est-ce que Paul veut rentrer seul ?

❼ Voici des devinettes sur des noms de métier. À vous de jouer ! Faites comme dans le modèle.

Exemple

Phrase. Votre métier est de danser. Qui êtes-vous ? (Un homme répond)
► Je suis un fameux danseur !

Phrase 1. Votre métier est de chanter. Qui êtes-vous ? (Une femme répond)

Phrase 2. Votre métier est de nager. Qui êtes-vous ? (Un homme répond)

Phrase 3. Votre métier est de masser les gens. Qui êtes-vous ? (Une femme répond)

Phrase 4. Votre métier est de jouer au pocker. Qui êtes-vous ? (Un homme répond)

Phrase 5. Votre métier est de jouer dans les films. Qui êtes-vous ? (Un homme répond)

❽ Lisez le dialogue, et relevez systématiquement toutes les façons d'écrire /Œ/. Combien en relevez-vous ?

....

❾ Relisez le dialogue, et relevez systématiquement toutes les façons d'écrire /O/. Combien en relevez-vous ?

....

5 /Œ, E/ Quel repas !

JE SAIS CE QUE JE FAIS !

Eugénie et Étienne sont deux vieux amis. Étienne invite Eugénie à dîner le soir de Noël.



Étienne : Bonsoir Eugénie. Entre. Je suis en train de cuisiner le repas du siècle !
Eugénie *(riant)* : J'ai hâte de voir ça ! Oh, regarde ! Ta chemise beige est toute tachée !
Étienne : Zut ! J'ai oublié de mettre mon tablier. Bon, rien de grave. Ce sont juste des petites taches de…
Eugénie *(impatiente)* : De quoi ? De foie gras ? De saumon ? De dinde ?
Étienne : Pas du tout ! J'ai préparé des écrevisses à la bretonne, accompagnées de caviar et de petits feuilletés de pommes de terre. Surprise pour le dessert !
Eugénie : Mais tu es fou !
Étienne : Ne t'inquiète pas, ma douce Eugénie. Je sais ce que je fais ! Bon, je vais chercher de l'eau fraîche, et le vin : une bouteille de Saint-Émilion… *(nostalgique)* : Tu te rappelles ?
Eugénie *(complice)* : Bien sûr que je me souviens ! Ce repas de Noël va être exceptionnel !

EXPLICATIONS

► La prononciation des voyelles /Œ/ et /E/ est identique pour :
– la position de la langue dans la bouche sur l'axe horizontal (avant/arrière) : la pointe de la langue se rapproche des dents du bas. Pour ces deux voyelles, la langue est à l'avant de la bouche ;
– l'écartement des mâchoires : pour ces deux voyelles, la bouche est un peu ouverte.

► **Observez :** la prononciation des deux voyelles /Œ/ et /E/ est différente, mais sur quel point ? À vous de l'identifier sur les deux schémas suivants.

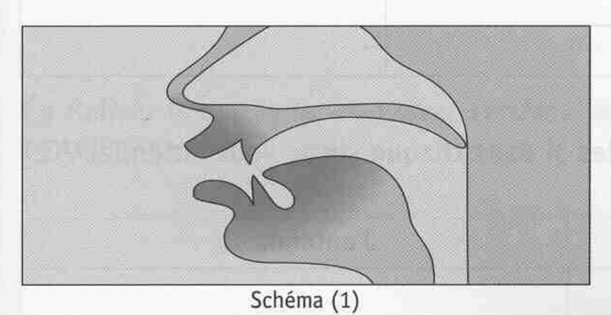


Schéma (1)

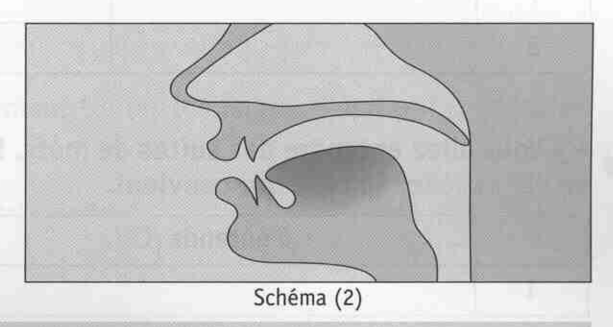


Schéma (2)

Réponse. Lors de la prononciation de /Œ/, les lèvres se projettent en avant, elles s'arrondissent. Pour /E/, les lèvres ne se projettent pas en avant, elles ne s'arrondissent pas.

► **Note :** la difficulté pour distinguer /Œ/ de /E/ va surtout se produire lorsque /Œ/ termine une syllabe (par exemple *je*). Ainsi, faire la différence entre *je* et *j'ai* est plus difficile qu'entre *jeune* et *gène*. Vous pouvez donc commencer par essayer de prononcer des mots avec /Œ/ suivi d'une consonne comme *fleur, meurt, seul,* etc.

EXERCICES

1 Vous allez entendre des couples de mots. Dites si ces deux mots sont différents ou identiques : cochez la case qui convient.

	Mots identiques	Mots différents
1		
2		
3		
4		
5		
6		
7		
8		
9		

2 Vous allez entendre une suite de mots de trois syllabes. Dites si dans chaque mot, /Œ/ se trouve dans la première, la deuxième ou la troisième syllabe : cochez la case qui convient.

	1re syllabe	2e syllabe	3e syllabe
1			
2			
3			
4			
5			
6			
7			
8			

3 Vous allez entendre des suites de mots. Dites si dans chaque suite, vous entendez /Œ/ ou /E/ : cochez la case qui convient.

	J'entends /Œ/	J'entends /E/
1		
2		
3		
4		
5		
6		

④ Écoutez attentivement votre professeur prononcer chacun des mots suivants. Répétez-les après lui. Si vous travaillez seul, lisez les mots en vous aidant des transcriptions en caractères phonétiques

Eugénie /ŒzEni/, repas /rŒpa/, regarde ! /rŒgard/, chemise /ʃŒmiz/, menu /mŒny/, écrevisses /EkrŒvis/, Bretonnes /brŒtOn/, je me souviens /zŒmŒsuvjẼ/, petits feuilletés /pŒtifŒjtE/.

⑤ Eugénie et Étienne se mettent à table. Étienne demande de l'aide à son amie qui ne veut pas participer. Faites comme dans le modèle en prenant un air indigné.

Exemple

Étienne. Eugénie, s'il te plaît, tu peux surveiller les écrevisses ?
► **Eugénie.** S'il te plaît, s'il te plaît… Mais je rêve ! Tu peux surveiller les écrevisses toi-même !

1. **Étienne.** Eugénie, s'il te plaît, tu peux rapporter le plat d'écrevisses ?
2. **Étienne.** Eugénie, s'il te plaît, tu peux découper le corps de l'écrevisse ?
3. **Etienne.** Eugénie, s'il te plaît, tu peux prendre le caviar ?
4. **Etienne.** Eugénie, s'il te plaît, tu peux servir le feuilleté de pommes de terre ?
5. **Etienne.** Eugénie, s'il te plaît, tu peux faire le dessert ?

⑥ Apportez une réponse affirmative aux questions. Faites comme dans le modèle.

Exemple

Question. Est-ce qu'Eugénie veut manger ?
► Oui. Et moi aussi je le veux !

Question 1. Est-ce qu'Étienne veut cuisiner ?

Question 2. Est-ce qu'Étienne peut cuisiner et parler en même temps ?

Question 3. Est-ce qu'Eugénie peut être curieuse ?

Question 4. Est-ce qu'Étienne peut préparer un bon dîner ?

Question 5. Est-ce qu'Eugénie veut manger un dessert ?

⑦ Lisez le dialogue, et relevez systématiquement toutes les façons d'écrire /Œ/. Combien en relevez-vous ?

……………………………………………………………………………………………

⑧ Relisez le dialogue, et relevez systématiquement toutes les façons d'écrire /E/. Combien en relevez-vous ?

……………………………………………………………………………………………



/Ɛ̃, ɑ̃/ Randonnée dans les Écrins



BESOIN D'UN COUP DE MAIN[1] ?

Septembre. Au départ d'une randonnée dans les Écrins. Il est 5 h du matin.



Alain *(le guide)* : Bien ! Tout le monde a bien compris les instructions ? Chacun a son matériel ?
Le groupe *(tous ensemble)* : Oui, oui. Tout va bien. On est fin prêts[2].
Alain : Impeccable ! On va commencer par un sentier dans les pins. Il y a plein de choses à voir sur ce chemin, comme du thym sauvage…
Hortense *(l'interrompant)* : J'adore le parfum du thym sauvage ! Allons-y, je me sens en grande forme !
Vincent *(bas, à Hortense)* : Enfin Hortense, tu es incroyable ! Ne te fais pas remarquer ! On doit rester humble, en montagne.
Hortense *(après 45 minutes de marche)* : Vincent, je ne me sens pas trop bien. Je meurs de faim… S'il te plaît, sois sympa, passe-moi du pain.
Alain *(de loin)* : Ça va derrière, besoin d'un coup de main ?
Vincent : Non, non. Tout va bien. Hortense a été au petit coin[3]. On vous rejoint !

1 *Donner un coup de main à quelqu'un* (familier) : aider quelqu'un.
2 *Ére fin prêt* : être tout à fait prêt.
3 *Aller au petit coin* (familier) : aller aux toilettes.



EXPLICATIONS

► Pour la prononciation des voyelles /Ɛ̃/ et /ɑ̃/, une partie de l'air s'échappe par le nez. On dit que ces voyelles sont des voyelles nasales. Pour les voyelles non nasales, l'air s'échappe uniquement par la bouche.
► **Observez :** quel est le schéma qui représente une voyelle nasale, et quel est celui qui représente une voyelle non nasale ?

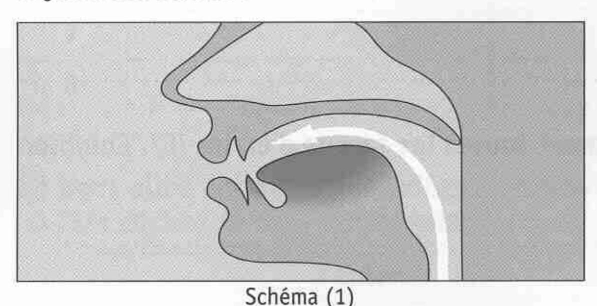


Schéma (1)

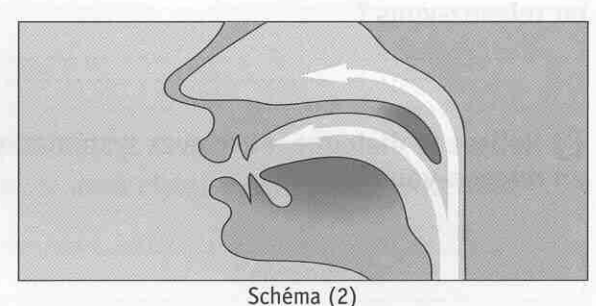


Schéma (2)

Réponse. Le schéma (1) représente une voyelle non nasale : l'air passe uniquement par la bouche (il s'agit de /Ɛ/) et le schéma (2) représente une voyelle nasale : l'air passe par la bouche et par le nez (il s'agit de /Ɛ̃/).

► **Note 1 :** les deux voyelles /Ɛ̃/ et /ɑ̃/ sont non arrondies, mais leur prononciation diffère sur deux points :
– l'écartement des mâchoires ; il est moyen pour /Ɛ̃/ (la bouche est un peu ouverte) et grand pour /ɑ̃/ (la bouche est ouverte) ;
– la position de la langue ; la pointe de la langue se rapproche des dents du bas pour /Ɛ̃/ (elle est à

l'avant de la bouche) et la langue se masse à l'arrière de la bouche pour /ɑ̃/ (elle recule par rapport à /Ẽ/).
➤ **Note 2 :** prononcer /Ẽ/ revient à prononcer /E/ en expulsant l'air aussi par le nez.
➤ **Note 3 :** la nasalisation n'est pas le problème essentiel : la difficulté va être de distinguer les différentes voyelles nasales du français. Pour faciliter la production d'une voyelle nasale, il peut être utile de placer cette voyelle entre deux /m/ ou deux /n/ : ex. : *mainmise* /mẼmiz/, *m'en aller* /mɑ̃nalE/.

EXERCICES

❶ Vous allez entendre des couples de mots. Dites si ces deux mots sont différents ou identiques : cochez la case qui convient.

	Mots identiques	Mots différents
1		
2		
3		
4		
5		
6		
7		
8		
9		

❷ Vous allez entendre une suite de mots de deux syllabes. Dites si dans chaque mot, /Ẽ/ se trouve dans la première ou la deuxième syllabe : cochez la case qui convient.

	1re syllabe	2e syllabe
1		
2		
3		
4		
5		
6		
7		
8		
9		

❸ Vous allez entendre des séries de trois mots. Repérez la position du mot intrus : cochez la case qui convient.

	1er mot	2e mot	3e mot
1			
2			
3			

4			
5			
6			

❹ Écoutez attentivement votre professeur prononcer chacun des mots (ou expressions) suivants. Répétez-les après lui. Si vous travaillez seul, lisez les mots (ou expressions) en vous aidant des transcriptions en caractères phonétiques.

Les Écrins /lEzEkrẼ/, le matin /lŒmatẼ/, Alain /alẼ/, des instructions /dEzẼstryksjÕ/, avoir besoin /avwarbŒzwẼ/, maintenant /mẼtŒnɑ̃/, atteindre /atẼdr/, du thym /dytẼ/, être éreinté /EtrErẼtE/, rejoindre /rŒjwẼdr/, aller au petit coin /alEOptikwẼ/.

❺ Répondez aux questions posées à Hortense et à Vincent. Faites comme dans le modèle.

Exemple

Alain. Eh bien Hortense, tu te sens bien maintenant ? (incroyable !)
► Eh bien oui, je me sens bien maintenant : c'est INcroyable ! (avec accent d'insistance sur *IN*)

Phrase 1. Eh bien Hortense, tu sens le parfum du thym ? (impressionnant !)

Phrase 2. Eh bien Hortense, tu as été au petit coin ? (incontrôlable !)

Phrase 3. Eh bien Hortense, tu as mangé un morceau de pain ? (interdit ?)

Phrase 4. Eh bien Vincent, as-tu vu les deux sortes de pins ? (intéressant !)

Phrase 5. Eh bien Vincent, tu as vu des traces de lynx sur le chemin ? (impossible !)

❻ Nos randonneurs continuent leur chemin. Ils apprennent à se connaître. Répondez aux questions en suivant le modèle.

Exemple

Sophie *(à Vincent)*. Mon métier est institutrice. Et le tien ? (un ingénieur électricien)
► Le mien ? Et bien, je suis un ingénieur électricien.

1. Vincent *(à Romain)*. Mon métier est ingénieur électricien, et le tien ? (un informaticien)

2. Romain *(à Hortense)*. Mon sac pèse environ dix kilos. Et le tien ? (quinze kilos)

3. Alain *(à Vincent)*. Mon fils est lycéen à Aix-les-Bains. Et le tien ? (collégien à Embrun)

4. Hortense *(à Alain)*. Mon pain contient des graines de lin. Et le tien ? (des graines de cumin)

5. Quentin *(à Vincent)*. Ma copine a mal aux reins depuis ce matin. Et la tienne ? (avoir un grain[4])

❼ Lisez le dialogue, et relevez systématiquement toutes les façons d'écrire /Ẽ/. Combien en relevez-vous ?

....

❽ Relisez le dialogue, et relevez systématiquement toutes les façons d'écrire /ɑ̃/. Combien en relevez-vous ?

....

4 *Avoir un grain* : être un peu dérangé de l'esprit (un peu fou).

7 /ɑ̃, Õ/ Le sens de l'observation

APPELLE UNE AMBULANCE !

Gontran, jeune Allemand, accompagne sa correspondante Marion au marché de Clermont-Ferrand.



Marion *(au marchand)* : Monsieur s'il vous plaît, c'est combien, le kilo d'oranges ?
Le marchand : C'est un euro soixante-dix, mon enfant. Vous voulez combien de kilos ?
Marion : Un kilo, c'est bien suffisant ! Je vais prendre aussi un melon et une demi-livre[1] de framboises.
Le marchand : Excellent choix ! Tenez. Elles sont bien emballées.
Gontran *(à Marion)* : Je peux les manger maintenant ? Je suis fan[2] de framboises ! Elles sont tellement tentantes…
Marion : Tu as raison. Mangeons-les sans plus attendre !
Gontran : Que c'est bon… Mais, attends Marion : il y a des petites bêtes étranges dans le sac. Oh non, attention, c'est plein de charançons[3] !
Marion : Bravo pour ton sens de l'observation, Gontran ! Manger ces insectes peut rendre extrêmement malade.
Gontran *(plaisantant)* : Trop tard… Appelle une ambulance !

1 *Une livre* = 500 grammes.
2 *Être fan de quelqu'un / quelque chose* (familier) : adorer quelqu'un / quelque chose.
3 *Charançon* : insecte.

EXPLICATIONS

► La prononciation des voyelles /ɑ̃/ et /Õ/ est identique pour :
- le cheminement de l'air : dans les deux cas, il passe à la fois par la bouche et par le nez (ce sont des voyelles nasales) ;
- la position de la langue : elle se situe à l'arrière de la bouche.

► La prononciation des voyelles /ɑ̃/ et /Õ/ est différente sur deux points :
- l'ouverture de la bouche : plus ouverte pour le /ɑ̃/ que pour le /Õ/ ;
- la position des lèvres : arrondissement pour le /ɑ̃/, pas d'arrondissement pour le /Õ/.

► **Observez :** d'après les informations précédentes, quel schéma correspond au /ɑ̃/, et quel schéma correspond au /Õ/ ?

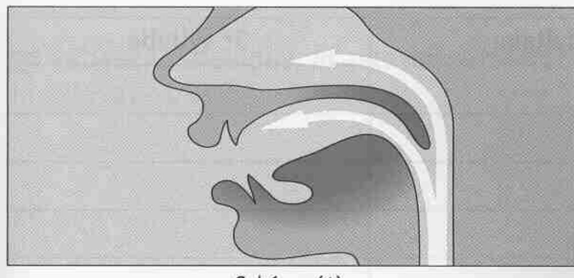


Schéma (1)

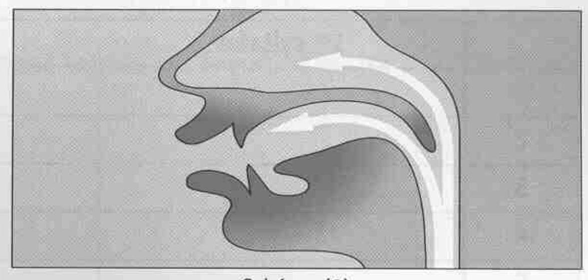


Schéma (2)

Réponse. Sur le schéma (1), la bouche est grande ouverte, et les lèvres ne sont pas arrondies : c'est /ɑ̃/. Sur le schéma (2), la bouche est moins ouverte, les lèvres sont arrondies : c'est /Õ/.

EXERCICES

❶ Vous allez entendre des couples de mots. Dites si ces deux mots sont différents ou identiques : cochez la case qui convient.

	Mots identiques	Mots différents
1		
2		
3		
4		
5		
6		
7		
8		
9		

❷ Vous allez entendre une suite de mots de deux syllabes. Dites si dans chaque mot, /ɑ̃/ se trouve dans la première ou la deuxième syllabe : cochez la case qui convient.

	1re syllabe	2e syllabe
1		
2		
3		
4		
5		
6		
7		
8		
9		

❸ Vous allez entendre une suite de mots de trois syllabes. Dites si dans chaque mot, /ɑ̃/ se trouve dans la première, la deuxième ou la troisième syllabe : cochez la case qui convient.

	1re syllabe	2e syllabe	3e syllabe
1			
2			
3			
4			
5			
6			
7			

❹ Écoutez attentivement votre professeur prononcer chacun des mots (ou groupes de mots) suivants. Répétez-les après lui. Si vous travaillez seul, lisez les mots en vous aidant des transcriptions en caractères phonétiques.

Le sens /lŒsɑ̃s/, Gontran /gÕtrɑ̃/, un marchand /Ẽmarʃɑ̃/, combien /kÕbjẼ/, des oranges /dEzOrɑ̃ʒ/, soixante-dix /swasɑ̃tdis/, des framboises /dEfrɑ̃bwaz/, succulent /sykylɑ̃/, excellent /EksElɑ̃/, tellement /tElmɑ̃/, ambulance /ɑ̃bylɑ̃s/.

❺ Avant d'arriver au marché, Marion et Gontran apprennent à se connaître. Répondez à leurs questions en suivant le modèle.

Exemple

Marion. Étais-tu déjà venu en France avant ? (il y a 6 ans)
► Absolument ! J'étais déjà venu en France il y a 6 ans.

1. **Marion.** As-tu déjà visité d'autres villes de France ? (Perpignan et Besançon)
2. **Gontran.** Comprends-tu l'allemand ? (parfaitement)
3. **Gontran.** Trouves-tu la langue allemande attirante ? (et intéressante)
4. **Gontran.** Sais-tu quand a lieu le marché de Clermond-Ferrand ? (tous les dimanches)
5. **Gontran.** Sais-tu comment j'ai appris le français ? (en chantant)

❻ Répondez aux questions posées à Marion en suivant le modèle.

Exemple

Question. Comment as-tu connu Gontran ? (aller en Allemagne)
► J'ai connu Gontran en allant en Allemagne.

Question 1. Comment êtes-vous allés au marché de Clermont-Ferrand ? (marcher tranquillement)

Question 2. Comment le marchand a-t-il vendu ses framboises ? (les emballer)

Question 3. Comment Gontran a-t-il vu les charançons ? (manger les framboises)

Question 4. Comment Gontran a-t-il su que c'était des charançons ? (regarder les framboises attentivement)

Question 5. Comment Gontran a-t-il réagi ? (me demander d'appeler une ambulance)

❼ Lisez le dialogue, et relevez systématiquement toutes les façons d'écrire /ɑ̃/. Combien en relevez-vous ?

....

❽ Relisez le dialogue, et relevez systématiquement toutes les façons d'écrire /Õ/. Combien en relevez-vous ?

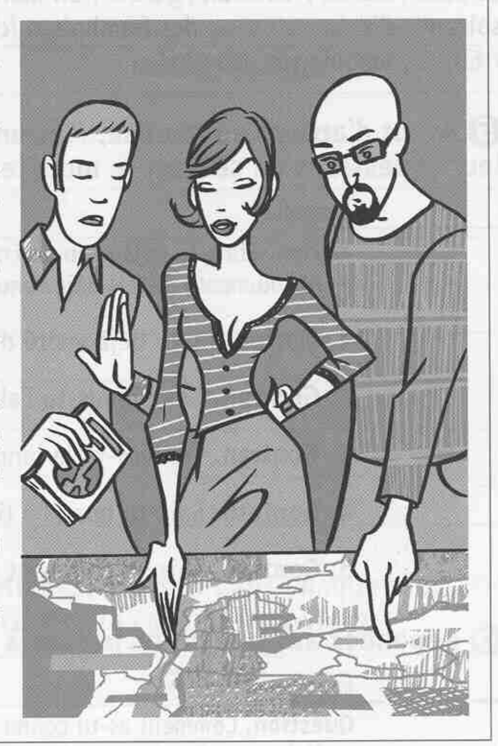
....

8 /Ɛ̃, ɑ̃, Ɔ̃/ Un tour dans le Languedoc-Roussillon



MONTPELLIER, PERPIGNAN OU SAINT-CYPRIEN ?

Trois amis préparent un voyage d'été dans le Languedoc-Roussillon.



Angèle : Je viens d'acheter un guide de la région du Languedoc-Roussillon. Regardez ! Vous sentez ? C'est le parfum des vacances, non ?
Léon : Effectivement ! Regardons la carte. Je propose qu'on plante la tente à Montpellier. Mon oncle m'a parlé de la plus ancienne faculté de médecine dans cette ville !
Alain *(déçu)* : Oh non ! Pas Montpellier ! Trop grand ! Et puis l'ambiance dans les campings de ville, non merci. Je préfère qu'on s'installe tout près de la mer. À Saint-Cyprien par exemple.
Angèle : Et bien moi, je propose Perpignan ! Ce n'est pas loin de la mer et en plus, c'est une ville intéressante. Qu'en pensez-vous ? *(Elle n'attend pas la réponse)* : Bien, quand partons-nous ?
Alain : Léon et moi avons posé nos vacances[1] du 20 au 30 septembre.
Angèle : Ah non ! Je n'ai qu'une semaine impossible en septembre, et ça tombe en plein dedans !

1 *Poser des vacances* : réserver des jours de vacances auprès de son employeur.

EXPLICATIONS

► Pour la prononciation des voyelles /Ɛ̃/- /ɑ̃/- /Ɔ̃/, l'air passe à la fois par la bouche et par le nez (ce sont des voyelles nasales).

► La prononciation de ces voyelles est différente pour :
– la position de la langue : à l'arrière de la bouche pour /ɑ̃/ et /Ɔ̃/ et à l'avant de la bouche pour /Ɛ̃/ ;
– la position des lèvres : non arrondies pour /Ɛ̃/ et /ɑ̃/, arrondies pour /Ɔ̃/ ;
– la position des mâchoires : la bouche est ouverte pour /ɑ̃/, et un peu moins ouverte pour /Ɛ̃/ et /Ɔ̃/.

EXERCICES



❶ Vous allez entendre des séries de trois mots. Indiquez le mot qui est différent des deux autres : cochez la case qui convient.

	1er mot	2e mot	3e mot
1			
2			
3			
4			
5			

6			
7			
8			

❷ **Vous allez entendre des mots de trois syllabes. Dites dans quelle syllabe vous entendez /ɑ̃/ : cochez la case qui convient.**

	1re syllabe	2e syllabe	3e syllabe
1			
2			
3			
4			
5			
6			
7			
8			

❸ **Vous allez entendre des séries de trois mots. Indiquez dans quel mot vous entendez /Ẽ/ : cochez la case qui convient.**

	1er mot	2e mot	3e mot
1			
2			
3			
4			
5			
6			

❹ **Écoutez attentivement votre professeur prononcer chacun des mots. Répétez-les après lui. Si vous travaillez seul, lisez les mots en vous aidant des transcriptions en caractères phonétiques.**

Angèle /ɑ̃ʒEl/, Léon /lEÕ/, Alain /alẼ/, une région /ynrEʒjÕ/, le Languedoc-Roussillon /lŒlɑ̃gdOkrusijÕ/, les vacances /lEvakɑ̃s/, Montpellier /mÕpEljE/, Perpignan /pErpiɲɑ̃/, Saint-Cyprien /sẼsiprijẼ/, intéressant /ẼtErEsɑ̃/.

❺ **Léon et Alain parlent de la proposition d'Angèle et ne sont pas d'accord. Contredisez la phrase de départ, comme dans le modèle.**

Exemple

Léon. Angèle est épatante : elle trouve toujours la solution.
► Mais non, tu ne comprends rien ! Angèle n'est pas épatante, justement !

1. Alain. Angèle veut aller à Perpignan : elle connaît quelqu'un.

2. Léon. Angèle n'a pas de mauvaises intentions : elle ne veut que notre bien.

3. Léon. Cette semaine ne convient pas à Angèle : elle est indisponible.

4. Alain. Angèle n'est pas une fille franche : elle a une arrière-pensée[2].

5. Alain. Angèle a besoin de nous : elle ne veut pas partir seule en vacances.

6 Léon et Alain sont en vacances, à Perpignan. À la terrasse d'un café, Alain s'amuse à regarder les gens passer au loin. Léon le reprend. Suivez le modèle.

Exemple

Alain. Oh ! Regarde la belle Italienne !
► Mais non ! C'est un bel Italien !

Phrase 1. Oh ! Regarde la jeune Hawaïenne !

Phrase 2. Oh ! Regarde la chienne toute maigrichonne !

Phrase 3. Oh ! Regarde les deux belles Catalanes !

Phrase 4. Oh ! Regarde la surfeuse australienne !

Phrase 5. Oh ! Regarde la belle statue de lionne !

7 Lisez le dialogue, et relevez systématiquement toutes les façons d'écrire /Ẽ/. Combien en relevez-vous ?

....

8 Relisez le dialogue, et relevez systématiquement toutes les façons d'écrire /ɑ̃/. Combien en relevez-vous ?

....

9 Relisez une dernière fois le dialogue, et relevez systématiquement toutes les façons d'écrire /Õ/. Combien en relevez-vous ?

....

2 *Une arrière-pensée* : une intention cachée, dissimulée.

Bilan n° 1

Les voyelles

1 Répondez aux questions suivantes en faisant comme dans le modèle.

Exemple

Phrase. Hubert, tu vas reprêter ta voiture à Lucie?
► Reprêter ma voiture à Lucie? Ah non, je ne veux plus!

Phrase 1. Lucie, tu vas revoir Luc?

Phrase 2. Emma, tu vas rappeler ton père?

Phrase 3. Paul, tu vas remonter dans cette voiture?

Phrase 4. Étienne, tu vas remettre un tablier?

Phrase 5. Hortense, tu vas refaire une randonnée?

Phrase 6. Gontran, tu vas remanger des framboises?

Phrase 7. Angèle, tu vas repartir avec Léon?

2 Réagissez aux phrases suivantes, comme dans le modèle.

Exemple

Phrase. Lucie, tu n'as vraiment pas de chance avec ta voiture!
► Ça non, je ne suis pas très chanceuse! (*chance* → *chanceuse*)

Phrase 1. Lucie, tu n'as pas beaucoup de joie ce soir!

Phrase 2. Emma, tu n'as pas peur de ton père!

Phrase 3. Paul, tu n'as vraiment pas de courage en voiture!

Phrase 4. Eugénie, tu n'as pas d'amour pour Étienne!

Phrase 5. Vincent, tu ne fais pas souvent des caprices!

Phrase 6. Gontran, tu ne dis pas beaucoup d'injures!

Phrase 7. Léon, tu n'as pas beaucoup de scrupules!

3 Exclamez-vous comme dans le modèle. Insistez sur la syllabe figurant en lettres capitales.

Exemple

Phrase. Ce n'est pas croyable: Lucie a cassé sa voiture.
► Encore! Mais c'est INcroyable!

Phrase 1. Ce n'est pas pensable: Lucie est très triste ce soir.

Phrase 2. Ce n'est pas poli: Emma ne veut pas rappeler son père.

Phrase 3. Ce n'est pas compréhensible: Paul a été très malade en voiture.

Phrase 4. Ce n'est pas croyable: Étienne a taché sa chemise.

Phrase 5. Ce n'est pas sensé: Hortense n'a pas assez mangé ce matin.

Phrase 6. Ce n'est pas prévisible: Gontran a eu une allergie aux insectes.

Phrase 7. Ce n'est pas possible: Léon a des soupçons sur Angèle.

4 **Contredisez les phrases suivantes, en insistant sur *lui*. Faites comme dans le modèle.**

Exemple

Phrase. Lucie a aidé Hubert.
► Pas du tout ! C'est LUI qui a aidé Lucie !

Phrase 1. Lucie a attendu Hugo.

Phrase 2. Emma a rendu visite à Pierre.

Phrase 3. La coiffeuse est attendue par Paul.

Phrase 4. Eugénie a invité Étienne à dîner.

Phrase 5. Hortense encourage Vincent.

Phrase 6. Marion est l'invitée de Gontran.

Phrase 7. Angèle soupçonne Léon.

5 **Étonnez-vous, comme dans le modèle.**

Exemple

Phrase. Lucie a les pieds en sang.
► Elle a les pieds en sang, tu dis ? Quelle horreur !

Phrase 1. Hugo a des dents qui bougent.

Phrase 2. Pierre mange comme un cochon.

Phrase 3. Paul a vomi chez le coiffeur.

Phrase 4. Étienne a taché sa chemise.

Phrase 5. Vincent s'est coupé la jambe.

Phrase 6. Marion mange des insectes.

Phrase 7. Léon a trahi ma confiance.

6 **Lisez la question et apportez-y une réponse affirmative. Exclamez-vous, comme dans le modèle.**

Exemple

Phrase : Lucie a cassé sa voiture ?
► Oui, c'est INcroyable ! Elle a ENcore cassé sa voiture !

Phrase 1. Lucie a été triste hier soir ?

Phrase 2. Emma a changé d'avis ?

Phrase 3. Paul a été malade en voiture ?

Phrase 4. Étienne a taché sa chemise ?

Phrase 5. Hortense est fatiguée ?

Phrase 6. Gontran a mangé des framboises ?

Phrase 7. Léon a eu des soupçons sur Angèle ?



/b, p/ Tu parles d'un pourboire !



LE COUPABLE, C'EST LE BEAU-PÈRE DU BOUCHER...

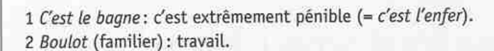
Dans un bus parisien, à l'heure de pointe.



Pauline *(à Sabine)* : Impossible d'avoir une place assise dans ces bus bondés... C'est vraiment le bagne[1], surtout après une journée de boulot[2] !
Sabine : À ce propos, ton job d'ouvreuse de cinéma, ça te plaît toujours ?
Pauline : Plus beaucoup. C'est épuisant, et ça rapporte peu. En plus, je suis payée au pourboire...
Sabine : Et les gens ne sont pas généreux ?
Pauline : Bof. Les places sont déjà si chères, alors les gens ne donnent pas beaucoup. Parfois pas du tout ! Et puis il y a plein de clients impolis...
Sabine : Ah bon ?
Pauline : Aujourd'hui, par exemple, j'ai trouvé une place dans l'obscurité à un petit snob. Et pour tout remerciement, il m'a marché sur les pieds. Tu parles d'un pourboire !
Sabine : Mais alors, qu'est-ce que tu as fait ?
Pauline : Je me suis penchée vers lui, et je lui ai dit : « Hep ! J'ai un scoop pour vous... Le coupable, c'est le beau-père du boucher ! »

1 *C'est le bagne* : c'est extrêmement pénible (= *c'est l'enfer*).
2 *Boulot* (familier) : travail.

EXPLICATIONS



► Pour /p/ et pour /b/, la position des lèvres est strictement la même : elles sont entièrement resserrées, et durant un instant très bref, elles ferment totalement le passage de l'air. La différence est que dans le cas de /b/, qui est voisé, les cordes vocales vibrent, comme lorsqu'on prononce n'importe quelle voyelle. En revanche, lorsqu'on produit la consonne /p/, qui est non voisée, les cordes vocales n'entrent pas en action.

► **Note :** pour faciliter la prononciation de la consonne /b/, on peut la faire précéder d'un /m/, comme dans *une lame bien affûtée* /ynlambjɛ̃nafytE/ ou encore dans *Sabine charme beaucoup son entourage* /ʃarmbOku/.

Il est **important** de comprendre qu'en français :
- un /p/ reste toujours non voisé (les cordes vocales ne vibrent pas) quelle que soit sa place dans le mot, et même s'il est précédé ou / et suivi d'une voyelle. Ainsi, *épée* se prononce /EpE/. De la même façon, dans le cas général, un /b/ reste voisé, même lorsqu'il se trouve à la fin d'un mot ou devant une pause. Ainsi, *serbe* /sErb/ n'a pas le même sens que *serpe* /sErp/, etc. ;
- pour /p/ aussi bien que pour /b/, les lèvres doivent toujours empêcher l'air de passer durant un instant très bref, et elles doivent le faire totalement. Ainsi, *abus* se prononce /aby/, avec un /b/ qui ne doit en aucun cas ressembler à la consonne /v/ ;
- dans tous les cas, même lorsqu'ils se trouvent placés devant une pause, le /p/ et le /b/ du français nécessitent que l'air se remette à passer après avoir été totalement bloqué entre les lèvres. Ainsi, pour le mot *cap* produit isolément, les lèvres doivent se fermer totalement au début du /p/, puis se rouvrir d'un seul coup. Même chose pour le /b/ de *club*.

EXERCICES

❶ Vous allez entendre des couples de mots. Dites si ces deux mots sont différents ou identiques : cochez la case qui convient.

	Mots identiques	Mots différents
1		
2		
3		
4		
5		
6		
7		
8		
9		
10		
11		
12		

❷ Vous allez entendre une suite de mots. Dites si dans chaque mot, vous entendez /p/ ou /b/ : cochez la case qui convient.

	J'entends /p/	J'entends /b/
1		
2		
3		
4		
5		
6		
7		
8		

❸ Vous allez entendre une suite de mots. Dites si dans chaque mot, c'est /p/ ou /b/ qui se trouve dans la première, la deuxième ou la troisième syllabe : cochez la case qui convient.

	1re syllabe		2e syllabe		3e syllabe	
	/p/	/b/	/p/	/b/	/p/	/b/
1						
2						
3						
4						

	1re syllabe		2e syllabe		3e syllabe	
	/p/	/b/	/p/	/b/	/p/	/b/
5						
6						
7						
8						
9						

❹ Voici quelques mots comprenant soit la suite de lettres *b + s*, soit la suite *p + s*. Dites si vous entendez /p/ ou /b/ : cochez la case qui convient.

	J'entends /p/	J'entends /b/
1		
2		
3		
4		
5		
6		

❺ Écoutez attentivement votre professeur prononcer chacun des mots. Répétez-les après lui. Si vous travaillez seul, lisez les mots en vous aidant des transcriptions en caractères phonétiques.

Impossible /ẼpOsibl/, bondés /bÕdE/, bagne /baɲ/, beaucoup /bOku/, trompe /trÕp/, place /plas/, pourboire /purbwar/, snob /snOb/, pieds /pjE/, billet /bijE/, coupable /kupabl/, beau-père /bOpEr/, bof /bOf/.

❻ Apportez la réponse à la question. Suivez le modèle.

Exemple

Question. Pourquoi les bus parisiens sont bondés ? (c'est l'heure de pointe)
► Les bus parisiens sont bondés parce que c'est l'heure de pointe.

Question 1. Pourquoi Pauline n'aime pas son job ? (il est épuisant et il rapporte peu)

Question 2. Pourquoi Pauline n'a pas de gros pourboires ? (le prix des places est exorbitant)

Question 3. Pourquoi Pauline tempête contre le petit snob ? (il l'a piétinée dans l'obscurité)

Question 4. Pourquoi le petit snob peste contre Pauline ? (elle a saboté le suspense du film policier)

Question 5. Pourquoi Pauline lui parle du beau-père du boucher ? (c'est le coupable dans le film)

7 Étonnez-vous puis exprimez votre désaccord en respectant le modèle.

Exemple

Phrase. Il est possible d'empocher de beaux pourboires.
► Vraiment ? Mais non, il est impossible d'empocher de beaux pourboires !

Phrase 1. Il est probable que Pauline puisse pénétrer dans ce bus bondé.

Phrase 2. Pauline est capable de bosser pour du beurre[3].

Phrase 3. Le comportement du personnage snob est pardonnable.

Phrase 4. Il est prouvable que l'assassin du film a utilisé une arme blanche.

Phrase 5. Le patronyme de Sabine est prononçable.

8 Lisez le dialogue, et relevez systématiquement toutes les façons d'écrire /p/. Combien en relevez-vous ?

....

9 Relisez le dialogue, et relevez systématiquement toutes les façons d'écrire /b/. Combien en relevez-vous ?

....

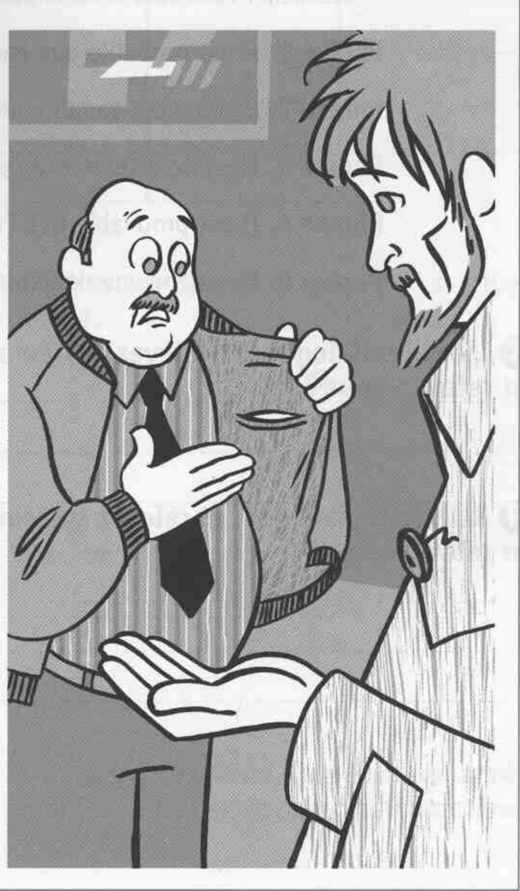
3 *Bosser pour du beurre* (familier) : travailler pour très peu d'argent, voire gratuitement.

10 /v, b/ Le brave vagabond

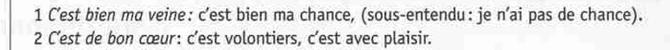


IL N'Y A BIEN QUE LES PAUVRES QUI SAVENT DONNER...

Dans une gare de banlieue, Victor, un vagabond, fait l'aumône.



Victor *(interpellant un voyageur)* : Hep, mon bon monsieur ! Vous avez bien une petite pièce pour un brave vagabond !
Le voyageur : Eh bien voyons voir... Ah, mais c'est invraisemblable ! Je ne trouve plus mon portefeuille. Voyez : la poche de mon blouson est vide !
Victor : C'est[1] bien ma veine !
Le voyageur : Ah, je suis bien embêté maintenant : j'ai un train de banlieue à neuf heures, et je n'ai pas de billet ! Comment vais-je trouver deux euros ?
Victor *(cherchant dans ses poches)* : Un ouvre-boîte, du tabac, un vieux bout de bougie... Ah, voici vos deux euros !
Le voyageur *(interloqué)* : Non, je ne veux pas abuser de votre amabilité.
Victor : Si, si ! Prenez ! C'est de bon cœur[2].
Le voyageur *(un peu gêné)* : Alors j'accepte bien volontiers. Merci beaucoup. *(Puis, s'adressant à lui-même)* : En définitive, le proverbe dit bien la vérité : il n'y a que les pauvres qui savent donner !



1 *C'est bien ma veine* : c'est bien ma chance, (sous-entendu : je n'ai pas de chance).
2 *C'est de bon cœur* : c'est volontiers, c'est avec plaisir.

EXPLICATIONS

► Les consonnes /b/ et /v/ se prononcent toutes deux à l'avant de la bouche, et sont toutes deux voisées (dans les deux cas, les cordes vocales entrent en vibration). Cependant, elles diffèrent sur deux points essentiels :
– /b/ se produit avec les deux lèvres, alors que /v/ se produit entre la lèvre inférieure et les dents du haut ;
– lorsqu'on produit un /b/, on fait totalement obstacle au passage de l'air (cf. leçon 9), alors que pour le /v/, l'air s'écoule continuellement entre la lèvre inférieure et les dents du haut, en produisant un bruit de frottement.

► **Observez :** d'après ces informations, quel schéma correspond au /b/, et quel schéma correspond au /v/ ?

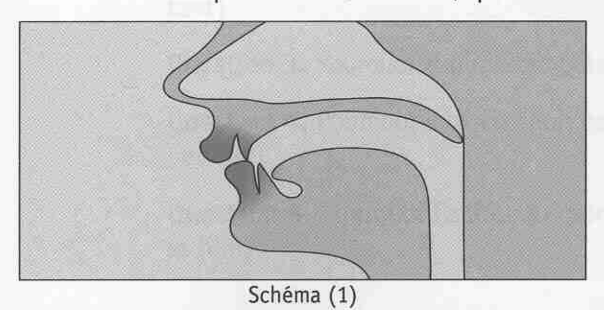


Schéma (1)

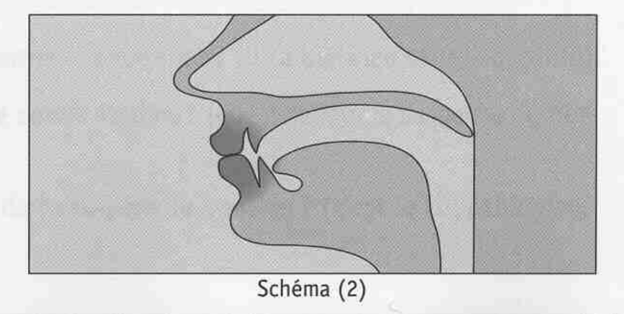


Schéma (2)

Réponse. À gauche, les dents du haut rejoignent la lèvre inférieure : c'est le /v/. À droite, les deux lèvres font obstacle au passage de l'air : c'est le /b/.

➤ **Note 1 :** en français, le /b/ ne devient jamais un /v/, et dans le cas général, il ne devient pas non plus un /p/ (cf. leçon 9). De la même façon, le /v/ reste pratiquement toujours voisé, même lorsqu'il survient en fin de mot (on oppose ainsi *sauve* /sOv/ et *sauf* /sOf/). Cependant, il peut arriver que le /v/ se dévoise – et qu'il se rapproche donc de /f/ – lorsqu'il est au contact d'une consonne non voisée : ainsi, *sauf toi* et *sauve-toi* se prononcent à peu près de la même façon, à savoir /sOftwa/, et *clavecin* est le plus souvent prononcé /klafsẼ/.

➤ **Note 2 :** pour prononcer la consonne /v/ et pour la distinguer du /f/, exercez-vous avec des /v/ placés entre deux voyelles : *avant, aveu, arriver, niveau,* etc.

EXERCICES

❶ Vous allez entendre des couples de mots. Dites si ces deux mots sont différents ou identiques : cochez la case qui convient.

	Mots identiques	Mots différents
1		
2		
3		
4		
5		
6		
7		
8		
9		

❷ Vous allez entendre une suite de mots. Dites si dans chaque mot, vous entendez /b/ ou /v/ : cochez la case qui convient.

	J'entends /b/	J'entends /v/
1		
2		
3		
4		
5		
6		
7		
8		

❸ **Dans le mot *bravo*, on entend d'abord /b/, et ensuite /v/, alors que c'est l'inverse dans le mot *véritable*. Chacun des mots que vous allez entendre contient ces deux consonnes : dites si vous entendez d'abord /b/ puis /v/, ou l'inverse : cochez la case qui convient.**

	D'abord /b/ **puis** /v/	**D'abord** /v/ **puis** /b/
1		
2		
3		
4		
5		
6		
7		

❹ **Vous allez entendre une suite de mots. Dites si dans chaque mot, c'est /b/ ou /v/ qui se trouve dans la première, la deuxième ou la troisième syllabe : cochez la case qui convient.**

	1re syllabe		2e syllabe		3e syllabe	
	/b/	/v/	/b/	/v/	/b/	/v/
1						
2						
3						
4						
5						
6						
7						
8						

❺ **Écoutez attentivement votre professeur prononcer chacun des mots. Répétez-les après lui. Si vous travaillez seul, lisez les mots en vous aidant des transcriptions en caractères phonétiques.**

Valeureux /valŒrŒ/, battre /batr/, abattre /abatr/, novice /nOvis/, nocive /nOsiv/, serviable /sErvjabl/, wagon-bar /vagÕbar/, bienvenu /bjẼvŒny/, libre-service /librŒsErvis/, proverbe /prOvErb/, vocabulaire /vOkabylEr/.

❻ **Transformez chacune des phrases suivantes en suivant le modèle.**

Exemple

Phrase. Ce brave vagabond fait l'aumône
► Vous voyez bien que ce brave vagabond fait l'aumône !

Phrase 1. La poche de mon blouson est vide.

Phrase 2. Je ne veux pas abuser de votre amabilité.

Phrase 3. Je vous donne les deux euros de bon cœur.

Phrase 4. C'est bien volontiers que j'accepte votre argent.

Phrase 5. Il n'y a que les pauvres qui savent donner.

❼ Formez des questions en suivant le modèle.

Exemple

Phrase. La vie est vraiment imprévisible.
► Est-ce bien la vie qui est vraiment imprévisible ?

Phrase 1. Ce train de voyageurs est pourvu d'un wagon-bar.

Phrase 2. Le voyageur se sent redevable au brave vagabond.

Phrase 3. Victor le vagabond est un vieux bavard invétéré[3].

Phrase 4. Le voyageur se souvient d'avoir oublié son portefeuille dans une cabine publique.

Phrase 5. Ce vagabond vit d'aumône pour subvenir à ses besoins.

❽ Lisez le dialogue, et relevez systématiquement toutes les façons d'écrire /v/. Combien en relevez-vous ?

....

3 Bavard invétéré : bavard incorrigible (*invétéré* est surtout utilisé pour parler d'un défaut).



/ʒ, j/ Hep, jeune fille !



JE TRAVAILLE, MOI !

À un carrefour embouteillé.



Une jeune fille en auto *(s'adressant à un livreur)* : Vous gênez le passage ! Soyez gentil, monsieur, dégagez le passage, par pitié !
Le livreur : Dégager le passage ? Je n'ai pas ça dans mes projets. Je travaille, moi ! D'ailleurs, c'est vous qui gênez. À vous de bouger votre voiture.
La jeune fille : Je n'en crois ni mes yeux, ni mes oreilles ! Je suis attendue pour déjeuner, et je suis déjà en retard... *(À elle-même)* : J'enrage !
Le livreur : C'est bien dommage. Bon, allez, d'accord ! Je suis prêt à vous arranger. Mais venez m'aider à décharger ces cageots, et plus vite que ça !
La jeune fille : Oh ! Espèce de goujat[1] ! Grossier personnage !
Le livreur : Des injures, à présent ? Jusque-là, je suis resté gentil. Mais plus question que je m'en aille. *(Puis, commençant à lire son journal)* : Voyez-vous, s'il le faut, j'ai de quoi patienter toute la journée avec mon journal !

1 *Un goujat* : un individu mal élevé.

EXPLICATIONS

► **Observez** : la consonne /ʒ/ et la semi-consonne /j/ sont toutes deux voisées, mais d'après les deux figures ci-dessous, dites ce qui est différent.

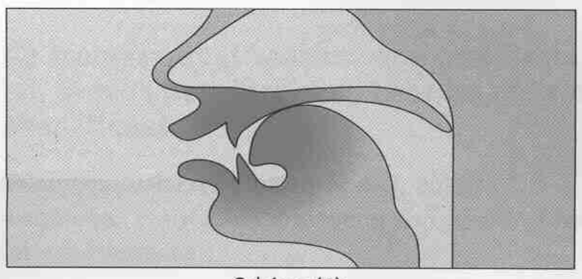


Schéma (1)

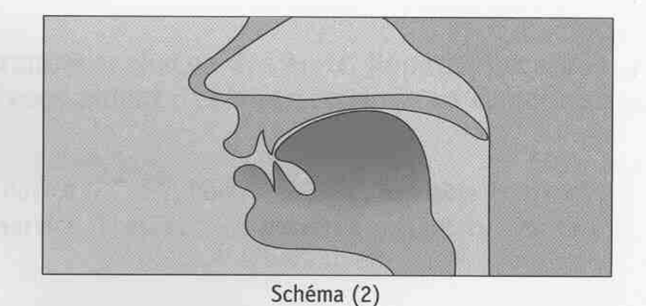


Schéma (2)

Réponse. Pour le /ʒ/, la partie qui se situe après la pointe de langue vient toucher une autre partie de la bouche, située bien après les dents. Alors que pour le /j/, le dos de la langue ne vient toucher aucune partie de la bouche, elle se rapproche simplement du palais sans le toucher, un peu comme pour un /i/, et l'air passe donc sans frottement.

► **Note** : la consonne /ʒ/ se prononce beaucoup plus en arrière que /s/ et /z/. Le /ʒ/ nécessite donc de reculer la langue, et de la mettre en contact avec une zone plus en arrière de la bouche que celle que la pointe de la langue touche lorsqu'on produit un /z/ ou un /s/. Mais pour /ʒ/, /s/ et /z/, l'air s'écoule de la même façon, c'est-à-dire avec un bruit de frottement.

EXERCICES

❶ **Vous allez entendre des couples de mots. Dites si ces deux mots sont différents ou identiques : cochez la case qui convient.**

	Mots identiques	Mots différents
1		
2		
3		
4		
5		
6		
7		
8		

❷ **Vous allez entendre une suite de mots. Dites si dans chaque mot, vous entendez /ʒ/ ou /j/ : cochez la case qui convient.**

	J'entends /ʒ/	J'entends /j/
1		
2		
3		
4		
5		
6		

❸ **Dans le mot *voyage*, on entend d'abord /j/, et ensuite /ʒ/, alors que c'est l'inverse dans le mot *joyeux*. Chacun des mots que vous allez entendre contient /j/ et /ʒ/ : dites si vous entendez d'abord /j/ puis /ʒ/, ou l'inverse : cochez la case qui convient.**

	D'abord /j/ puis /ʒ/	D'abord /ʒ/ puis /j/
1		
2		
3		
4		
5		
6		
7		
8		

❹ Vous allez entendre une suite de mots. Dites si dans chaque mot, c'est /ʒ/ ou /j/ qui se trouve dans la première, la deuxième ou la troisième syllabe : cochez la case qui convient.

	1re syllabe		2e syllabe		3e syllabe	
	/ʒ/	/j/	/ʒ/	/j/	/ʒ/	/j/
1						
2						
3						
4						
5						
6						
7						

❺ Écoutez attentivement votre professeur prononcer chacun des mots. Répétez-les après lui. Si vous travaillez seul, lisez les mots en vous aidant des transcriptions en caractères phonétiques.

Dommageable /dOmaʒabl/, débrayage /dEbrEjaʒ/, rougeoyer /ruʒwajE/, gêne /ʒEn/, adjuger /adʒyʒE/, gibecière /ʒibŒsjEr/, danger /dɑ̃ʒE/, rempaillage /rɑ̃pajaʒ/, ioniser /jOnizE/, dénoyauter /dEnwajOtE/, rouge-gorge /ruʒgOrʒ/.

❻ Complétez les phrases en suivant le modèle.

Exemple

Phrase. Le livreur gêne le passage (la jeune fille aussi).
► C'est juste, mais j'ajoute que la jeune fille aussi gêne le passage.

Phrase 1. La jeune fille est bien arrangeante (le livreur aussi).

Phrase 2. Le livreur jure qu'il a beaucoup de travail (la jeune fille aussi).

Phrase 3. La jeune fille enrage dans cet embouteillage (le livreur aussi).

Phrase 4. La jeune fille est invitée à déjeuner (le livreur aussi).

Phrase 5. Le livreur peut patienter toute la journée avec son journal (la jeune fille aussi).

❼ Transformez chacune des phrases suivantes selon le modèle.

Exemple

Phrase. C'est toi qui as engagé ce jeune jardinier ?
► Jamais de la vie ! Je n'ai pas engagé ce jeune jardinier, je le jure !

Phrase 1. C'est toi qui as encouragé ces agissements ?

Phrase 2. C'est toi qui as jeté ces vieux journaux jaunis ?

Phrase 3. C'est toi qui as injurié ces braves gens ?

Phrase 4. C'est toi qui as rangé les jouets de Julien ?

Phrase 5. C'est toi qui trouves jolie la jeune Julie ?

8 **Lisez le dialogue, et relevez systématiquement toutes les façons d'écrire /ʒ/. Combien en relevez-vous ?**

....

....

9 **Relisez le dialogue, et relevez systématiquement toutes les façons d'écrire /j/. Combien en relevez-vous ?**

....

....

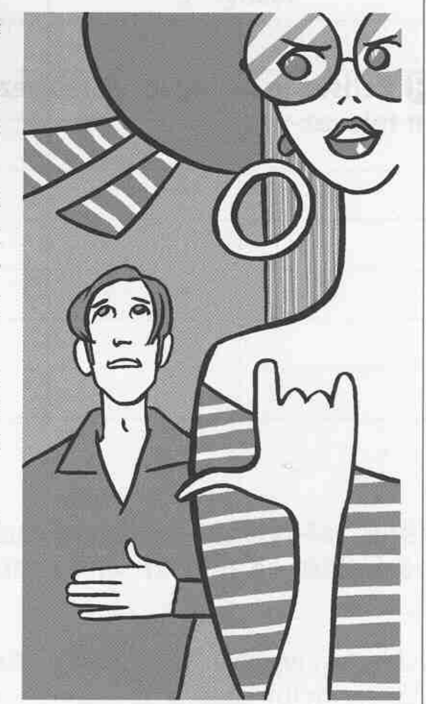


/ʒ, dʒ/ Rabat-joie !



NOTRE BUDGET EST TROP JUSTE...

Dans une station balnéaire. Pour John et Jeannine, c'est la fin des vacances.



John : Pour fêter dans la joie la fin de notre séjour, je suggère qu'on déjeune au *Jardin magique*.

Jeannine : John ! Le *Jardin magique*, c'est pour les privilégiés de la *jet-set*[1], pas pour des gens comme nous ! Encore une idée de génie !

John : Ne joue pas les rabat-joie ! Mais tu as raison, notre budget est trop juste... Ah, j'ai une autre idée : allons investir notre argent au jeu ! *(Puis, désignant une salle de jeu adjacente)* : Imagine un peu... Quelques pièces dans l'un de ces jackpots, et à nous le *Jardin magique* !

Jeannine : Le jackpot et tous ces jeux d'argent, c'est bon pour les jobards[2]. Et puis rappelle-toi cette prodigieuse partie de black-jack : tu as bien failli perdre ta chemise, et même ton jean !

John *(un peu vexé)* : Que tu es désobligeante ! Et bien, adieu *Jardin magique*... et bonjour à toi, triste jambon-beurre[3] !

1 *Jet-set* : élite sociale voyageant beaucoup en avion (célébrités, banquiers, grands patrons...).
2 *Un jobard* : personne excessivement naïve.
3 *Un jambon-beurre* : sandwich au jambon avec du beurre.

EXPLICATIONS

► Répartissez les mots *déjeune, jean* (pour « blue-jean »), *jardin, John* et *joie* selon que la lettre *j* est prononcée d'une façon ou d'une autre.

Réponse. La répartition est la suivante : *déjeune, jardin, joie* d'un côté et *jean, John* de l'autre.

► **Note :** le *j* de *jean* (pour « blue-jean ») et celui de *John* se prononcent /dʒ/ (on prononce donc /dʒin/ et /dʒOn/), alors que dans *déjeune, jardin* et *joie*, la lettre *j* se prononce /ʒ/. La consonne initiale d'un mot comme *jean* ou *John* commence comme un /d/, mais s'achève comme un /ʒ/. Autrement dit, dans un premier temps, l'air s'arrête totalement de passer, mais il est ensuite relâché progressivement, avec un bruit de frottement. En revanche, pour la consonne /ʒ/, l'air passe continuellement en frottant, sans connaître aucune interruption.

EXERCICES

❶ Vous allez entendre des couples de mots. Dites si ces deux mots ont ou non la même prononciation : cochez la case qui convient.

	Mots identiques	Mots différents
1		
2		
3		
4		

5		
6		
7		
8		
9		

❷ Vous allez entendre une suite de mots. Dites si dans chaque mot, vous entendez /ʒ/ ou /dʒ/ : cochez la case qui convient.

	J'entends /ʒ/	J'entends /dʒ/
1		
2		
3		
4		
5		
6		
7		

❸ Vous allez entendre une suite de mots ou de locutions. Dites si dans chaque mot ou locution, c'est /ʒ/ ou /dʒ/ qui se trouve dans la première, la deuxième ou la troisième syllabe : cochez la case qui convient.

	1re syllabe		2e syllabe		3e syllabe	
	/ʒ/	/dʒ/	/ʒ/	/dʒ/	/ʒ/	/dʒ/
1						
2						
3						
4						
5						
6						
7						
8						
9						

❹ Écoutez attentivement votre professeur prononcer chacun des mots. Répétez-les après lui. Si vous travaillez seul, lisez les mots en vous aidant des transcriptions en caractères phonétiques.

Accrochage /akrOʃaʒ/, ag(e)nouiller /aʒnujE/, jadis /ʒadis/, jeudi /ʒŒdi/, jogging /dʒOgiŋ/, repris de justice /rŒpridŒʒystis/, repris d(e) justice /rŒpridʒystis/, joker /dʒOkEr/, geôlière /ʒOljEr/, cajoler /kaʒOlE/, objectif /ObʒEktif/, gigantesque /ʒigɑ̃tEsk/, jum(e)lage /ʒymlaʒ/.

❺ Apportez une contradiction. Faites comme dans le modèle.

Exemple

Phrase. Jeannine suggère de déjeuner au *Jardin magique*
► Non ! Justement, Jeannine ne suggère pas de déjeuner au *Jardin magique !*

Phrase 1. Jeannine veut manger avec les privilégiés de la *jet-set*.

Phrase 2. John se réjouit d'avoir un petit budget.

Phrase 3. Jeannine veut jouer son argent au jackpot (prononcer /dʒakpOt/).

Phrase 4. Selon Jeannine, John est un prodigieux joueur de black-jack (prononcer /blakdʒak/).

Phrase 5. John se fait une joie de déjeuner d'un bon jambon-beurre.

❻ Exprimez votre enthousiasme en respectant le modèle.

Exemple

Phrase. Est-ce que vous voulez jouer au bridge avec Jean-Paul ?
► Avec joie ! J'aimerais tant jouer au bridge avec Jean-Paul !

Phrase 1. Est-ce que vous voulez vous joindre à ce gigantesque challenge ? /ʃalɑ̃ʒ/

Phrase 2. Est-ce que vous voulez siéger dans ce jury ?

Phrase 3. Est-ce que vous voulez manger dans ce cadre majestueux ?

Phrase 4. Est-ce que vous voulez séjourner dans ce gîte ?

Phrase 5. Est-ce que vous voulez rédiger ce projet avec John ?

❼ Lisez le dialogue, et relevez systématiquement toutes les façons d'écrire /dʒ/. Combien en relevez-vous ?

....

❽ Relisez le dialogue, et relevez systématiquement toutes les façons d'écrire /ʒ/. Combien en relevez-vous ?

....



/ʃ, s/ Satanée tache[1]



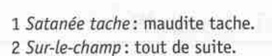
EN ROUTE POUR LA CHASSE AUX CHEMISIERS !

Sacha accompagne sa sœur dans les magasins. C'est la période des soldes.

Sacha : Sandra, nous voilà chez le septième marchand de chaussures ! Quel supplice, ce shopping !
Sandra : Encore un peu de patience, Sacha. Ils soldent des chemisiers sublimes chez *Fanfreluche* : c'est juste en face !
Sacha *(résigné)* : Super… Et en route pour la chasse aux chemisiers !
(Chez **Fanfreluche***)*. **Sandra** : Extraordinaire ! C'est le chemisier de mes rêves ! Je l'essaye sur-le-champ[2] !
Sacha : Bon, je t'attends au rez-de-chaussée, près des ascenseurs.
(Ils se retrouvent). **Sandra** : Le chemisier est superbe : je l'achète ! Où est la caisse ?
Sacha *(ironique)* : Au bout de cette immense queue ! Tu es sûre de vouloir acheter ce chemisier ?
Sandra : Bien sûr : à ce prix, c'est une chance inespérée !
Sacha : Une chance… pour le commerçant ! Regarde sur la manche, il y a une grosse tache de graisse…
Sandra : Catastrophe ! Et c'était le dernier en solde… Satanée tache ! Tant pis, allons voir chez *Cirrus* : c'est à cinq minutes !



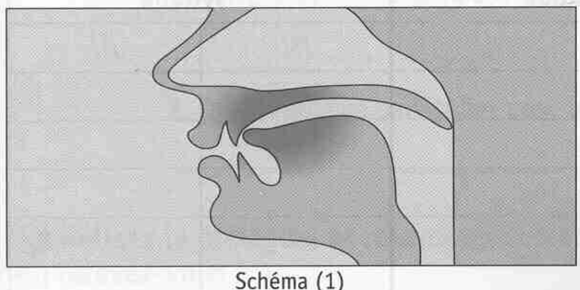
1 *Satanée tache* : maudite tache.
2 *Sur-le-champ* : tout de suite.

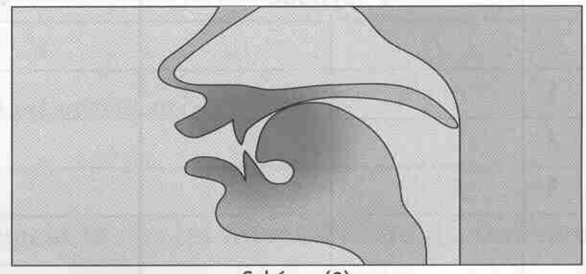


EXPLICATIONS

► La prononciation de /s/ et /ʃ/ est identique pour :
– le passage de l'air : dans les deux cas, l'air passe continuellement, avec un bruit de frottement ;
– ce qui se produit au niveau des cordes vocales : dans les deux cas, elles ne vibrent pas.

► **Observez :** la prononciation de /s/ et /ʃ/ diffère sur un point. D'après ces deux schémas, où se situe la différence ?


Schéma (1)


Schéma (2)

Réponse. Sur le schéma (1), la langue se creuse légèrement et sa partie la plus antérieure (la pointe de la langue) vient se plaquer juste derrière les dents du haut : c'est /s/. Pour le /ʃ/, la langue reste creusée, mais elle est plus en arrière qu'avec le /s/ : c'est le schéma (2).

► **Note :** pour produire /ʃ/, partez de la consonne /s/, puis, d'une part, reculez la langue dans la bouche, et, d'autre part, arrondissez les lèvres, quitte à exagérer un peu.

EXERCICES

❶ Vous allez entendre des couples de mots. Dites si ces deux mots sont différents ou identiques : cochez la case qui convient.

Mots identiques				Mots différents			
1		7		1		7	
2		8		2		8	
3		9		3		9	
4		10		4		10	
5		11		5		11	
6		12		6		12	

❷ Vous allez entendre une suite de mots. Dites si dans chaque mot, vous entendez /s/ ou /ʃ/ : cochez la case qui convient.

	J'entends /s/	J'entends /ʃ/
1		
2		
3		
4		
5		
6		
7		
8		

❸ Vous allez entendre une suite de mots. Dites si dans chaque mot, c'est /s/ ou /ʃ/ qui se trouve dans la première, la deuxième ou la troisième syllabe : cochez la case qui convient.

	1re syllabe		2e syllabe		3e syllabe	
	/s/	/ʃ/	/s/	/ʃ/	/s/	/ʃ/
1						
2						
3						
4						
5						
6						
7						
8						
9						

❹ **Écoutez attentivement votre professeur prononcer chacun des mots (simple ou composé). Répétez-les après lui. Si vous travaillez seul, lisez les mots en vous aidant des transcriptions en caractères phonétiques.**

Rechercher /rŒʃErʃE/, déchausser /dEʃOsE/, sous-chef /suʃEf/, surchauffer /syrʃOfE/, grossiste /grOsist/, cerisier /sŒrizjE/, changement /ʃɑ̃ʒŒmɑ̃/, incruster /ẼkrystE/, poisson-chat /pwasÕʃa/, vice-chancelier /visʃɑ̃sŒljE/, moustachu /mustaʃy/, sacrifice /sakrifis/, cache-cache /kaʃkaʃ/.

❺ **Apportez une réponse affirmative aux questions. Faites comme dans le modèle.**

Exemple

Question. Est-ce que Sacha est lassé de courir les marchands de chaussures ?
► Oui, c'est sûr que Sacha est lassé de courir les marchands de chaussures.

Question 1. Est-ce que son supplice touche bientôt à sa fin ?

Question 2. Est-ce qu'ils soldent les chemisiers chez *Fanfreluche* ?

Question 3. Est-ce qu'elle s'est décidée à acheter ce chemisier ?

Question 4. Est-ce qu'une tache de graisse souille la manche du chemisier ?

Question 5. Est-ce que Sandra a décidé de continuer son shopping ?

❻ **Répondez aux questions suivantes, en utilisant *quelle chance* ou *quelle malchance*, en accord avec le sens du dialogue de la leçon.**

Exemple

Phrase. Est-ce que Sacha sait se montrer patient ?
► Oui, Sacha sait se montrer patient : quelle chance !

Phrase 1. Est-ce que le chemisier va à Sandra ?

Phrase 2. Est-ce qu'ils se sont retrouvés près des ascenseurs ?

Phrase 3. Est-ce qu'il y a du monde à la caisse chez *Fanfreluche ?*

Phrase 4. Est-ce que Sacha lui a signalé cette satanée tache ?

Phrase 5. Est-ce que *Cirrus* est à cinq minutes de chez *Fanfreluche ?*

❼ **Lisez le dialogue**

1. Relevez systématiquement toutes les façons d'écrire /s/. Combien en relevez-vous ?

....

2. Quel problème particulier pose le mot *extraordinaire* ?

....

❽ **Relisez le dialogue, et relevez systématiquement toutes les façons d'écrire /ʃ/. Combien en relevez-vous ?**

....



/z, s/ Un peu de fantaisie, Suzie !



SI ON CHOISISSAIT LES DESSERTS ?

Suzie et César fêtent leur 60e anniversaire de mariage dans un grand restaurant. Mais César est un peu sourd…

Suzie *(émue)* : Toutes ces années ont passé si vite… Soixante ans déjà ! Tu te souviens de notre voyage de noces à Venise ?

César : Oh, oublie cette Denise : c'est toi que j'ai choisi d'épouser !

Suzie *(changeant de sujet)* : Voyons ce que nous propose la carte. Du saumon aux raisins ? Ça sort des sentiers battus[1]. En plus, c'est servi avec une sauce citron…

César : Du saucisson ? Ça n'est pas très original. Un peu de fantaisie, Suzie ! Choisis plutôt le saumon aux raisins. En plus, il est servi avec une sauce citron !

Suzie : Tu deviens sourd, mon pauvre César. Tu me désoles !

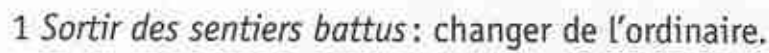
César : Si je veux des soles[2] ? Ce serait de l'inconscience ! Ce n'est pas du tout la saison des soles ! Pour moi, ce sera ce succulent risotto aux cèpes.

Suzie *(excédée)* : Bien, passons aux desserts. Ils ont l'air exquis ! Oh, je vois qu'ils proposent une soupe de cerises aux zestes de pamplemousse. Un vrai plaisir pour les sens : j'en salive d'avance !

César : C'est exact, Suzie. Et à présent, si on choisissait les desserts ?



1 *Sortir des sentiers battus* : changer de l'ordinaire.
2 *Sole* : poisson plat à la chair particulièrement délicate au goût.



EXPLICATIONS

► La prononciation de /s/ et /z/ ne diffère que sur le voisement : pour /s/, les cordes vocales ne vibrent pas, et inversement pour /z/. La production de ces deux consonnes nécessite que la langue soit positionnée en avant de la bouche (cf. leçon 13).

► **Note 1 :** en français, lorsqu'on produit /s/ et /z/, la pointe de la langue se rapproche des dents du haut, tout en restant derrière elles. Autrement dit, la pointe de la langue ne doit pas venir se positionner entre les deux rangées de dents.

► **Note 2 :** la prononciation de ces deux consonnes est la même que pour les consonnes /t/ et /d/, à ceci près que /t/ et /d/ sont produites avec une obstruction totale au passage de l'air. Pour /s/ et /z/, au contraire, l'air passe continuellement, en un bruit de frottement, ce qui se traduit à l'oreille par un bruit aigu, celui d'un sifflement.

EXERCICES

❶ Vous allez entendre des couples de mots. Dites si ces deux mots sont différents ou identiques : cochez la case qui convient.

	Mots identiques	Mots différents
1		
2		

3		
4		
5		
6		
7		
8		
9		
10		
11		

❷ Vous allez entendre une suite de mots. Dites si dans chaque mot, vous entendez /s/ ou /z/ : cochez la case qui convient.

	J'entends /s/	J'entends /z/
1		
2		
3		
4		
5		
6		
7		
8		

❸ Vous allez entendre une suite de mots. Dites si dans chaque mot c'est /s/ ou /z/ qui se trouve dans la première, la deuxième ou la troisième syllabe : cochez la case qui convient.

	1re syllabe		2e syllabe		3e syllabe	
	/s/	/z/	/s/	/z/	/s/	/z/
1						
2						
3						
4						
5						
6						
7						
8						
9						

❹ **Écoutez attentivement votre professeur prononcer chacun des mots (simple ou composé). Répétez-les après lui. Si vous travaillez seul, lisez les mots en vous aidant des transcriptions en caractères phonétiques.**

Surprise /syrpriz/, oasis /Oazis/, sosie /sOzi/, soucieuse /susjŒz/, acquisition /akizisjÕ/, zéro /zErO/, zoologiste /zOOlOʒist/, cotisation /kOtizasjÕ/, dix-neuf /diznŒf/, imprécise /ẼprEsiz/, jazz-rock /dʒazrOk/, standardiser /stɑ̃dardizE/, amuse-gueule /amyzgŒl/, César /sEzar/, Suzie /syzi/.

❺ **Apportez une contradiction. Faites comme dans le modèle.**

Exemple

Question. Est-ce que c'est César qui se sent incompris de Suzie ?
► Non, c'est précisément l'inverse ! C'est Suzie qui se sent incomprise de César.

Question 1. Est-ce que c'est Suzie qui pense que César est jaloux ?

Question 2. Est-ce que c'est César qui se montre plus indécis que Suzie ?

Question 3. Est-ce que c'est Suzie qui supplie César d'être sérieux ?

Question 4. Est-ce que c'est Suzie qui souhaite que César fasse preuve de fantaisie ?

Question 5. Est-ce que c'est César qui se sent plus chanceux que Suzie ?

❻ **Transformez les phrases en respectant le modèle. Attention, les trois dernières phrases ne sont pas en rapport avec le dialogue de la leçon.**

Exemple

Phrase. César entend « Denise », alors que Suzie a dit « Venise ».
► César est sourd, mais il a une excuse : « Denise » ressemble à « Venise » !

Phrase 1. César entend « saucisson », alors que Suzie a dit « sauce citron ».

Phrase 2. César entend « tu veux des soles », alors que Suzie a dit « tu me désoles ».

Phrase 3. César entend « cousin », alors que Suzie a dit « coussin ».

Phrase 4. César entend « désert », alors que Suzie a dit « dessert ».

Phrase 5. César entend « visser » alors que Suzie a dit « viser ».

❼ **Lisez le dialogue**

1. Relevez systématiquement toutes les façons d'écrire /z/. Combien en relevez-vous ?

....

2. Quel problème particulier pose le mot *exact ?*

....

❽ **Relisez le dialogue**

1. Relevez systématiquement toutes les façons d'écrire /s/. Combien en relevez-vous ?

....

2. Quel problème particulier pose le mot *exquis ?*

....



15 /l, r/ L'œuvre d'art



LITTÉRALEMENT REN-VER-SANT !

Au Musée d'art contemporain de Lyon. Caroline contemple un objet métallique.



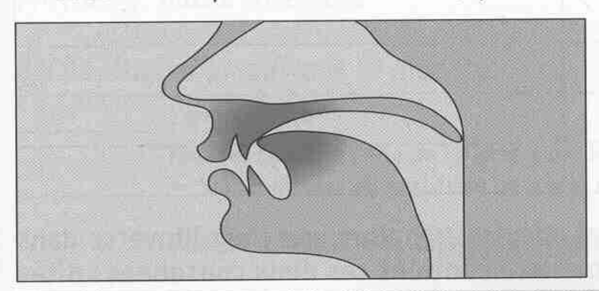
Caroline *(exubérante)* : Renversant[1] ! Littéralement ren-ver-sant ! Aurélie, ma chérie, réalises-tu la singularité de l'œuvre ? Hallucinant. Ha-llu-ci-nant ! Quel élan ! L'art à l'état brut ! C'est l'absolu !
Aurélie : L'absolu ? Tu rigoles ? Je préfère les arènes de la Croix-Rousse, les ruines gallo-romaines de Fourvière… Mais réellement, tu trouves ce truc génial ?
Caroline *(vexée)* : Apparemment, tu ne comprends rien à l'art non figuratif.
Aurélie : L'art non figuratif ?
Caroline : Oui, l'art abstrait, ignorante ! Celui qui s'adresse à l'esprit ! Qui nous libère !
Aurélie *(ironique)* : Vraiment ? Ce tas de ferraille te libère ? *(Et, intriguée)* : Regarde, on aperçoit de la rouille… *(En riant)* : J'ignorais que l'absolu, ça rouillait !
Caroline : Ah, tu es lamentable !
(Un ouvrier arrive) : Libérez cette salle, mesdemoiselles. Les travaux sont terminés : il faut que je débarrasse ce reste d'armoire métallique.

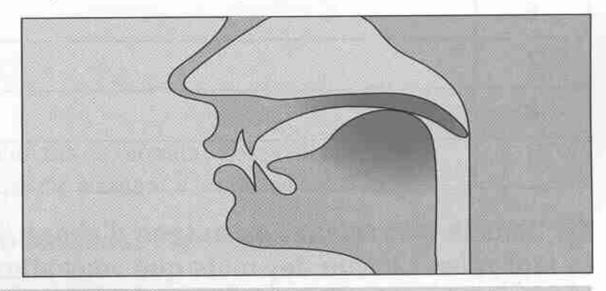
1 *Renversant* : surprenant, formidable.

EXPLICATIONS

► Pour la consonne /l/, la pointe de la langue se positionne à peu près au même endroit que pour /s/ et /z/ (derrière les dents), mais l'air passe librement sur les côtés de la langue. Pour le /r/, c'est la partie postérieure de la langue qui fait obstacle au passage de l'air dans une zone très reculée de la bouche.

► **Observez :** d'après ces informations, quel schéma correspond au /r/, et quel schéma correspond au /l/ ?





Réponse. À gauche, la pointe de la langue se plaque derrière les dents, comme pour /s/ et /z/ : c'est le /l/. Le /r/ figure donc sur le schéma de droite.

► **Note 1 :** pour le /l/, la pointe de la langue est toujours positionnée comme indiqué ci-dessus, indépendamment du mot dans lequel il apparaît et de sa position dans ce mot. Autrement dit, dans les mots *livre, loup* et *vil*, la consonne /l/ doit être prononcée de la même façon.

► **Note 2 :** le /r/ tel qu'il est prononcé en français est très « doux », c'est-à-dire qu'il est articulé sans effort : à l'oreille, on n'entend pas de bruit de frottement très net.

EXERCICES

❶ Vous allez entendre des couples de mots. Dites si ces deux mots sont différents ou identiques : cochez la case qui convient.

	Mots identiques	Mots différents
1		
2		
3		
4		
5		
6		
7		
8		
9		
10		
11		
12		

❷ Vous allez entendre une suite de mots. Dites si dans chaque mot, vous entendez /l/ ou /r/ : cochez la case qui convient.

	J'entends /l/	J'entends /r/
1		
2		
3		
4		
5		
6		
7		
8		
9		

❸ Dans le mot *tolérer*, on entend d'abord /l/, et ensuite /r/, alors que c'est l'inverse dans le mot *râler*. Chacun des mots que vous allez entendre contient ces deux consonnes : dites si vous entendez d'abord /l/ puis /r/, ou l'inverse : cochez la case qui convient.

	D'abord /l/ puis /r/	D'abord /r/ puis /l/
1		
2		
3		
4		

5		
6		
7		
8		

❹ Vous allez entendre une suite de mots. Dites si dans chaque mot, c'est /l/ ou /r/ qui se trouve dans la première, la deuxième ou la troisième syllabe : cochez la case qui convient.

	1re syllabe		2e syllabe		3e syllabe	
	/l/	/r/	/l/	/r/	/l/	/r/
1						
2						
3						
4						
5						
6						
7						
8						
9						
10						

❺ Écoutez attentivement votre professeur prononcer chacun des mots. Répétez-les après lui. Si vous travaillez seul, lisez les mots en vous aidant des transcriptions en caractères phonétiques.

Ligoter /ligotE/, labourer /laburE/, libellule /libElyl/, latéral /lateral/, arme /arm/, ambre /ɑ̃br/, librairie /librEri/, révélateur /rEvElatŒr/, curriculum /kyrikylOm/, lequel /lŒkEl/, lisible /lizibl/, hurluberlu /yrlybErly/, puzzle /pŒzŒl/.

❻ Répliquez en suivant le modèle.

Exemple

Phrase. Caroline parle de lyrisme à propos d'un tas de ferraille : c'est ridicule !
► Sois tolérant : elle est libre de parler de lyrisme à propos d'un tas de ferraille !

Phrase 1. Aurélie raffole des ruines gallo-romaines : c'est malheureux !

Phrase 2. Aurélie a horreur de l'art non figuratif : c'est malheureux !

Phrase 3. Caroline prétend que l'art abstrait s'adresse à l'esprit : c'est ridicule !

Phrase 4. Caroline reproche à Aurélie sa frivolité : c'est ridicule !

Phrase 5. Caroline déplore qu'Aurélie rie pour un rien : c'est ridicule !

7 Apportez une contradiction en suivant le modèle.

Exemple

Phrase. Les lycéens n'ont pas lu le règlement de scolarité.
► Tu rigoles ? Ils ont lu le règlement de scolarité, et même relu à trois reprises !

Phrase 1. Le livreur ne nous a pas appelés.

Phrase 2. Les roses n'ont pas fleuri, cette année.

Phrase 3. L'itinéraire n'a pas été calculé.

Phrase 4. Ces cartes n'ont pas été mélangées.

Phrase 5. Son livre n'a pas été publié.

Phrase 6. Le rôti n'a pas été salé.

8 Lisez le dialogue, et relevez systématiquement toutes les façons d'écrire /l/. Combien en relevez-vous ?

....

9 Relisez le dialogue, et relevez systématiquement toutes les façons d'écrire /r/. Combien en relevez-vous ?

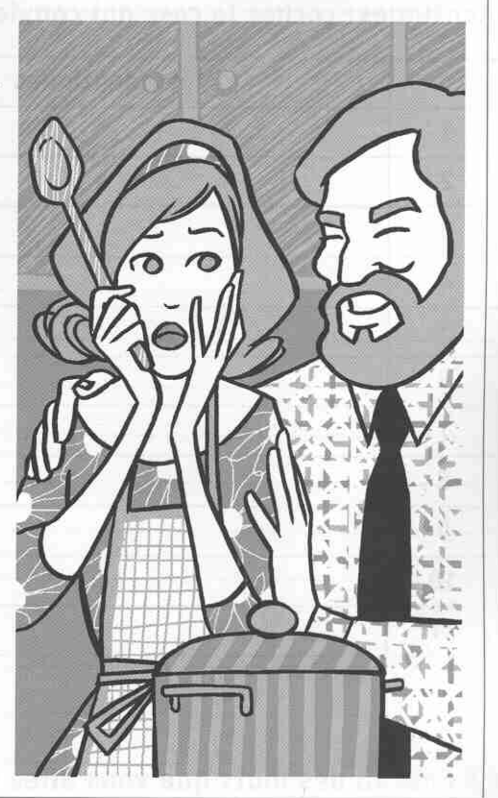
....

16 Consonnes voisées, non voisées – La grande bouffe[1]



ET POUR L'ENTRÉE, ANDRÉ ?

Suzanne reçoit à dîner, mais elle n'a pas d'idée pour le repas…



Suzanne : Je ne sais pas quoi faire : tu as une idée pour l'entrée, André ?
André : Ma foi, vois-tu… Peut-être ta salade de bœuf aux olives ? Ou tes succulentes crêpes au crabe ?
Suzanne : Et pour suivre ?
André : Une dinde en daube[2], ta spécialité ! Ou bien ton poulet de Bresse à la braise, peut-être ? Avec de bonnes pommes de terre sautées aux fines herbes.
Suzanne : Très diététique, ton idée…
André : Tu connais mes goûts, mon ange : je suis peu alléché par les plats allégés ! Et pour le dessert ?
Suzanne : Surprise ! J'ai besoin de mangues, de menthe et d'amandes. Douze douces pour les amandes. Et si les mangues manquent, des fruits divers feront l'affaire : pêches, oranges…
André : Quant aux vins, j'ai envie de grands crus ! Que dis-tu d'un Gevrey-Chambertin ?
Suzanne : Catastrophe ! Je n'ai pas pensé au vin !
André : Sois sérieuse Suzanne : j'ai tout ce qu'il faut dans ma cave !

1 *Bouffe* (familier) : peut signifier soit le repas (comme ici), soit de la nourriture en général.
2 *Dinde en daube* : dinde cuite à la vapeur, en couvrant.

EXPLICATIONS

► Les consonnes /b/, /v/, /d/, /z/, /ʒ/ et /g/ ont comme point commun d'être toutes voisées. Les consonnes non voisées correspondantes sont respectivement /p/, /f/, /t/, /s/, /ʃ/ et /k/. On obtient donc les couples suivants : /b, p/, /v, f/, /d, t/, /z, s/, /ʒ, ʃ/ et /g, k/.

► **Note 1 :** Il faut faire très attention au fait qu'en français, à l'intérieur de chaque couple, chaque consonne s'oppose à l'autre pour distinguer des mots. Ainsi : *bord ≠ port, ver ≠ fer, dort ≠ tord, zèle ≠ sel, gêne ≠ chaîne, gare ≠ car,* etc.

► **Note 2 :** En outre, il faut noter qu'en français, ces oppositions se maintiennent quelle que soit la position de ces consonnes dans le mot, y compris si elles interviennent à la finale de mot devant une pause. Par exemple, dans *Il est vif*, le dernier mot se prononce /vif/, alors que dans *Elle est vive*, il se prononce /viv/ : ainsi, en français, l'opposition /v, f/ en fin de mot est utile, car elle sert à marquer le genre sur un assez grand nombre d'adjectifs et de noms.

► **Note 3 :** Il peut cependant arriver qu'une consonne voisée soit transformée en consonne non voisée correspondante. Il suffit pour cela que dans la chaîne parlée, la consonne voisée entre en contact avec une non-voisée. Ainsi, en citation isolée, *figue* se prononce /fig/, mais dans *figue séchée*, on prononce à peu près /fiksEʃE/ : ici, /g/ est devenu /k/. Mais en dehors de ce type de configuration, /g/ ne deviendra jamais /k/, la consonne /z/ ne deviendra jamais /s/ etc.

► **Note 4 :** Pour produire les consonnes voisées, on peut dans un premier temps choisir des mots dans lesquels elles apparaissent entourées de deux voyelles : *habiter, éviter, éditer, hésiter, ajouter, égoutter,* etc. Attention cependant de ne pas voiser des consonnes non voisées lorsque celles-ci se trouvent entre deux voyelles. Ainsi, dans les 6 exemples précédents, la lettre *t* se prononce toujours /t/.

EXERCICES

1 Vous allez entendre des couples de mots. Dites si ces deux mots sont différents ou identiques : cochez la case qui convient.

	Mots identiques	Mots différents
1		
2		
3		
4		
5		
6		
7		
8		
9		
10		
11		

2 Chacun des mots que vous allez entendre se termine par une consonne prononcée. Entourez à chaque fois la consonne prononcée en finale.

1	/p/	/b/
2	/f/	/v/
3	/t/	/d/
4	/s/	/z/
5	/ʃ/	/ʒ/
6	/k/	/g/

7	/f/	/v/
9	/s/	/z/
10	/p/	/b/
11	/ʃ/	/ʒ/
12	/f/	/v/
13	/s/	/z/

3 Dans le mot *aubépine*, on entend d'abord /b/, et ensuite /p/, alors que c'est l'inverse dans le mot *superbe*. Chacun des mots que vous allez entendre contient ces deux consonnes : dites si vous entendez d'abord /b/ puis /p/, ou l'inverse : cochez la case qui convient.

	/b/ et /p/	/p/ et /b/
1		
2		
3		
4		
5		



4 Même exercice que le précédent, avec /v/ et /f/.

	/v/ **et** /f/	/f/ **et** /v/
1		
2		
3		
4		
5		

5 Même exercice que le précédent, avec /d/ et /t/.

	/d/ **et** /t/	/t/ **et** /d/
1		
2		
3		
4		
5		

6 Même exercice que le précédent, avec /z/ et /s/.

	/z/ **et** /s/	/s/ **et** /z/
1		
2		
3		
4		
5		

7 Même exercice que le précédent, avec /ʒ/ et /ʃ/.

	/ʒ/ **et** /ʃ/	/ʃ/ **et** /ʒ/
1		
2		
3		
4		
5		



8 Même exercice que le précédent, avec /g/ et /k/.

	/g/ **et** /k/	/k/ **et** /g/
1		
2		
3		
4		
5		

9 Écoutez attentivement votre professeur prononcer chacun des mots. Répétez-les après lui. Si vous travaillez seul, lisez les mots en vous aidant des transcriptions en caractères phonétiques.

Habile /abil/, avide /avid/, aider /EdE/, azur /azyr/, âgé /aʒE/, aigu /Egy/, olive /Oliv/, dinde /dẼd/, sérieuse /sErjŒz/, orange /Orɑ̃ʒ/, mangue /mɑ̃g↑ /, pliable /plijabl/, fleuve /flŒv↑/, stand /stɑ̃d/, incise /Ẽsiz/, charge /ʃarʒ/, catalogue /katalOg/.

10 Acquiescez en respectant le modèle.

Exemple

Phrase. Des crêpes au crabe, c'est un mets festif.
► Des crêpes au crabe ? Effectivement, c'est une recette festive !

Phrase 1. Une salade de bœuf aux olives, c'est un mets imaginatif.

Phrase 2. Une dinde en daube, c'est un mets bourratif[3].

Phrase 3. Un poulet de Bresse à la braise, c'est un mets roboratif[4].

Phrase 4. De bonnes pommes de terre sautées, c'est un mets nutritif.

Phrase 5. Un dessert fait de menthe et d'amandes, c'est un mets créatif.

11 Apportez une réponse à Georges en respectant le modèle.

Exemple

Question. Six gousses plus six gousses, ça fait combien de gousses ?
► Mais ça fait un total de douze gousses, Georges !

Question 1. Trois bagues plus deux bagues, ça fait combien de bagues ?

Question 2. Cinq veuves plus quatre veuves, ça fait combien de veuves ?

Question 3. Trois cerises plus trois cerises, ça fait combien de cerises ?

Question 4. Huit Anglaises plus huit Anglaises, ça fait combien d'Anglaises ?

Question 5. Quatre blondes plus trois blondes, ça fait combien de blondes ?

12 Lisez le dialogue, et relevez systématiquement toutes les façons d'écrire /f/. Combien en relevez-vous ?

....

13 Relisez le dialogue, et relevez systématiquement toutes les façons d'écrire /k/. Combien en relevez-vous ?

....

3 *Un mets bourratif* : un mets qui « bourre », qui remplit l'estomac.
4 *Un mets roboratif* : un mets fortifiant, qui donne des forces.

Bilan nº 2

Les consonnes

1 Reformulez les phrases selon le modèle.

Exemple

Phrase. La poubelle est pleine : elle déborde !
► Le problème, c'est que la poubelle est pleine : elle déborde !

Phrase 1. Ce piano-bar n'est pas ouvert au public : partons !

Phrase 2. Mes beaux-parents sont des personnes trop bien-pensantes : ils me barbent[1] !

Phrase 3. Ces bonnes poires vont vite pourrir : ce serait trop bête !

Phrase 4. Bernard a en permanence bon appétit : impossible d'apaiser sa faim !

Phrase 5. Le prix des timbres-poste est épouvantablement élevé : c'est inacceptable !

2 Répliquez en suivant le modèle.

Exemple

Phrase. Est-il possible de donner un avis favorable ?
► Sentez-vous libre de donner un avis favorable : c'est vous qui voyez !

Phrase 1. Est-il possible de venir en novembre ?

Phrase 2. Est-il possible de boire de la bière avant vingt heures ?

Phrase 3. Est-il possible d'embaucher des bénévoles ?

Phrase 4. Est-il possible d'habiter en ville ?

Phrase 5. Est-il possible de voyager sans billet ?

3 Répliquez en suivant le modèle.

Exemple

Question. As-tu songé à dédommager ce jeune idiot ?
► Ce jeune idiot ? Je viens justement de le dédommager.

Question 1. As-tu songé à ranger nos affaires de voyage ?

Question 2. As-tu songé à payer le bijoutier ?

Question 3. As-tu songé à justifier les orientations de ton projet ?

Question 4. As-tu songé à dénoyauter les pêches jaunes ?

Question 5. As-tu songé à déneiger le jardin ?

1 *Barber quelqu'un* : l'ennuyer, le fatiguer.

❹ Répliquez en suivant le modèle.

Exemple

Phrase. Je ne sais rien de Sacha, si ce n'est qu'il est moustachu.
► Un moustachu, Sacha ? C'est si sûr que ça ?

Phrase 1. Je ne sais rien de Charly, si ce n'est qu'il est anarchiste.

Phrase 2. Je ne sais rien de Natacha, si ce n'est qu'elle est chanceuse.

Phrase 3. Je ne sais rien de cette grande sotte, si ce n'est qu'elle est duchesse.

Phrase 4. Je ne sais rien de cette salle, si ce n'est qu'elle est surchauffée.

Phrase 5. Je ne sais rien de Sandra, si ce n'est qu'elle s'est assagie.

❺ Répliquez en suivant le modèle.

Exemple

Phrase. Voici six euros pour les courses, et pas un de plus !
► Six euros, et pas un de plus ? Ce sera sûrement insuffisant.

Phrase 1. Nous serons treize participants, et pas un de plus !

Phrase 2. Vous avez deux heures pour finir, et pas une de plus !

Phrase 3. Ce sera onze jours de tournage, et pas un de plus !

Phrase 4. Vous avez droit à un sursis de deux ans, et pas un de plus !

Phrase 5. Prenez deux paires de chaussures, et pas une de plus !

❻ Manipulez les phrases en respectant le modèle.

Exemple

Phrase. Léon a lu ce roman l'été dernier.
► Léon a lu ce roman l'été dernier, et il le relira l'été prochain.

Phrase 1. René a lessivé sa loge la semaine dernière.

Phrase 2. Lili a loué ce local l'été dernier.

Phrase 3. On a lancé ce produit l'hiver dernier.

Phrase 4. Louis a laqué son portail au printemps dernier.

Phrase 5. Ludo nous a livré notre bois l'hiver dernier.



TU VEUX QUE JE TE PAYE UN TAXI ?

(Suite de la leçon 1) Lucie demande à Hubert de lui prêter sa voiture.



Lucie *(soulagée)* : Merci Hubert, tu es génial ! Avec ta voiture, en route vers Arthur !
Hubert : De rien, Lucie. Tu as de la chance, elle sort juste du garage.
Lucie : Encore mieux ! Où l'as-tu garée ?
Hubert : Pas loin d'ici, au bout de cette rue *(il indique une rue)*. On y va ensemble, si tu veux. Tu veux la prendre maintenant ? J'ai les clefs et les papiers sur moi.
Lucie : Au bout de cette rue, tu dis ? Mais c'est la rue Venchain ! C'est la plus grande rue du village !
Hubert *(gentiment moqueur)* : Ce n'est pas la grande forme, on dirait. À peine 30 ans et déjà foutue[1] !
Lucie : Tu penses ! J'ai mal au pied, mais ça n'est rien. *(Sur un ton enjôleur)* : Hubert, tu peux y aller tout seul, s'il te plaît ? Je t'attends là.
Hubert *(ironique)* : Tu veux pas non plus que je te paye un taxi pour aller la chercher ? *(Il s'en va)*.

1 *Foutue* (familier) : ici, usée, vieillie.

EXPLICATIONS

► **Observez :** dans le titre de la leçon *Hubert prête sa voiture : Lucie a réussi !*
1. combien comptez-vous de syllabes ?
2. combien comptez-vous de syllabes se terminant par une voyelle prononcée ?
3. combien comptez-vous de syllabes se terminant par une consonne prononcée ?

Réponses
1. Il y a 12 syllabes : /y-bEr-prEt-sa-vwa-tyr/ /ly-si-a-rE-y-si/.
2 et 3. Il y a 9 syllabes qui se terminent par une voyelle prononcée, et 3 syllabes qui se terminent par une consonne prononcée, à savoir /bEr/, /prEt/ et /tyr/.

► Les syllabes peuvent se terminer soit par une voyelle prononcée (*syllabe ouverte*), soit par une consonne prononcée (*syllabe fermée*).

Une syllabe ouverte se termine par une voyelle prononcée (ex. *j'ai, ta, veux*)

Une syllabe fermée se termine par une consonne prononcée (ex. *route, vers, chance*)

En français, une syllabe comporte obligatoirement une voyelle et peut n'être formée que d'une voyelle. Peuvent aussi « tourner » autour de la voyelle une ou plusieurs consonnes (*con-sonne* = « qui sonne avec »).

La voyelle est le noyau de la syllabe en français : elle est indispensable. À la voyelle peuvent s'ajouter une ou plusieurs consonnes : *à, pas, art, part, plat, plâtre,* etc.

On dit que le français est une langue à *syllabation ouverte*, comme l'italien par exemple. À l'inverse, l'allemand est une langue à *syllabation fermée*.

Il y a beaucoup plus de syllabes ouvertes que de syllabes fermées en français (environ 80 %). Le français n'aime pas les syllabes constituées de beaucoup de consonnes. C'est, en outre, une langue à syllabation ouverte.

► **Observez :** dans la phrase *J'ai les clefs et les papiers sur moi :*
1. comptez le nombre de syllabes ;

2. comptez le nombre de syllabes qui se terminent par une voyelle prononcée (syllabes ouvertes) ;
3. comptez le nombre de syllabes qui se terminent par une consonne prononcée (syllabes fermées).

Réponses
1. Il y a 9 syllabes.
2 et 3. Il y a 8 syllabes ouvertes, et une syllabe fermée : /ʒE-lE-klE-E-lE-pa-pjE-syr-mwa/

► Lorsqu'on entend deux consonnes à la suite, ces deux consonnes se répartissent le plus souvent sur deux syllabes :
blanche colombe /blãʃ-ko-lÕb/.

► **Observez :** dans la phrase *C'est la plus grande rue du village !*
1. comptez le nombre de syllabes ;
2. faites le découpage syllabique, en sachant que seule la dernière syllabe est fermée. Utilisez la notation en caractères phonétiques.

Réponses
1. 8 syllabes.
2. /sE-la-ply-grã-dry-dy-vi-laʒ/.

► Lorsque deux consonnes prononcées se suivent et que la deuxième est un /r/ ou un /l/, alors la première consonne vient former syllabe avec le /r/ ou le /l/. Ici, le /d/ de *grande* forme syllabe avec le /r/ du mot qui suit (*rue*) : /grãdry/ (*grande rue*) se découpe en /grã-dry/.
Autres exemples : *patron, prendrons, athlète* etc., qui se découpent en /pãtrÕ/, /prã-drÕ/, /a-tlEt/ etc.

► **Note :** ce découpage syllabique est celui qui se produit naturellement lorsqu'on parle. Il n'a souvent rien à voir avec la coupe syllabique conventionnelle qu'on utilise à l'écrit pour répartir un mot sur deux lignes. Ainsi, *effacer* se découpe en *ef-fa-cer* à l'écrit, et en /E-fa-sE/ à l'oral. Même chose pour *grande rue* : *gran-de rue* à l'écrit, /grã-dry/ à l'oral.

Toute suite de deux consonnes prononcées se répartit normalement sur deux syllabes, comme dans *petite fille* /pŒ-tit-fij/, *capter* /kap-tE/, sauf si la deuxième consonne est un /r/ ou un /l/, comme dans *je crie* /ʒŒ-kri/, *petite rue* /pŒ-ti-try/, *un clou* /Ẽ-klu/, ou comme dans *le lac Léman* /lŒ-la-klE-mã/. Ce même découpage s'applique lorsque le groupe concerne la suite consonne + semi-consonne : *un myope* /Ẽ-mjOp/ ou *treize watts* /trE-zwat/.

► **Note :** ces règles de découpage syllabique expliquent pourquoi deux suites de mots différents peuvent être prononcées de façon strictement identique. Ainsi, *des petits trous* = *des petites roues* = /dE-pti-tru/.

EXERCICES

❶ Écoutez attentivement votre professeur prononcer les phrases suivantes sans les regarder, puis dites combien de syllabes vous entendez : cochez la case qui convient.

	Phrases	4 syllabes *ta ta ta ta*	5 syllabes *ta ta ta ta ta*	6 syllabes *ta ta ta ta ta ta*
1	Merci Hubert.			
2	Où l'as-tu garée ?			
3	Mais c'est la rue Venchain.			
4	Quand veux-tu la prendre ?			
5	Ce n'est pas la grande forme.			
6	J'ai mal au pied.			
7	Tu peux y aller tout seul ?			
8	Je t'attends là.			

❷ Écoutez attentivement votre professeur prononcer les phrases suivantes sans les regarder, puis dites combien de syllabes vous entendez. Inscrivez le résultat dans la case.

	Phrases	Nombre de syllabes
1	Tu as d<u>e</u> la chance	
2	Tu as d(e) la chance	
3	Tout au bout d<u>e</u> cette rue	
4	Tout au bout d(e) cette rue	
5	Au bout d(e) cette rue, tu dis	
6	Au bout d<u>e</u> cette rue, tu dis ?	
7	Tu veux qu<u>e</u> j(e) t<u>e</u> paye un taxi ?	
8	Tu veux pas non plus que j(e) t<u>e</u> paye un taxi ?	

❸ Faites le découpage syllabique des phrases suivantes, en utilisant la notation en caractères phonétiques. Suivez le modèle.

Exemple

Phrase. Henri mange des pâtes carrées.
► /ɑ̃-ri-mɑ̃ʒ-dE-pat-ka-rE/

Phrase 1. Et en route vers Philippe ! ....

Phrase 2. Voici ma lampe de poche. ....

Phrase 3. Bonjour madame. ....

Phrase 4. Hubert trempe son pain dans son café. ....

Phrase 5. Je vois un spendide pingouin ! ....

❹ Même exercice que le précédent. Attention à ce qui se produit dans le modèle entre *pâtes* et *rondes*.

Exemple

Phrase. Hubert mange des pâtes rondes.
► /y-bEr-mɑ̃ʒ-dE-pa-trÕd/

Phrase 1. Ça coûte la somme de cinq centimes.

....

Phrase 2. Il râpe le fromage.

....

Phrase 3. Il dit un truc ridicule.

....

Phrase 4. Lucie trompe la confiance d'Hubert

....

Phrase 5. Vois ce magnifique renard !

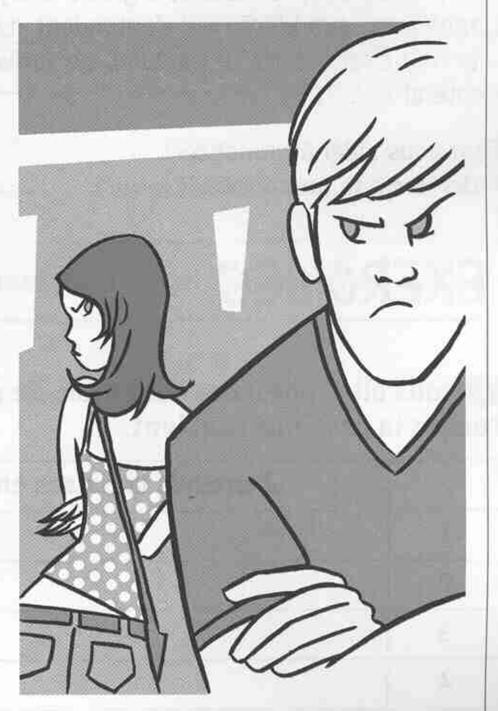
....





DES ÉGOÏSTES ?

(Suite de la leçon 17) Très énervés, Hubert et Lucie se parlent à eux-mêmes.



Hubert : Une amie, cette Lucie ? Pas vraiment. J'ai d'autres amis bien plus sympathiques ! Des amis très aimables. Pas comme cette affreuse Lucie ! Ah, les filles, elles ont toujours des problèmes !

Lucie : Un ami, cet Hubert ? Pas du tout ! J'ai mal au pied et il s'en fiche[1]. Quel dommage que mon petit ami[2] ne soit pas là ! Il est heureux de rendre service, lui, au moins. Pas comme cet affreux Hubert !

Hubert : Quand on a mal aux pieds, on essaye de se soigner, ou alors on attend que ça aille mieux. Mais non ! Elle a un dîner, et en plus avec Hugo !

Lucie : Hubert n'est qu'un petit égoïste. Je n'ai pas besoin de lui… sauf ce soir ! Allez, je lui redemande une fois sa voiture et… au revoir Hubert ! Et je ne m'excuserai pas. Ça non !

Hubert : Cette Lucie n'est qu'une petite égoïste. Elle peut toujours s'excuser, me supplier : c'est fini, elle n'aura pas ma voiture !

1 *Il s'en fiche* (familier) : il n'en n'a rien à faire (ça lui est égal).
2 *Petit ami* : fiancé, amoureux.

EXPLICATIONS

► **Observez :** dans *Lucie et Hubert*, combien y a-t-il de syllabes ouvertes et de syllabes fermées ?

Réponse. Il y a 4 syllabes ouvertes et 1 syllabe fermée (/ly-si-E-y-bEr/).

► **Observez :** toujours dans *Lucie et Hubert* :
1. mettez *Hubert* à la place de *Lucie* et *Lucie* à la place de *Hubert ;*
2. faites le découpage syllabique en sachant qu'il n'y a pas de syllabe fermée ;
3. quelle syllabe fermée a disparu ?

Réponses
1. *Hubert et Lucie.*
2. /y-bE-rE-ly-si/
3. La syllabe fermée de Hubert : /bEr/.

► La syllabe fermée /bEr/ est ici suivie de la voyelle /E/, alors qu'elle est suivie d'une pause dans le titre du dialogue (elle est en fin de groupe rythmique) : *Lucie et Hubert : deux amis ?* La consonne finale /r/ va donc ici « s'enchaîner » à la voyelle /E/ pour former une syllabe avec elle, au-delà du mot : /r/ + /E/ = /rE/. C'est ce qu'on appelle *l'enchaînement*.

Lorsque la consonne finale prononcée (dans le mot en isolation) est placée devant un mot qui commence par une voyelle (dans le même groupe de mots), cette consonne forme syllabe avec la voyelle. C'est l'enchaînement (ex. *Il a une voiture* /i-la-yn-vwa-tyr/).

► **Observez :** dans *deux amis*, combien comptez-vous de syllabes ? Que remarquez-vous ?

Réponse. Il y a 3 syllabes. Il se passe quelque chose entre *deux* et *amis* : le *x* qui ne se prononce pas dans *deux* (quand le mot est prononcé seul ou devant consonne) s'entend devant la voyelle initiale du mot *amis*. On entend alors /z/ entre les 2 mots : /dŒ-za-mi/.

► Dans un enchaînement, lorsqu'il y a prononciation d'*une consonne en plus* par rapport à la prononciation de deux mots en citation isolée, on parle de *liaison*.

Lorsque la consonne finale non prononcée (dans le mot en isolation) est placée devant un mot qui commence par une voyelle, cette consonne peut former syllabe avec la voyelle. C'est la liaison (le**s^a**mis = /lE-za-mi/).

► **Note 1 :** les consonnes qu'on entend en plus dans la liaison sont en général :
– le /z/ : ce sont les lettres *s* (*les^amis*), *x* (*deux^amis*) ou *z* (*chez^eux*) qui s'entendent /z/,
– le /t/ : ce sont les lettres *t* (*petit^ami*) ou *d* (*grand^ami, quand^on*) qui s'entendent /t/,
– le /n/ : c'est la lettre *n* (*un^ami, on^arrive*) qui s'entend /n/.

Pour vous aider à prononcer :
– *des^amis* se prononce /dEzami/,
– *grand^ami* se prononce comme *grand tamis*, c'est-à-dire /grɑ̃tami/ ; *quand^on* se prononce comme *canton*, c'est-à-dire /kɑ̃tÕ/,
– *un^ami* se prononce /Ẽnami/.

► **Note 2 :** parmi les liaisons, certaines sont obligatoires (*ils^ont*), d'autres sont facutatives (*deux cents^euros*) et d'autres, enfin, sont impossibles (par ex., entre *garçons* et *arrivent* dans *les garçons arrivent*). Il n'est pas possible dans le cadre de cet ouvrage d'entrer dans les détails.

EXERCICES

❶ Vous allez entendre des suites de mots. Dites si vous entendez la liaison en /z/ ou pas : cochez la case qui convient.

	J'entends la liaison en /z/	**Je n'entends pas la liaison en** /z/
1		
2		
3		
4		
5		

❷ Vous allez entendre des suites de mots. Dites si vous entendez la liaison en /t/ ou pas : cochez la case qui convient.

	J'entends la liaison en /t/	**Je n'entends pas la liaison en** /t/
1		
2		
3		
4		
5		

❸ Vous allez entendre des suites de mots. Dites si vous entendez la liaison en /n/ ou pas : cochez la case qui convient.

	J'entends la liaison en /n/	**Je n'entends pas la liaison** /n/
1		
2		
3		
4		
5		

❹ Vous allez entendre des suites de deux mots prononcés avec une liaison. Dites si vous entendez /z/, /t/ ou /n/ : cochez la case qui convient.

	J'entends /z/	**J'entends** /t/	**J'entends** /n/
1			
2			
3			
4			
5			

❺ Enlevez la négation de la phrase de départ puis mettez le sujet au pluriel en suivant le modèle.

Exemple

Phrase. Il n'aime pas les abricots.
► Il aime les^abricots ► Ils^aiment les^abricots.

Phrase 1. Elle n'arrive pas à bien travailler.

Phrase 2. Il n'aime pas les ananas trop mûrs.

Phrase 3. Elle n'envie pas les adultes.

Phrase 4. Il n'accompagne pas les enfants.

Phrase 5. Elle n'emmène pas les enfants au square.

❻ La dernière syllabe de chaque phrase est une syllabe fermée. Ajoutez le mot mis entre parenthèses et faites le découpage syllabique. Faites comme dans le modèle.

Exemple

Phrase. Sa voiture, il la prête (aussi)
► /sa-vwa-tyr/ /il-la-prE-tO-si/ (/prEt/, syllabe fermée, devient /prE/, syllabe ouverte + /tO/).

Phrase 1. Il a été au garage. (hier)

Phrase 2. Ce n'est pas la pêche[3] ! (aujourd'hui).

Phrase 3. Allez, au revoir ! (Hubert)

Phrase 4. Lucie a mal. (au pied)

Phrase 5. Il est génial ! (en tout)

❼ Réécrivez chacune des deux phrases de départ en découpant en syllabes. Dites à chaque fois s'il s'agit d'un enchaînement ou d'une liaison. Faites comme dans le modèle.

Exemple

Phrase. Son ami est parti. Une amie est partie.
► /sÕ-na-mi-E-par-ti/ (liaison). /y-na-mi-E-par-ti/ (enchaînement).

Phrase 1. Lucie a un ami. Lucie a une amie.

Phrase 2. Lucie a une ampoule[4]. Lucie a des ampoules.

3 *Avoir la pêche* (familier) : être en grande forme.
4 *Avoir des ampoules* : avoir des cloques sous la peau.

Phrase 3. Voilà Lucie, la petite égoïste. Voilà Hubert, le petit égoïste.

Phrase 4. Pas comme cet affreux Hubert ! Pas comme cette affreuse fille !

8 Ces phrases sont prononcées en effectuant une pause entre chaque mot. Écoutez chacune d'elles en la regardant puis prononcez-la en faisant les enchaînements et/ou les liaisons.

Exemple

Phrase. Elle / a / sa / voiture / en / panne
► /E-la-sa-vwa-ty-rɑ̃-pan/

Phrase 1. Il / aime / marcher.

Phrase 2. Ils / aiment / marcher.

Phrase 3. Elle / aime / parler / de / ses / ampoules.

Phrase 4. Elle / aime / parler / de / son / ampoule.

Phrase 5. Il / est / très / ami / avec / Lucie.

Phrase 6. Il / est / très / ami / avec / elle.

19 Le groupe rythmique – **Hubert s'en va : Lucie a tout perdu**



ÇA ME FAIT TRÈS MAL

(Suite de la leçon 18) Lucie regarde Hubert s'éloigner.

Lucie *(courant)* : Hubert ! Excuse-moi ! Je t'en prie, arrête-toi ! *(Hubert ne se retourne pas.)* Mais Hubert ! Tu m'écoutes ? Réponds-moi !
Hubert *(ironique)* : Tu n'as plus mal aux pieds ? Tu peux même courir ?
Lucie : D'accord. Sincèrement, je regrette. J'ai deux vilaines ampoules, et franchement, ça me fait très mal. *(Elle enlève sa chaussure.)* Tiens, regarde. Oh zut, ça saigne !
Hubert : Mais Lucie, c'est affreux ! Ça va s'infecter. Tu dois soigner cette blessure, et tout de suite ! Viens à la pharmacie, c'est juste à côté. Lucie ?
Lucie : Excuse-moi, Hubert, mais je me sens mal. Tu peux me porter jusqu'à la pharmacie ?
Hubert : Bon, d'accord. Mais après, je te laisse : je suis pressé.
(Arrivés) **Lucie** : Merci, Hubert. Et dis, pendant qu'on me soigne, tu peux aller chercher ta voiture ?



EXPLICATIONS

► **Observez :** dans le titre de la leçon *Hubert s'en va : Lucie a tout perdu.*
1. prononcez le titre et dites combien vous faites de pauses ;
2. remplacez *Hubert s'en va* par *Absolument* et dites combien vous faites de pauses.

Réponses
1. Une pause entre *Hubert s'en va* et *Lucie a tout perdu.*
2. Une pause aussi entre *Absolument* et *Lucie a tout perdu.*

► Quand on parle en français, la voix ne s'arrête pas à l'intérieur d'un groupe. Il n'y a pas de pause entre chaque mot : les pauses s'effectuent entre chaque groupe.
Un groupe qui comporte plusieurs mots est prononcé sur le même rythme qu'un groupe qui comporte un seul mot : *Hubert s'en va* a le même rythme que *Absolument.*

Les mots sont prononcés en français dans un groupe, sans marquer de pauses entre les mots : la voix ne s'arrête pas. Les mots s'enchaînent les uns après les autres. Le groupe s'appelle le groupe rythmique.

Un groupe rythmique peut être formé d'un seul mot : il a le même rythme que s'il comportait plusieurs mots. Exemple : *Absolument / Hubert s'en va.*

Les pauses peuvent naturellement séparer les groupes rythmiques.

► **Observez :** la 2e réplique de Lucie commence par 3 phrases : (1) *D'accord.* (2) *Sincèrement, je regrette.* (3) *J'ai deux vilaines ampoules, et franchement, ça me très fait mal.*
1. Combien de pauses faites-vous dans chaque phrase ?
2. Prononcez les 3 phrases à la suite et dites combien de pauses vous faites en tout (sans compter la pause finale).
3. Combien comptez-vous de groupes rythmiques dans cette réplique ?

Réponses

1. Aucune pause pour la phrase (1), 1 pause pour la phrase (2) et 2 pauses pour la phrase (3).
2. Cinq pauses : *D'accord. / Sincèrement, / je regrette. / J'ai deux vilaines ampoules, / et franchement, / ça me très fait mal.*
3. Six groupes : 1 seul groupe pour (1), 2 groupes pour (2) et 3 groupes pour (3).

► Une phrase très courte est prononcée sans effectuer de pause : il n'y a qu'un groupe rythmique. Une phrase plus longue est prononcée en effectuant des pauses qui séparent les groupes : il y a plusieurs groupes rythmiques.

Plus la phrase est longue, plus elle aura tendance à comporter un grand nombre de groupes rythmiques (et plus il y aura de pauses pour la prononcer). Une phrase courte peut ne comporter qu'un groupe rythmique.

En plus des pauses effectuées à l'intérieur des phrases, on effectue aussi des pauses entre chaque phrase.

Les phrases sont séparées par des pauses et comportent un ou plusieurs groupes rythmiques.

EXERCICES

❶ Écoutez les phrases et indiquez le nombre de groupes rythmiques (GR) que vous entendez : 1, 2, 3 ou 4. Cochez la case qui convient.

	1 GR	2 GR	3 GR	4 GR
1				
2				
3				
4				
5				
6				
7				
8				
9				
10				
11				
12				

❷ Écoutez bien les phrases et faites comme dans le modèle. Indiquez le nombre d'amis pour chaque personnage : cochez la case qui convient.

Exemple

Phrase. Hubert a des amis : Jean, Louis, Anne, Marianne, Marie.

► Jean / Louis / Anne / Marianne / Marie : 5 GR = 5 amis

	3 amis	4 amis	5 amis
1			
2			
3			

4			
5			
6			

❸ À vous maintenant. Répondez aux questions en suivant le modèle. Faites bien attention au rythme : séparez chaque prénom comme dans l'exercice précédent.

Exemple

Question. Qui Lili va-t-elle choisir pour former son équipe ? (Marie, Paul, Marc, Antoine)
► Marie / Paul / Marc / Antoine. (4 GR)

Question 1. Qui sont les amis de Mattéo ? (Marc, Antoine, Marc-Antoine)

Question 2. Qui n'est pas venu hier au cours de Bruno ? (Anne, Marie, Anne-Marie, Jean-Michel, Jean, Michel)

Question 3. Qui connaît Sandrine ? (Jean-Philippe, Jean, Philippe, Marie-Claire, Claire)

Question 4. Qui sont les plus jeunes du groupe ? (Paul, Henri, Paul-Henri, Pauline)

Question 5. Qui aimerait aller au cinéma ? (Pierrette, Pierre, Yves, Pierre-Yves)

❹ Transformez la phrase de départ comme dans le modèle : vous passerez de 1 à 3 groupes rythmiques (GR).

Exemple

Phrase. Lucie aime marcher. (1 GR)
► Mais non, celui qui aime marcher, c'est Hubert ! (3 GR)

Phrase 1. Lucie prête sa voiture.

Phrase 2. Lucie rend des services.

Phrase 3. Lucie va chercher la voiture.

Phrase 4. Lucie se fâche.

Phrase 5. Lucie ne se retourne pas.

❺ Transformez deux fois la phrase de départ : vous passerez de 1 à 2 GR, puis de 2 à 3 GR. Faites comme dans le modèle.

Exemple

Phrase. Hubert prend soin de sa voiture. (1 GR)
► Il en prend soin, de sa voiture. (2 GR)
► Il en prend soin, Hubert, de sa voiture. (3 GR)

Phrase 1. Lucie est très déçue de sa voiture.

Phrase 2. Lucie a bien mis du carburant.

Phrase 3. Hubert a peur de Lucie.

Phrase 4. Lucie a de la chance.

Phrase 5. Lucie parle toujours de ses ampoules.

❻ Transformez la phrase de départ comme dans le modèle : vous passerez de 1 à 3 GR.

Exemple

Phrase. Hubert prête sa voiture. (1 GR)
► Hubert, il la prête, sa voiture. (3 GR)

Phrase 1. Lucie connaît bien Hubert.

Phrase 2. Hubert connaît bien Lucie.

Phrase 3. Lucie peut prendre la voiture.

Phrase 4. Hubert n'écoute plus Lucie.

Phrase 5. Lucie enlève ses chaussures.

20 L'accent du groupe rythmique et l'accent d'insistance
Chocolat ? Chocolat noir ?



PAS MAL, PAS MAL DU TOUT !

(Suite de la leçon 3) Pierre, parisien, rend visite à Emma qui travaille à Bruxelles.

Pierre : Alors, tu vas lui écrire, à ton père ?
Emma *(ironique)* : Ah ! Mon père ! Un vrai père-poule[1] ! Bien sûr, que je vais lui écrire !
Pierre : Merci pour lui. Bon, moi, j'ai une faim de loup ! Et toi, tu n'as pas faim ?
Emma : Essaye la spécialité du coin : la croûte au fromage et au jambon. Excellent pour les gros appétits !
Pierre *(regardant la carte)* : Hum, ça me tente bien. J'hésite quand même avec la tarte au saumon, ou le sandwich maison[2] au poulet.
Emma : Pas mal, pas mal du tout ! Et comme dessert ?
Pierre : Eh bien, je vais prendre une gaufre. Une gaufre au chocolat, au chocolat noir. J'adore ! Et toi Emma ?
Emma *(se levant)* : Moi, je ne prends rien. Je n'ai vraiment pas faim, et je dois retourner travailler. Bon appétit, Pierre !



1 Un *père-poule* (ou *papa-poule*) est un père qui couve ses enfants, qui s'en occupe beaucoup. Se dit aussi d'une mère (*une mère-poule* ou *une maman-poule*).
2 Un *plat maison* est un plat cuisiné sur place (« dans la maison » : ici le restaurant).

EXPLICATIONS

► **Observez :** le titre de la leçon compte 3+4 syllabes : *Cho-co-lat ? Cho-co-lat-noir ?* Soit le symbole ●, qui note une syllabe de durée ordinaire, et le symbole ❍, qui note une syllabe plus longue. Voici ce qu'on obtient pour *Chocolat ? Chocolat noir ?* :

●●❍ (*Cho-co-lat*) et ●●●❍ (*Cho-co-lat-noir*)

► Autrement dit, la dernière syllabe du groupe rythmique est plus longue en français. La syllabe /la/ dans *Chocolat ?* est un peu allongée alors qu'elle ne l'est plus dans *Chocolat noir ?* L'allongement s'est déplacé sur la syllabe suivante : *noir*. En français, il y a un accent de groupe de mots qui vient frapper la dernière syllabe. On parle de *syllabes accentuées.* Elles sont différentes des autres syllabes du groupe (qui, elles, ne sont pas accentuées) : elle sont plus longues, elles durent plus longtemps. C'est l'*accent de longueur*.

> Dans un groupe rythmique en français, l'accent se situe sur la dernière syllabe. C'est un accent de longueur : la syllabe dure plus longtemps que les autres syllabes du groupe rythmique.
> Exemple :
>
> CHO-CO-LAT ? CHO-CO-LAT-NOIR ?
> ● ● ❍ ● ● ● ❍

Le français a donc un rythme très différent des langues à accent tonique, comme l'italien par exemple : en français, les syllabes ne sont pas accentuées à l'intérieur du groupe rythmique.

► **Observez :** toujours dans le titre, remplacez *Chocolat noir ?* par *Crème bien fraîche ?*

1. Combien y a-t-il de syllabes dans chacun des 2 GR du nouveau titre : *Chocolat ? Crème bien fraîche* ?
2. Donnez la nature de chacune des syllabes dans les 2 GR (ouverte ou fermée).
3. Prononcez lentement les syllabes en *ta* et remplacez chaque *ta* par le symbole ● pour une syllabe de durée ordinaire et le symbole ❍ pour une syllabe plus longue.

4. Que remarquez-vous concernant la longueur des syllabes non accentuées ?

Réponses
1. *Chocolat ? Crème bien fraîche ?* /ʃo-ko-la/ /krɛm-bjɛ̃-frɛʃ/ : il y a 3 syllabes dans chaque groupe.
2. *Chocolat* /ʃo-ko-la/ = 3 syllabes ouvertes ; *Crème bien fraîche* /krɛm-bjɛ̃-frɛʃ/ = 2 syllabes fermées (*crème* et *fraîche*) et une syllabe ouverte (*bien*).
3. ●●○ (*Cho-co-lat*) et ●●○ (*crème-bien-fraîche*).
4. Les syllabes non accentuées ont la même durée, quelle que soit leur composition interne.

► Quelle que soit leur composition interne, les syllabes non accentuées ont la même durée à l'intérieur du groupe rythmique : elles sont *régulières*. Une syllabe qui comporte une voyelle et plusieurs consonnes ne prend pas plus de temps à être prononcée qu'une syllabe qui se résume à une voyelle. Seule la dernière syllabe du groupe (ouverte ou fermée) est plus longue que les autres parce qu'elle est accentuée.

Les syllabes non accentuées sont régulières dans un groupe rythmique en français : elles ont la même durée. Seule la dernière est plus longue que les autres : elle est accentuée.

► **Observez :** toujours dans le titre, remplacez *Chocolat noir ?* par *Chocolat vraiment noir ?*

1. Prononcez ce nouveau GR en insistant sur l'adverbe *vraiment*.
2. Quelle autre syllabe que la dernière du GR (*noir*) avez-vous accentuée ?
3. L'avez-vous accentuée de la même manière que la dernière syllabe du groupe ? Si non, comment ?

Réponses
1. et 2. *Chocolat VRAIment noir ?* C'est la première syllabe de l'adverbe *vraiment* qui est accentuée.
3. Non, en la prononçant plus fort.

► Le rythme du français (accent de groupe rythmique) n'empêche pas de pouvoir insister sur un mot en particulier : on porte alors un accent plus fort sur la *première* syllabe du mot (*VRAIment*). C'est un accent qui ressemble à l'accent tonique. Ce n'est pas le même accent que celui qui frappe la dernière syllabe du GR (+ long). *L'accent d'insistance* ne fait pas disparaître *l'accent de longueur*. Dans cet exemple, la dernière syllabe du GR (*noir*) reste accentuée : elle est plus longue que les autres.

L'accent d'insistance frappe la première syllabe du mot sur lequel on veut insister (accent d'intensité) : la syllabe est plus forte. L'accent de groupe de mots frappe la dernière syllabe du groupe rythmique (accent de longueur) : la syllabe est plus longue. Ce n'est pas le même accent.

EXERCICES

❶ Écoutez les phrases et dites si le mot *heure* porte ou non l'accent de longueur en raison de sa position dans le groupe rythmique : cochez la case qui convient.

	Accentué : ○	Non accentué : ●
1		
2		
3		
4		
5		
6		
7		
8		
9		
10		

❷ Écoutez les phrases. Reproduisez le rythme en remplaçant chaque syllabe articulée par des *ta ta ta*. Dessinez les syllabes correspondant à chaque groupe rythmique. Faites comme dans le modèle.

Exemple

Phrase. Elle parle à Pierre, Emma.
► 1er GR : [●●●○] ; 2e GR : [●○]

	1er GR	2e GR	3e GR
1			
2			
3			
4			
5			
6			
7			
8			

❸ Soyez très étonné, comme Emma, des nouvelles que Pierre lui apporte. Écrivez la réponse et soulignez chaque syllabe accentuée (allongée). Faites comme dans le modèle.

Exemple

Phrase. Marie est revenue. (Marie-Claire Lubert)
► Ma<u>rie</u> ? Marie-<u>Claire</u> ? Marie-Claire Lu<u>bert</u> ? Marie-Claire Lubert est reve<u>nue</u> !

Phrase 1. Pierre a perdu 5 kilos. (Pierre-Yves Mousset)

Phrase 2. Jacques a eu une petite fille. (Jacques-Henri Leroux)

Phrase 3. Jean a eu ses examens. (Jean-Michel Martin).

Phrase 4. Anne va se marier. (Anne-Marie Fontaine).

Phrase 5. Ma gaufre est froide. (ta gaufre, au chocolat, noir).

❹ Pierre et Emma jouent au jeu du « Juste prix » : Emma doit deviner le prix exact de 5 objets. Étonnez-vous comme elle. Faites bien attention à l'accent qui se déplace.

Exemple

Objet. 1 000, 1 100, 1 130 (mille, mille cent, mille cent trente)
► <u>Mille</u> ? Mille <u>cent</u> ? Mille cent <u>trente</u> ? Mille cent trente <u>euros</u> !

1er objet. 400, 450, 455 (quatre cents, quatre cent cinquante, quatre cent cinquante-cinq).

2e objet. 60, 70, 78 (soixante, soixante-dix, soixante-dix-huit).

3e objet. 1 000, 1 100, 1 130, 1 133 (mille, mille cent, mille cent trente, mille cent trente-trois).

4e objet. 100, 104, 180, 185 (cent, cent quatre, cent quatre-vingts, cent quatre-vingt-cinq).

5e objet. 2, 200, 210, 217 (deux, deux cents, deux cent dix, deux cent dix-sept).

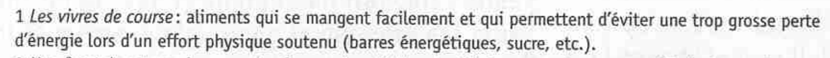


ON Y VA ?

(Suite de la leçon 6) Hortense et Vincent sont en randonnée dans les Écrins avec Alain, leur guide.



Alain : Bien. La pause est terminée. On a encore de la marche d'ici le refuge. On y va !
Hortense : On y va ? Déjà ? Mais je n'ai pas eu le temps de me reposer !
Alain : Tant pis, il faut qu'on avance. Vous devez avoir : vos vivres de course[1], vos crampons, votre lampe frontale[2], votre piolet, vos lunettes, et votre casque. Prêts ?
Vincent : Prêt ! *(Bas)* : Hortense ? Ça va ? Pourquoi tu ne réponds pas ? Est-ce que ça va ?
Hortense *(lasse)* : Ça va. *(À Alain)* : Il reste encore combien d'heures de marche ?
Alain : Tout dépend de notre vitesse. Es-tu fatiguée ?
Hortense : Un peu. J'ai très mal aux jambes. Ça monte et ça descend sans cesse ! Tu peux marcher un peu moins vite dans les montées ? D'accord ?
Vincent *(à lui-même)* : Quelle plaie[3] ! *(À Hortense)* : Fais un effort ! Tu peux le faire !
Alain : D'accord. Je vais ralentir le rythme mais… préparez-vous à finir à la frontale !



1 *Les vivres de course* : aliments qui se mangent facilement et qui permettent d'éviter une trop grosse perte d'énergie lors d'un effort physique soutenu (barres énergétiques, sucre, etc.).
2 *Une frontale* est une lampe qu'on fixe au front (elle est utilisée en montagne, en spéléologie, etc.).
3 *Quelle plaie !* (familier) : se dit à propos de quelqu'un ou de quelque chose de particulièrement pénible.

EXPLICATIONS

► Observez

1. Dans le titre du dialogue (*On y va ?*) remplacez le point d'interrogation par un point final et prononcez les deux phrases (celle avec le point d'interrogation, et celle avec le point final) : quelle différence entendez-vous ?
2. En quoi le *On y va !* de la première réplique du dialogue est différent des deux précédents ?

Réponses
1. Les deux phrases n'ont pas la même intonation : *On y va ?* demande une montée de la voix en fin de phrase, alors que *On y va.* se prononce avec la voix qui descend.
2. Dans *On y va !*, la voix monte mais pas autant que dans *On y va ?* Elle ne descend pas non plus, comme dans *On y va.*

► La voix monte pour poser une question, pour marquer une émotion particulière (étonnement, déception, joie, tristesse, interpellation, etc.) et pour passer un ordre. Dans ces trois cas, la phrase se termine à l'écrit soit par un point d'interrogation (question), soit par un point d'exclamation (émotion, ordre). On parle d'*intonation* pour désigner les variations de la voix (montée, descente, plateau).

La voix monte en fin de groupe rythmique (GR) pour poser une question (?), pour marquer une émotion particulière (!) ou encore pour donner un ordre (!) : *On y va ?* (question) *Tu peux le faire !* (incitation) *Fais un effort !* (ordre).

► Observez

1. a. Il y a dans le dialogue 11 phrases qui se terminent par un point d'interrogation (en dehors du titre). Recopiez-les sur une feuille à part.
b. Remplacez les points d'interrogation par des points finals.
c. Lisez chacune des phrases obtenues. Seules 4 phrases sont toujours des questions. Trouvez-en au moins 2.

Réponse
Il y a seulement 4 phrases interrogatives qui restent des questions sans monter la voix : *Pourquoi tu ne réponds pas ?*, *Est-ce que ça va ?*, *Il reste encore combien d'heures de marche ?* et *Es-tu fatiguée ?*

2. a. Il y a dans le dialogue 8 phrases qui se terminent par un point d'exclamation. Recopiez-les sur une feuille à part.
b. Remplacez les points d'exclamation par des points finals.
c. Lisez chacune des phrases obtenues. Seules 2 phrases peuvent ne pas avoir une intonation montante finale. Trouvez-les.

Réponse
Il y a seulement deux phrases pour lesquelles la voix n'est pas obligée de monter : *Quelle plaie !* (agacement) et *Fais un effort !* (ordre).

➤ Lorsque la phrase interrogative comporte un mot interrogatif (*combien, quand, où, est-ce que,* etc.) ou une structure en inversion sujet-verbe (*es-tu*), la voix n'est pas obligée de monter pour poser la question : la grammaire peut s'en charger seule. De la même manière, dans une phrase exclamative qui comporte un mot exclamatif (*quel*) ou qui est au mode impératif (*Fais un effort !*), on n'est pas obligé de monter la voix pour marquer l'émotion.

On peut poser une question sans faire monter la voix lorsque la question comporte un mot interrogatif (*Est-ce que ça va ? Pourquoi tu ne réponds pas ?*) ou une inversion sujet-verbe (*Es-tu fatiguée ?*).
On peut s'exclamer sans faire monter la voix, lorsque l'exclamation comporte un mot exclamatif (*Quelle plaie !*) ou est au mode impératif (*Fais un effort !*).

➤ **Observez :** lisez les 3 répliques suivantes, en séparant bien les GR (servez-vous de la ponctuation) : (1) *La pause est terminée.* (2) *On a encore de la marche, d'ici le refuge.* (3) *Vous devez avoir : vos vivres de courses, vos crampons, votre lampe frontale, votre piolet, vos lunettes, et votre casque.* Dites, pour chaque fin de GR, si la voix monte ou si elle descend.

Réponse. En (1), la voix descend (1 GR). En (2), la voix ne descend pas sur *marche* puis descend sur *refuge* (2 GR) et en (3), la voix monte sur chaque mot de fin de GR (*course, crampons, frontale, piolet, lunettes*) et descend sur *casque* (6 GR).

➤ Dans le cas général, la voix descend en fin de phrase. Lorsque la phrase comporte plusieurs GR, la voix ne descend pas à la fin des GR qui se trouvent à l'intérieur de la phrase. Elle peut même monter dans le cas d'une énumération : *Vous devez avoir : vos vivres de courses* (↑), *vos crampons* (↑), *votre lampe frontale* (↑), *votre piolet* (↑), *vos lunettes* (↑), *et votre casque* (↓).

La voix descend en fin de phrase (sauf pour une phrase interrogative et exclamative). Lorsque la phrase comporte plusieurs GR, la voix descend uniquement sur le dernier GR de la phrase : à l'intérieur de la phrase, la voix ne descend pas.

EXERCICES

1 Vous allez entendre des couples de phrases. Dites si ces couples sont constitués de deux phrases identiques ou différentes au niveau de l'intonation : cochez la case qui convient.

	Phrases identiques	Phrases différentes
1		
2		
3		
4		
5		
6		
7		
8		
9		
10		

❷ Vous allez entendre des couples de phrases. À l'intérieur de chaque couple, dites ce qui est différent : l'intonation (la voix monte / la voix descend) ou le rythme (pas le même nombre de GR) ? Cochez la case qui convient.

	Intonation différente	Rythme différent
1		
2		
3		
4		
5		
6		
7		
8		

❸ Posez la question qui correspond à la réponse. Faites comme dans le modèle.

Exemple

Réponse. Oui, ça va.
► Ça va ?

Réponse 1. Oui, on y va.

Réponse 2. Oui, ils ont vérifié leur matériel.

Réponse 3. Oui, il aime marcher, Vincent.

Réponse 4. Oui, elle a mal aux jambes, Hortense.

Réponse 5. Oui, ils ont fini à la frontale.

Réponse 6. Oui, elle a regretté d'être venue, Hortense.

❹ Faites comme dans le modèle, en respectant le rythme et l'intonation.

Exemple

Question : Que mets-tu dans ton sac à dos ? (Ma lampe frontale, mes crampons, mon piolet, ma corde).
► Je mets : ma lampe frontale (↑), mes crampons (↑), mon piolet (↑), et ma corde (↓).

Question 1 : Que manges-tu en randonnée ? (Des céréales, des fruits secs, du fromage, de la soupe).

Question 2 : Quelles montagnes as-tu vues du sommet ? (Les Bancs, l'Olan, le Sirac, les Rouies).

Question 3 : Quels animaux as-tu vus en redescendant ? (Des marmottes, des aigrettes, des chamois, des bouquetins).

Question 4 : Qui as-tu vu le soir au refuge ? (Le gardien, le guide André, un groupe du CAF[4], c'est tout).

Question 5 : Qu'as-tu mis dans ton gâteau au chocolat ? (Des œufs, de la farine, du beurre, du sucre, du chocolat).

4 *C.A.F.* : Club Alpin Français.

Bilan n° 3

La prosodie

1 Lisez chaque phrase en respectant les deux groupes rythmiques. Précisez le nombre de syllabes dans chaque groupe. Suivez le modèle.

Exemple

Phrase. Lucie est soulagée : Hubert prête sa voiture.
► 2 groupes rythmiques de chacun 6 syllabes : 6/6

Phrase 1. Lucie est très triste : Hugo la console.

Phrase 2. Pierre veut manger avec Emma, mais Emma a un rendez-vous.

Phrase 3. Paul a peur sur la route : Eustache conduit trop vite.

Phrase 4. Étienne a fait un bon dîner : Eugénie l'a félicité.

Phrase 5. Alain s'impatiente : Hortense est trop lente.

Phrase 6. Marion achète des framboises : Gontran veut les manger toutes.

Phrase 7. Alain veut camper à Saint-Cyprien, Léon veut camper à Montpellier.

2 Mettez tous les éléments des phrases suivantes au pluriel. Faites comme dans le modèle.

Exemple

Phrase. Elle a une ampoule au pied.
► Elles^ont des^ampoules aux pieds

Phrase 1. Il aime l'abricot mûr.

Phrase 2. Elle adore écouter l'oiseau d'Hugo.

Phrase 3. Il a une amie en Uruguay.

Phrase 4. Il encourage son amie.

Phrase 5. Elle achète une affreuse jupe.

3 Faites le découpage syllabique de chacune des phrases suivantes, en utilisant des caractères phonétiques. Attention à ce qui se produit dans le modèle entre *bicyclettes* et *rouillées*.

Exemple

Phrase. Lucie a deux bicyclettes rouillées.
► /ly-si-a-dŒ-bi-si-klE-tru-jE/

Phrase 1. Voilà Éric Legrand.

Phrase 2. Lucie monte rapidement.

Phrase 3. Quel choc rude !

Phrase 4. Est-ce bien vous, la tante Renée ?

Phrase 5. C'est sa robe la plus chic.

❹ Faites comme dans le modèle en passant de un à trois groupes rythmiques.

Exemple

Phrase. Lucie n'est pas chanceuse avec sa voiture.
► Ça non ! Avec sa voiture, elle n'est pas chanceuse !

Phrase 1. Lucie n'est pas joyeuse ce soir.

Phrase 2. Emma n'est pas polie avec Pierre.

Phrase 3. Paul n'est pas courageux en voiture.

Phrase 4. Étienne n'est pas doué pour rester propre.

Phrase 5. Vincent n'est pas capricieux en montagne.

Phrase 6. Marion n'est jamais inquiète pour Gontran.

Phrase 7. Léon n'est pas curieux en vacances.

❺ Reformulez la question de départ en suivant le modèle.

Exemple

Phrase. Est-ce qu'Hubert est parti ?
► Hubert est parti ?

Phrase 1. Est-ce qu'Hugo aime marcher la nuit ?

Phrase 2. Est-ce que Pierre a faim ?

Phrase 3. Est-ce que Paul a rendez-vous chez le coiffeur ?

Phrase 4. Est-ce qu'Étienne sait cuisiner ?

Phrase 5. Est-ce qu'Hortense a déçu Vincent ?

Phrase 6. Est-ce que Gontran est arrivé par le train ?

Phrase 7. Est-ce qu'Alain veut découvrir de nouvelles régions ?

❻ Lisez la question et répondez-y, comme dans le modèle.

Exemple

Question. Hubert est parti ?
► Oui. Hubert est parti.

Question 1. Hugo aime marcher la nuit ?

Question 2. Pierre a faim ?

Question 3. Paul a rendez-vous chez le coiffeur ?

Question 4. Étienne sait cuisiner ?

Question 5. Hortense a déçu Vincent ?

Question 6. Gontran est arrivé par le train ?

Question 7. Alain veut découvrir de nouvelles régions ?

7 **1. Répétez chaque phrase en passant de 1 GR à 3 GR. Faites comme dans le modèle.**
2. Percevez-vous une différence de sens entre la phrase de départ et la phrase modifiée ? Si oui, laquelle ?

Exemple

Phrase. Les étudiants qui ont passé leur examen sont bientôt en vacances.
► Les étudiants, qui ont passé leur examen, sont bientôt en vacances.

Phrase 1. Les vacanciers qui ont marché toute la nuit sont fatigués.

Phrase 2. Les parents qui s'inquiètent pour leurs enfants sont raisonnables.

Phrase 3. Les Corses qui conduisent vite connaissent bien les routes.

Phrase 4. Les hommes qui savent cuisiner sont de fins gourmets.

Phrase 5. Les randonneurs qui ont fait une pause rapide sont arrivés avant la nuit.

Phrase 6. Les Allemands qui sont allés en France aiment les marchés.

Phrase 7. Les jeunes qui ont déjà campé savent bien se débrouiller.



Les consonnes qu'on ne prononce pas en fin de mot

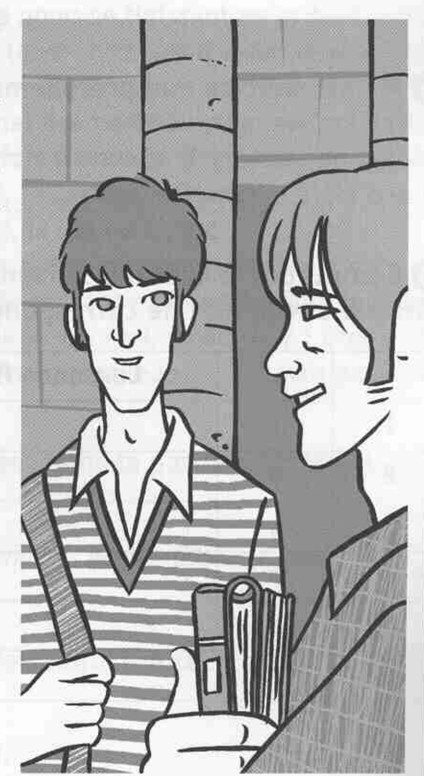
Le sens de la vie



POUR ÊTRE FRANC, ÇA DÉPEND...

Octobre. C'est la rentrée universitaire...

Thomas : Bonjour Clément ! Alors comme ça, tu reviens continuer tes études à la fac ?
Clément : Oui. Au printemps dernier, je m'étais dit « stop », mais finalement, j'aime trop la philo pour arrêter.
Thomas : Sage décision... Tu es un as en philo, tu as ça dans le sang[1] ! Tu deviendras sans doute un brillant professeur. Mais dis-moi, tu comptes aller jusqu'au doctorat ?
Clément : Oh, pour être franc, ça dépend de beaucoup de choses. J'ai surtout besoin de la philo pour chercher du sens à ma vie. Mais assez parlé de moi ! Où en est ton projet d'école de journalisme ?
Thomas : Hélas, c'est vraiment au point mort[2]. Mon frère a disparu dans un accident en mer. Son décès a été un grand choc, et du coup, je n'ai même pas passé le concours. Mais tu connais mon tempérament, je ne suis pas de ceux qui se lamentent éternellement !
Clément : Ton appétit pour la vie force le respect... Tout compte fait, de nous deux, c'est bien toi le plus philosophe !



1 *Avoir quelque chose dans le sang* : être naturellement fait pour quelque chose.
2 *Être au point mort* : ne pas avancer, ne pas progresser.

EXERCICES

❶ Réécoutez le dialogue, relisez-le, puis relevez les mots se terminant par un *t* final muet.

....

....

❷ Relevez tous les *-s* finaux qui sont soit une marque de pluriel, soit une marque de 1re ou 2e personne du singulier sur les verbes (ou les auxiliaires *être* et *avoir*). Que remarquez-vous concernant la prononciation de ces *-s* ?

....

❸ Réécoutez le dialogue, relisez-le, puis relevez tous les *-s* finaux à l'exception de ceux relevés dans l'exercice précédent. Enfin, répartissez ces *-s* en deux groupes : ceux qui se prononcent, et ceux qui sont muets.

....

....

....

❹ Réécoutez éventuellement le dialogue, et relevez tous les mots dont le *-r* en position finale se prononce.

....

....

❺ Même exercice que précédemment, mais cette fois avec les *-r* finals non prononcés.

....

....

❻ Complétez le tableau suivant en utilisant les mots apparaissant dans le dialogue. Lorsque aucun mot ne correspond, laissez la case vide.

		Consonne finale prononcée	Consonne finale non prononcée
1	*c*		
2	*d*		
3	*g*		
4	*h*		
5	*p*		
6	*z*		

EXPLICATIONS

► En français, les consonnes écrites se trouvant à la fin des mots se prononcent dans certains cas, mais parfois, elles sont muettes. Dans bien des cas, il est impossible de prévoir si une consonne finale doit ou non se prononcer. Par exemple, le *c* final se prononce dans le mot *lac* /lak/, mais il est muet dans *tabac* /taba/ ; les consonnes *c* + *t* sont muettes dans le mot *respect* /rEspE/, mais elles se prononcent dans *direct* /dirEkt/. Même chose pour les consonnes *s* + *t*: *Il est* /ilE/, alors que *À l'est* /alEst/. Cependant, il existe trois grands cas de figure (on fait ici abstraction du phénomène de la liaison : cf. leçon 18) :

Les consonnes qui se prononcent

1. La ou les consonnes placées devant un *-e* final : comparer *vert* /vEr/ et *verte* /vErt/. À noter que le *-e* final ne se prononce pas : il fait sonner la consonne précédente (*verte* se prononce en une syllabe).

2. Le *-f* final : *chef* /ʃEf/, *sauf* /sOf/, *vif* /vif/, etc. (même s'il est parfois muet dans quelques rares mots comme dans *nerf* /nEr/ ou *cerf* /sEr/).

3. Le *-r* final des verbes à l'infinitif en *ir* : *finir* /finir/ etc.

4. Le *-r* dans les finales en *-eur* (*tricheur* /triʃŒr/), sauf dans *monsieur* /mŒsjŒ/.

Les consonnes qui ne se prononcent pas

1. Le *-d* final : *pied* /pjE/, *laid* /lE/, etc. (avec cependant quelques exceptions, comme dans *sud* /syd/).

2. Le *-g* final : *long* /lÕ/, *poing* /pwẼ/, etc. (à l'exception de quelques emprunts, notamment à l'anglais, comme *gag* /gag/ ou les mots en *ing*).

3. Le *-r* final des verbes à l'infinitif en *-er* : *chanter* /ʃãtE/, *aller* /alE/, etc.

4. Le *r* final des mots finissant en *-ier* : *quartier* /kartjE/, *métier* /mEtje/. À ce titre, le cas du mot *(il est) fier* /fjEr/ fait partie des exceptions.

5. Le *-s* final marquant le pluriel, aussi bien pour les noms (*des taxis* /taksi/) que pour les adjectifs (*bleus* /blŒ/).

6. Le *-s* final dans la conjugaison : *tu rêves* /rEv/, *nous rêvons* /rEvÕ/, etc., ainsi que dans les participes en *-is* : *il est mis* /mi/, *il est pris* /pri/ etc.

7. Le *-t* final des conjugaisons : *il finit* /fini/, *il voit* /vwa/, etc. Lorsqu'il appartient au groupe *-ent* (3e pers. du pluriel), ce groupe compte comme un *e* muet : *ils finissent* /finis/, *ils voient* /vwa/, etc.
8. Le *-t* final des adverbes en *-ment* : *calmement* /kalmŒmã/, ainsi que celui des participes en *-ant* : *calmant* /kalmã/.
9. Le *-t* final dans les autres cas : *bout* /bu/, *tout* /tu/, *salut* /saly/, *toit* /twa/, etc. (même s'il se prononce dans certains mots, comme dans *huit* /ɥit/ ou *zut* /zyt/).
10. Le *-x* final, notamment à la fin des adjectifs au masculin : *doux* /du/, *heureux* /ŒrŒ/, etc., ou lorsqu'il marque le pluriel des mots en *-al* : *animaux* /animO/, etc. Dans les mots d'usage à peu près courant, il n'est prononcé – en l'occurrence /ks/ – que dans *fax, index, kleenex, larynx, lynx, relax, silex, sphinx, thorax.*

Les consonnes qui ne sont pas soumises à une tendance nette

1. Le *r* des noms se finissant en *er* peut soit se prononcer (*hiver* /ivEr/), soit rester muet (*clocher* /klOʃe/).
2. Le *s* final des noms au singulier est parfois muet, parfois prononcé. Exemples : *un autobus* /OtObys/, *le cosmos* /kOsmOs/, alors que *un abus* /aby/, *le dos* /dO/, etc.
3. Pour les autres consonnes finales, il n'y a pas non plus de tendance très nette. Pour le *l* : *fusil* /fyzi/ mais *avril* /avril/ ; pour le *p* : *drap* /dra/ mais *cap* /kap/ ; pour le *z* : *raz* /ra/ mais *gaz* /gaz/.

7 Les mots suivants respectent les tendances mentionnées dans la partie « Explications ». Prononcez-les.

Agriculteur, blond, boîtier, coing, complètement, cuisinier, étang, évident, nager, nid, nord, œuf, (des) os, pars ! (verbe *partir*), *partir, peur, tarif.*

8 Les mots suivants ne respectent pas les tendances mentionnées dans la partie « Explications » : prononcez-les.

Audit, cerf, clef, gang, grog, hier, Internet, monsieur, oued, stand.

9 Répliquez en respectant le modèle.

Exemple

Phrase. Ce fermier paraît vraiment tout petit, tu ne trouves pas ?
► Oui, c'est vrai, mais cette fermière paraît encore plus petite.

Phrase 1. Cet ouvrier paraît vraiment adroit, tu ne trouves pas ?

Phrase 2. Ce romancier paraît vraiment talentueux, tu ne trouves pas ?

Phrase 3. Cet écolier paraît vraiment studieux, tu ne trouves pas ?

Phrase 4. Le premier paraît vraiment fort, tu ne trouves pas ?

Phrase 5. Le postier paraît vraiment heureux, tu ne trouves pas ?

10 Répliquez en respectant le modèle.

Exemple

Phrase. Tu trouves cette remarque idiote ?
► Pas du tout, il n'y a rien d'idiot dans cette remarque.

Phrase 1. Tu trouves cette question indiscrète ?

Phrase 2. Tu trouves sa solution sotte ?

Phrase 3. Tu trouves sa façon de penser étroite ?

Phrase 4. Tu trouves sa façon de s'habiller vieillotte ?

Phrase 5. Tu trouves sa critique pertinente ?

Phrase 6. Tu trouves son expérience professionnelle suffisamment ancienne ?

7. Le -t final des conjugaisons : il finit /fini/, il vivait [illegible], etc. (même s'il appartient au groupe -ent (3e pers. du pluriel), ce groupe compte comme un e muet : ils finissent /finis/, ils volent /vɔl/), etc.
8. Le -t final des adverbes en -ment : calmement /kalməmɑ̃/, ainsi que celui des participes en -ant : cochant /kɔʃɑ̃/.
9. Le -t final dans les autres cas : août /u/ ou /ut/, salut /saly/, tout /tu/, etc. (même s'il se prononce dans certains mots, comme dans huit /ɥit/ ou but /by/).
10. Le -x final, notamment à la fin des adjectifs au masculin : deux /dø/, heureux /œʁø/, etc., ou lorsqu'il marque le pluriel des mots en -al : animaux /animo/, etc. Dans les mots d'usage à peu près commun, il est prononcé [illegible]

rence /ks/ – que dans /ɔ̃/, index, Meenee, larynx, lynx, [illegible], sphinx, thorax.

Les consonnes qui ne sont pas soumises à une tendance nette

1. Le *l* des noms se finissant en *il* peut soit se prononcer (hiver /ivɛʁ/), soit rester muet (clocher /klɔʃe/).
2. Le *s* final des noms au singulier est parfois muet, parfois prononcé. Exemples : un autobus /otɔbys/, le cosmos /kɔsmɔs/, alors que un repos /ʁəpo/, le dos /do/, etc.
3. Pour les autres consonnes finales, il n'y a pas non plus de tendance très nette. Pour le *f* : neuf /nœf/ mais œuf [illegible] ; pour le *g* : drap /dʁa/ mais [illegible] ; pour le *z* : nez /ne/ mais gaz /gaz/.

Les mots suivants respectent les tendances mentionnées dans la partie « Explications ». Prononcez-les.

agriculteur, blond, bouquet, coing, complètement, colombier, étang, étudiant, nœud, nid, nord, œuf, pot, poul [illegible] (verbe partir), porte, peur, rouf.

Les mots suivants ne respectent pas les tendances mentionnées dans la partie « Explications » ; prononcez-les.

Août, cerf, clef, joug, gars, hier, fidèlement, ornement, rose, stand.

Répliquez en respectant le modèle.

Exemple
Phrase. Ce fauteuil paraît vraiment bien petit, tu ne trouves pas ?
– Oui, c'est vrai, mais cette lampe paraît encore plus petite.

Phrase 1. Ce quartier paraît vraiment adroit, tu ne trouves pas ?

Phrase 2. Ce romancier paraît vraiment [illegible], tu ne trouves pas ?

Phrase 3. Cet acteur paraît vraiment [illegible], tu ne trouves pas ?

Phrase 4. Ce premier paraît vraiment fort, tu ne trouves pas ?

Phrase 5. Ce poster paraît vraiment heureux, tu ne trouves pas ?

Répliquez en respectant le modèle.

Exemple
Phrase. Tu trouves cette remarque idiote ?
– Pas du tout, il n'y a rien d'idiot dans cette remarque.

Phrase 1. Tu trouves cette question indiscrète ?

Phrase 2. Tu trouves la solution sotte ?

Phrase 3. Tu trouves sa façon de penser étroite ?

Phrase 4. Tu trouves sa façon de s'habiller démodée ?

Phrase 5. Tu trouves sa critique pertinente ?

Phrase 6. Tu trouves son expérience professionnelle suffisamment ancienne ?

TABLEAUX ET NOTES

- De l'orthographe à la prononciation
- De la prononciation à l'orthographe

De l'orthographe à la prononciation : tableau alphabétique

Note – *Les mots rares et les noms propres ne sont pas pris en compte. Les emprunts n'ont été retenus que s'ils sont d'un emploi répandu dans l'usage ordinaire.*

Mode d'emploi du tableau

- Dans la première colonne, la lettre en gras représente celle dont on étudie la prononciation, et les lettres en italiques représentent l'environnement de la lettre dont on étudie la prononciation. Les voyelles figurant en italiques incluent automatiquement les formes accentuées de cette voyelle : ainsi, *e* inclut *é, è,* etc.
- **C :** toute consonne écrite.
- **V :** toute voyelle écrite.
- **v. :** verbe.
- **# :** initiale ou finale absolue. Ex. : « aim# » signifie « le groupe de lettres *aim* en fin de mot », comme dans le mot *daim*, et « #t » signifie « la lettre *t* en début de mot », comme dans *table*.
- g + *e, i* : la lettre *g* devant *e* ou *i* (« + » signifie « est suivi de » et la virgule signifie « ou »).
- ain + C, # : *ain* suivi de toute consonne écrite, ou à la finale absolue.
- V = *i* et *e* : seulement les voyelles *i* et *e*.
- C ≠ *n* : toute consonne autre que *n*.
- *e* muet : *e* non prononcé, comme dans *engouement* ou dans *chantent*.
- { } une lettre ou un groupe de lettres ne se prononcent comme indiqué dans la deuxième colonne que dans le ou les mots entre accolades, ainsi que dans le ou les dérivé(s) de ce ou ces mot(s) (les mots trop rares sont ici exclus). Par ex., dans le tableau, {pays, abbaye} signifie que ces deux mots sont les seuls où *ay* se prononce /Ei/, en comptant les dérivés de *pays* (*paysan, paysage,* etc.).
- Les notes en fin de document indiquent des exceptions, ou fournissent des précisions.

(TABLEAU page suivante)

Tableau

La / les lettre(s)	se prononce(nt)	comme dans
a	/a/	**a**mi, c**a**bine, ciném**a**
a	/O/	{y**a**cht}
à	/a/	{**à**, ç**à**, déj**à**, hol**à**, l**à**, voil**à**}
â	/a/	**â**me, p**â**le, thé**â**tre
ai	/E/	**ai**me, bal**ai**, cent**ai**ne, fr**ai**s
ai	/Œ/	f**ai**san, f**ai**sons (v. *faire*)[1]
aî	/E/	**aî**né, m**aî**tresse, pl**aî**t (v. *plaire*)
aim#	/Ẽ/	d**aim**, ess**aim**, f**aim**
ain + C, #	/Ẽ/	**ain**si, p**ain**, s**ain**t, v**ain**cre
am + *b*, *p*	/ã/	**am**bulance, **am**poule, b**am**bou, v**am**pire[2]
am#	/am/	isl**am**, macad**am**
an + C ≠ *n*, #[3]	/ã/	**an**ge, bl**an**che, enf**an**t, mam**an**, né**an**moins
aon	/ã/	{f**aon**, p**aon**, t**aon**}
aou	/u/	{s**aou**ler}
aoû[4]	/u/	{**aoû**t}
au	/O/	**au**ssi, esquim**au**, m**au**ve, s**au**t
ay[5]	/Ej/	**ay**ant (v. *avoir*), cr**ay**on, p**ay**e,
ay	/aj/	**ay**atollah, cob**ay**e, m**ay**onnaise
ay	/Ei/	{abb**ay**e, p**ay**s}
ay	/E/	s**ay**nète, tramw**ay**
b	/b/	a**b**onner, **b**alle, clu**b**
bb	/b/	a**bb**é, lo**bb**y
bh	/b/	{a**bh**orrer}
c + *a*, *o*, *œ*, *u*, C ≠ h, #[6]	/k/	be**c**, **c**arte, **c**lan, **c**ochon, **c**œur, **c**ran, é**c**ourter, en**c**aisser, re**c**uler, se**c**ret
c + *e*, *i*, *y*[7]	/s/	ab**c**ès, ber**c**er, **c**erise, **c**itron, **c**ycle, dé**c**ibel, mena**c**e, re**c**ycler
c	/g/	{se**c**ond}
ç + *a*, *o*, *u*	/s/	**ç**a, dé**ç**u, fian**ç**ailles, soup**ç**on
cc + *a*, *o*, *u*, C	/k/	a**cc**lamer, a**cc**abler, a**cc**ord, o**cc**uper, sa**cc**harine
cc + *e*, *i*, *y*[8]	/ks/	a**cc**ident, co**cc**yx, su**cc**ès
cch	/k/	e**cch**ymose, gno**cch**i, sa**cch**arine
ch	/ʃ/	a**ch**at, **ch**ant, **ch**ose, é**ch**arpe, pê**ch**e, ta**ch**e
ch[9]	/k/	**ch**lorophylle, **ch**rétien, **ch**orale, é**ch**o
ck	/k/	bifte**ck**, co**ck**tail, ro**ck**
cqu	/k/	a**cqu**is, a**cqu**itter, gre**cqu**e
d[10]	/d/	a**d**resse, co**d**e, **d**es, **d**ifficile, su**d**
dd	/d/	a**dd**ition, re**dd**ition
ddh	/d/	{bou**ddh**a}

dh	/d/	a**dh**érent, ré**dh**ibitoire
e	/Œ/	d**e**, d**e**hors, écr**e**visse, l**e**, reh**au**sser
e + CC[11]	/E/	b**e**lle, **e**fficace, pi**e**rre, **e**rmite, **e**scalade
e + C#[12]	/E/	all**e**r, b**e**c, cl**e**f, **e**h, har**e**m, inqui**e**t, n**e**z, pi**e**d, sil**e**x, t**e**l
é	/E/	**dé**but, **é**changer, parl**é**
è	/E/	m**è**tre, plan**è**te, vert**è**bre
ê	/E/	ar**ê**te, **ê**tre, m**ê**me
ë[13]	/E/	{cano**ë**, no**ë**l}
eau	/O/	**eau**, b**eau**jolais, ois**eau**, p**eau**finer
ee	/i/	j**ee**p, m**ee**ting, t**ee**
ei	/E/	bal**ei**ne, b**ei**gnet, n**ei**ge, s**ei**ze
eil (l)	/Ej/	sol**eil**, év**eil**, vi**eil**le
ein + C, #	/Ẽ/	p**ein**ture, att**ein**te, fr**ein**, pl**ein**, t**ein**t
em + *b*, *p* [14]	/ɑ̃/	**em**pereur, tr**em**ble, t**em**ps
en + C ≠ *n*, #[15]	/ɑ̃/	abs**en**t, **en**fant, v**en**dredi
é, **i**, **y** + *en*#[16]	/Ẽ/	europ**éen**, ind**ien**, mo**yen**
eoi	/wa/	{s**eoi**r, ass**eoi**r, surs**eoi**r}
eu	/Œ/	**Eu**rope, cr**eu**x, m**eu**rt, f**eu**x, p**eu**r, p**eu**t
eu	/y/	{**eu**} (v. *avoir*)
eû	/Œ/	{j**eû**ne}
eû	/y/	{**eû**t, **eû**mes, **eû**tes} (v. *avoir*)
eun	/Ẽ/	{j**eun**}
c, **g** + *ue* + *il* [17]	/Œ/	{ac**cue**il, cer**cue**il, **cue**illir, é**cue**il, re**cue**il, or**gue**il}
ey	/E/	{jock**ey**, g**ey**ser, hock**ey**, pon**ey**, troll**ey**, voll**ey**}
f[18]	/f/	agra**f**e, **f**amille, **f**ourmi, **f**rais, vi**f**
ff	/f/	chau**ff**age, gri**ff**e, blu**ff**
g + *a*, *o*, *u*, C ≠ *n*, #[19]	/g/	a**g**acer, a**g**onir, ai**g**u, **g**a**g**, **g**ros, toua**r**eg
g + *e*, *i*, *y*	/ʒ/	**g**entil, **g**irafe, **g**ymnastique
g	/dʒ/	{**g**entleman, **g**in, mana**g**er, ran**g**ers, teena**g**er}
ge + *a*, *o*, *u* [20]	/ʒ/	man**ge**able, ca**ge**ot, lar**ge**ur
gg[21]	/g/	{a**gg**lomérer, a**gg**lutiner, a**gg**raver}
gg + *e* [22]	/gʒ/	{su**gg**érer}
gh[23]	/g/	**gh**etto, af**gh**an, spa**gh**etti
gn	/ɲ/	a**gn**eau, arai**gn**ée, **gn**ole, **gn**on, monta**gn**e
gn	/gn/	a**gn**ostique, dia**gn**ostique, **gn**ome, pu**gn**ace
gu + *a*	/gw/	{i**gu**ane, cou**gu**ar, ja**gu**ar, **gu**acamole, lin**gu**al}
gu + *e*, *i*	/g/	ai**gu**iser, **gu**enon, **gu**itare, fati**gu**er, lan**gu**e, san**gu**in
gu + *e*, *i*, *ï*	/gɥ/	{ai**gu**ille, ambi**gu**ïté, ar**gu**er, conti**gu**ïté, exi**gu**ïté, lin**gu**iste}
h[24]	*lettre muette*	é**h**onté, **h**aricot, **h**omme, pré**h**istoire
i + C, #, *e* muet	/i/	**i**cône, fr**i**te, jol**i**, jol**i**e(s), m**i**s, pl**i**era (v. *plier*), pl**i**ent (v. *plier*)
i + V ≠ *e* muet[25]	/j/	act**i**on, arr**i**ère, b**i**en, cam**i**on, l**i**er, p**i**ed

î	/i/	{ab**î**me, d**î**ner, g**î**te, d**î**me, ép**î**tre, hu**î**tre, **î**le, pu**î**né} (+ pas. simple et subj. imp. : ex. *vous partîtes*)
ï + C[26]	/i/	ca**ï**man, héro**ï**ne, ma**ï**s, na**ï**f
ï + V ≠ *e* muet[27]	/j/	a**ï**eul, ba**ï**onnette, la**ï**us
a, e, eu, œ, ou + **il#**	/j/	a**il**, éve**il**, fauteu**il**, œ**il**, fenou**il**, vie**il**
a, e, eu, ue, œ, ou + **ill**	/j/	bata**ill**e, boute**ill**e, feu**ill**e, recue**ill**e, œ**ill**et, rou**ill**e
C, *u* + **ill**[28]	/ij/	antillais, b**ill**e, f**ill**e, ju**ill**et, gu**ill**emet
in + C ≠ *h* et *n*, #	/Ẽ/	**in**dien, f**in**, p**in**tade, v**in**gt
în	/Ẽ/	{t**în**t, v**în**t} (v. *venir* et *partir*)
im + *p, b* [29]	/Ẽ/	**im**possible, t**im**bre
j	/ʒ/	a**j**outer, bon**j**our, **j**amais, **j**e, **j**upe
j	/dʒ/[30]	ban**j**o, **j**ackpot, **j**azz, **j**ean, **j**ob
k	/k/	anora**k**, es**k**imo, **k**aya**k**, **k**ilo, **k**épi, s**k**i, tan**k**
kh	/k/	chei**kh**, **kh**mer, **kh**ôl
l	/l/	c**l**asse, en**l**ever, **l**undi, **l**ire, se**l**, ta**l**c, vo**l**e
lh	/l/	ma**lh**eur, si**lh**ouette
a, e, o, u, y + **ll**[31]	/l/	ba**ll**et, pe**ll**e, co**ll**ant, pu**ll**, sy**ll**abe
m	/m/	a**m**ère, la**m**e, **m**ouche, per**m**ettre
mm	/m/	gra**mm**aire, ho**mm**e, i**mm**ortel, suffisa**mm**ent
n	/n/	a**n**is, **n**oir, p**n**eu, rê**n**e
nn	/n/	a**nn**eau, be**nn**e, co**nn**u, lio**nn**e
C + *i* + **ng#**	/ŋ/	camp**ing**, foot**ing**, press**ing**
o	/O/	cas**o**, c**o**rps, m**o**de, m**o**t, **o**gre, **o**live
ô	/O/	all**ô**, c**ô**te, **ô**te, bient**ô**t
oo	/u/	baby-b**oo**m, baz**oo**ka, c**oo**l, f**oo**t
oo[32]	/O/	{alc**oo**l, z**oo**}
oe	/wa/	m**oe**lle
oê	/wa/	{p**oê**le}
œ	/Œ/	{**œ**il}
œ	/E/	f**œ**tus, **œ**dème, **œ**nologue
œu	/Œ/	b**œu**f, c**œu**r, n**œu**d, **œu**f, **œu**vre, s**œu**r, v**œu**
oi[33]	/wa/	ard**oi**se, d**oi**gt, **oi**seau, p**oi**ds
oî	/wa/	b**oî**te, cr**oî**tre, surcr**oî**t
oin + C, #	/wẼ/	c**oin**, f**oin**, g**oin**fre, j**oin**t, m**oin**s
on + C ≠ *n*, #	/Õ/	b**on**, l**on**g, m**on**de, **on**, **on**ze
on	/Œ/	{m**on**sieur}
om + *p, b* [34]	/Õ/	c**om**plet, n**om**bre, **om**bre, pl**om**b, s**om**ptueux
ou + C, *ill, e* muet, #	/u/	b**ou**c, f**ou**iller, j**ou**era, r**ou**e, s**ou**
(C) + **ou** + V[35]	/w/	f**ou**et, l**ou**er, **ou**est, **ou**i, r**ou**er, v**ou**er
où	/u/	{**où**}
oû	/u/	{c**oû**t, cr**oû**te, g**oû**t, rag**oû**t, s**oû**l, v**oû**te}
oy + V[36]	/waj/	br**oy**er, f**oy**er, m**oy**en, v**oy**elle

p	/p/	aperçu, apte, cap, père, poisson, spécial
pp	/p/	appareil, frapper, rappel, trappeur
ph	/f/	alphabet, orthographe, phare, phonétique
q	/k/	cinq, coq, piqûre, craqûre
qu	/k/	chimique, quitter, quand, quarante, quel, squelette
qu	/kw/	équation, quartz, squale, square
qu[37]	/kɥ/	équidistant, ubiquité
r	/r/	air, cri, mare, roi, vert
rr	/r/	arrêt, courrier, guerre, irrégulier, marron
rh	/r/	enrhumé, rhinocéros, rhum
rrh	/r/	arrhes, cirrhose, logorrhée
s	/s/	aspirer, bus, psychologue, saumon, os
V + s + V[38]	/z/	Asie, bise, oseille, malaise, usine
sc + *e, i* [39]	/s/	adolescent, piscine, science, scier
sch[40]	/ʃ/	kirsch, putsch, schéma
sh[41]	/ʃ/	brushing, crash, flash, sherpa
ss	/s/	assister, essai, tasse
#t	/t/	tasse, tiède, tricher, tsar
t + V ≠ *i*	/t/	bataille, élite, fantôme, gratuit, martyr
t + *i* + C, #	/t/	actif, partir, tirer, bâti, parti, rôti
t + *i* + V[42]	/t/ ou /s/	métier /mEtjE/, initier /inisjE/
tt	/t/	attention, battre, botte, trottoir, watt
th[43]	/t/	aneth, labyrinthe, orthographe, rythme, thé
#u[44]	/y/	urgent, usage, unité, univers
C + u + C ≠ *m et n*	/y/	but, brute, illusion, parachute
C + u + *m, n* + V	/y/	allumette, plume, prune, punir
C + u + *e* muet	/y/	bues, rue, tuerai
u + V ≠ *e* muet	/ɥ/	actualité, mensuel, ruée, virtuose, tuyau
u + *m*#	/O/	aluminium, forum, sodium, ultimatum
u[45]	/Œ/, /i/	club /klŒb/, {business} /biznEs/
û	/y/	brûler, dû, flûte, sûr
un + C ≠ *n*, #[46]	/Ẽ/	aucun, brun, défunt, lundi, tribun
um + *p, b*, #	/Ẽ/	{humble, lumbago lump, parfum}
v[47]	/v/	avalanche, couvrir, grave, vivre
w[48]	/w/ ou /v/	watt /wat/, {interviewer, wagon} /ẼtErvjuvE/, /vagÕ/
wh	/w/	whisky, whist
x[49]	/gz/ ou /ks/	exact /Egzact/, vexer /vEksE/
x[50]	/s/	{dix, six, soixante, coccyx}
x	/z/	{deuxième, dixième, sixième}
x + *c* + *e, i*	/k/	excédé, exciter
xh	/gz/	{exhaler, exhausser, exhiber, exhorter, exhumer}

#y + V	/j/	yaourt, yeux, youpi
C + y + C ≠ *m* et *n*	/i/	analyse, hypothèse
C + y + *m*, *n* + V	/i/	anonyme, dynamique
C + y#	/i/	chantilly, ferry, jury
C + *u* + y + V	/ij/	appuyer, ennuyer, gruyère, tuyau
C + y + V ≠ *e* muet[51]	/j/	myope, hyène, zyeuter
ym + *b*, *p*, #	/Ẽ/	symbole, tympan, thym[52]
yn + C	/Ẽ/	lynx, pharynx, syndical
z	/z/	azur, bazar, colza, zèbre, zigzag
zz	/z/ ou /dz/	blizzard /blizar/, pizza /pidza/

Notes

1. Dans le verbe *faire*, le groupe de lettres *ai* se prononce /Œ/ lorsqu'il est suivi de la suite *s* + voyelle : ***faisiez, faisant***, etc.

2. ***Adam*** est le seul cas de figure où *am* en fin de mot se prononce /ɑ̃/ (avec ***dam***, qui peut également se prononcer /dam/). Cependant, *am* est globalement rare en fin de mot, et concerne surtout les mots empruntés (***ashram***...), ou des abréviations (***exam*** pour *examen*, ou ***tram*** pour *tramway*).

3. En fin de mot, *an* peut se prononcer /an/ dans les mots empruntés, notamment dans les mots anglais composés de *man* : ***barman, tennisman*** etc.

4. Dans {***aoûtat***}, les lettres *a* + *o* + *û* ne représentent pas un groupe, mais deux (*a* + *oû*) : on prononce donc /auta/.

5. Comme l'indique le tableau, *ay* peut correspondre à 4 prononciations différentes. La prononciation /Ej/ est la plus fréquente, suivie de /aj/. Quant à /Ei/, elle ne concerne que les mots ***pays*** (et ses dérivés) et ***abbaye***. Enfin, la prononciation /E/ ne concerne que des mots empruntés (***fair-play***) ou peu usités (***saynète***).

6. Le *c* final est muet dans une dizaine de mots, comme ***estomac*** et ***tabac***.

7. La lettre *c* se prononce /tʃ/ dans {***ciao***} /tʃaO/, emprunté à l'italien.

8. Dans quelques rares mots d'origine italienne, *cci* se prononce /tʃi/, comme dans ***capuccino*** /kaputʃinO/.

9. La prononciation de *ch* en /k/ est très largement minoritaire en français : *ch* se prononce /ʃ/. Cependant, devant *r*, le groupe *ch* se prononce toujours /k/ : ***chronomètre*** /krOnOmEtr/, etc.

10. Dans quelques rares cas, la lettre *d* se prononce /t/ dans les liaisons : ***quand il viendra*** /kɑ̃tilvjẼdra/, ***grand ami*** /grɑ̃tami/, ***Apprend-il ?*** /aprɑ̃til/.

11. Dans le cas général, la lettre *e* suivie de deux consonnes identiques se prononce /E/, sauf si les deux consonnes sont deux *m* ou deux *n*, auquel cas elle peut se prononcer soit /ɑ̃/ en se combinant avec le *m* ou le *n* qui suit (***emmurer, ennui***), soit /a/, dans ***femme*** /fam/ et ***couenne*** /kwan/, ainsi que dans les adverbes formés sur la base d'adjectifs en *-ment* : ***évidemment, précédemment*** etc. Devant deux *l*, deux exceptions sont à signaler : ***dentellière*** /dɑ̃tŒljEr/ et ***travelling*** /travliŋ/. En outre, devant la lettre *x*, on n'a jamais de *é* ni de *è*, mais uniquement la lettre *e*, qui se prononce systématiquement /E/ : ***exact*** /Egzakt/, ***vexant*** /vEksɑ̃/, etc.

12. Le *e* devant consonne finale ne se prononce pas /E/ lorsque la consonne finale est un *s* de pluriel, sauf dans les mots grammaticaux monosyllabiques comme ***les*** ou ***mes***.

13. La lettre *ë* sert surtout à marquer le féminin dans des mots à la fin desquels un simple *e* ne permettrait pas de noter la prononciation de la voyelle /y/ : ainsi, ***ambiguë*** permet de noter la prononciation correcte /ɑ̃bigy/, puisque *gue* en fin de mot se prononce logiquement /g/, comme dans ***bague*** /bag/.

14. À la finale absolue, *em* se prononce /Em/ : ***tandem, totem*** etc.

15. Lorsque le groupe de lettres *en* est suivi d'un *n*, la voyelle /E/ apparaît, comme dans ***ennemi*** /Enmi/ par exemple, sauf dans quelques rares mots comme ***ennui*** /ɑ̃nɥi/ ou ***enneigé*** /ɑ̃nEʒE/ où *en* se prononce /ɑ̃/. À la finale absolue non précédé de *é*, *i* ou *y*, le groupe *en* se prononce /En/ : ***hymen, spécimen***, etc.

16. À l'exception de ***yen*** /jEn/.

17. Ici, *ue* représente simplement une variante de *eu* réalisant la voyelle /Œ/. Cette variante ne se trouve qu'après un *c* ou un *g*, et permet à ces deux lettres de ne pas être prononcées respectivement /s/ et /ʒ/, comme ce serait le cas si l'ordre *e* + *u* était conservé, à l'instar de ce qu'on a dans ***ceux*** /sŒ/ et ***largeur*** /larʒŒr/ par exemple.

18. Le *f* final de ***neuf*** se prononce /v/ lorsqu'il précède *ans, heures*, et éventuellement *autres* : ***neuf^ans*** /nŒvɑ̃/, etc.

19. Pour la prononciation de la lettre *g* dans des mots empruntés à l'anglais se terminant par *-ing*, cf. plus loin, entrée *-ing*.

20. Dans les mots (peu usités) ***gageure, mangeure, rongeure*** et ***vergeure***, le *e* qui suit le *g* a pour fonction de produire la consonne /ʒ/ : on prononce donc /gaʒyr/, /mɑ̃ʒyr/ etc. Pour indiquer cette prononciation, il est également autorisé d'utiliser le tréma sur le *u* : ***gageüre, mangeüre***, etc.

21. Dans les quelques mots d'origine étrangère présentant les lettres *gg*, la prononciation est également /g/ : ***jogging, toboggan***... Cependant, pour les mots d'origine italienne où *gg* est placé devant *i*, les lettres *gg* se prononcent /dʒ/, et le *i* se prononce /j/. Cela concerne les trois mots ***aggiornamento, appog(g)iature*** et ***loggia***. Pour les deux premiers mots, *gg* peut également se prononcer /ʒ/.

22. Dans les mots d'origine anglaise, *gg* + *e* se prononce /g/. Ex. : ***jogger***.

23. Dans les mots ***copyright*** et ***light***, le groupe *gh* est muet, la prononciation française suivant à peu près celle de l'anglais : /kOpirajt/ et /lajt/.

24. En français, la lettre *h* est toujours muette. En position initiale, elle interdit la liaison avec un grand nombre de mots (***des haches*** /dEaʃ/), mais c'est loin d'être toujours le cas (***des^hommes*** /dEzOm/). Cependant, *h* se combine avec les lettres *c*, *p* et *s* pour former les consonnes /ʃ/, /f/ et /ʃ/ (ex. ***chanter, philosophe, shérif***).

25. Dans certains cas, *i* se prononce /ij/ : cela arrive lorsque *i* est suivi d'une voyelle non muette, et qu'il est précédé d'un groupe de deux consonnes composé de *b, c, d, f, g, p, t* ou *v* + *l* ou *r*. Par ex., ***calendrier*** /kalɑ̃drijE/, ***ouvrier*** /uvrijE/, ***plier*** /plijE/.

26. Les seuls cas où *ï* devant consonne se prononce /j/ concernent quelques mots trop rares pour être signalés ici. En finale absolue ou devant le *e* du féminin et / ou le *s* du pluriel, *ï* se prononce /i/ : cela concerne en tout et pour tout les mots ***amuï(e)(s)*** (v. ***amuïr***), ***inouï(e)(s), ouï(e)(s)*** (v. ***ouïr***), ***haï(e)(s)*** (v. ***haïr***). Dans quelques mots d'origine étrangère comme ***thaï***, le *ï* final se prononce /j/. Attention, enfin, au mot ***coïncidence*** /kOẼsidɑ̃s/, où *ï* appartient au groupe *ïn*, qui se prononce /Ẽ/.

27. Placé devant le *e* muet, *ï* se prononce /i/ : ***ouïe*** /wi/ et ***inouïe*** /inwi/.

28. Dans quelques mots, *ill* devant consonne se prononce /il/ : ***ancillaire*** /ɑ̃silEr/, ***distiller*** /distilE/, ***imbécillité*** /ẼbEsilitE/, ***mille*** /mil/, ***osciller*** /osilE/, ***pénicilline*** /pEnisilin/, ***tranquillité*** /trɑ̃kilitE/, ***ville*** /vil/.

29. Dans les quatre mots ***immangeable, immanquable, immettable*** et ***immariable***, le groupe de lettres *im* se prononce /Ẽ/ devant *m*.

30. Cette prononciation du *j* concerne exclusivement des mots d'origine étrangère, notamment anglais.

31. Pour le groupe *ill*, cf. plus haut, entrée *ill*.

32. ***Zoo*** peut se prononcer /zO/ ou /zOO/, mais ses dérivés se prononcent toujours en /OO/ : ***zoologie*** /zOOlOʒi/ etc. En dehors de ***alcool*** et ***zoo***, lorsque la suite *oo* ne se prononce pas /u/, elle se prononce /OO/ : ***coordonner*** /kOOrdOnE/, ***coopérer*** /kOOpErE/ etc.

33. Sauf dans ***oignon***, qui se prononce /OɲÕ/.

34. La voyelle /Õ/ devant les lettres *b* et *p* est toujours réalisée par *om*, sauf dans les cas de ***bonbon*** et de ***embonpoint***. En outre, le groupe *om* prononcé /Õ/ n'apparaît devant *t* que dans ***comte*** et ses dérivés.

35. Dans certains cas, *ou* après consonne se prononce /u/ et non /w/ : cela arrive lorsque *ou* est précédé d'un groupe de deux consonnes composé de *b, c, f, p, t* + *l* ou *r*, ce qui ne se produit en définitive que dans les mots ***brouet, brouette, éblouir, ébrouer, rabrouer, écrouer, clouer, flouer, prouesse***, et ***trouer***.

36. Dans une petite dizaine de mots, *o* + *y* se prononce /Oj/ : ***cacaoyer*** /kakaOjE/, ***coyote, goyave, yoyo***...

37. La prononciation de *qu* en /kɥ/ est très rare.

38. La lettre *s* se prononce également /z/ en liaison : ***des^amis*** /dEzami/. Globalement, la règle est donc de prononcer /z/ entre deux voyelles, et /s/ partout ailleurs. Cependant, lorsqu'on a affaire à des mots dérivés ou composés, le *s* apparaissant entre deux voyelles se prononce /s/ s'il apparaît à l'initiale dans le mot non dérivé ou non composé (ex. : ***asymétrie*** /asimEtri/, ***entresol, parasol*** etc.), et inversement (***bisaïeul*** /bizAjŒl/, etc.).

39. Dans le mot d'origine italienne ***crescendo***, le groupe *sc* se prononce /ʃ/.

40. Ce groupe de lettres est globalement rare en français, et se prononce parfois /k/, mais cela n'arrive que dans un seul mot d'usage courant, à savoir ***schizophrène***.

41. Le groupe *sh* n'apparaît que dans les mots empruntés à d'autres langues, notamment l'anglais. Dans les mots français, *s* et *h* ne forment pas un groupe de lettres : par exemple, dans ***déshabiller*** /dEzabijE/, le *s* appartient au préfixe *dés-*, et le *h* au verbe *habiller* : le *s* se prononce donc /z/, et le *h* reste muet.

42. La prononciation de *t* devant *i* + V est trop complexe pour être détaillée ici. Il est cependant utile de savoir que dans les conjugaisons en *-tions*, *t* est toujours prononcé /t/, sauf pour les verbes ***balbutier*** et ***initier***. Ex. : ***nous portions*** /pOrtjÕ/.

43. *Th* est muet dans les mots {*asthme, isthme*}, prononcés /asm/ et /ism/.

44. En début de mot, la lettre *u* se combine avec *n* pour former la voyelle /Ẽ/ dans deux mots seulement : ***un*** et ***untel***.

45. Le *u* prononcé /Œ/ concerne les mots d'origine anglaise, mais pas tous : par exemple, ***budget*** se prononce avec un /y/ (/bydʒE/), ainsi que ***jury*** et ***rugby***.

46. Cependant, dans des emprunts tels que ***lunch***, *u* et *n* ne forment pas un groupe, et se prononcent /Œn/ : /lŒnʃ/.

47. La lettre *v* n'apparaît pas à la finale des mots français. Dans quelques mots d'origine étrangère, ce *v* final peut se prononcer /f/ : ***leitmotiv*** /lEtmOtiF/.

48. Dans certains mots empruntés à l'anglais, *w* forme un groupe avec la voyelle précédente, comme dans ***clown*** prononcé /klun/.

49. Dans les mots commençant par *(h)ex*, la lettre *x* se prononce /gz/ : ***exil*** /Egzil/, ***hexagone*** /EgzagOn/, etc. Dans les autres mots, *x* se prononce le plus souvent /ks/ : c'est même toujours le cas du *x* devant consonne : ***excuser*** /EkskyzE/.

50. Le *x* de ***dix*** et ***six*** se prononce /z/ en contexte de liaison : ***dix ans*** /dizɑ̃/. Il reste muet devant consonne : ***six fois*** /sifwa/.

51. Lorsque *y* est précédé des groupes de consonnes *bl, br, tr, cr, dr* et suivi d'une voyelle, il se prononce /ij/ : ***embryon*** /ɑ̃brijÕ/. Mais cela ne concerne que quelques mots en français, dont presque tous sont d'un usage rare.

52. ***Gym*** se prononce /ʒim/, en raison de la prononciation de la séquence ***gym*** dans le mot dont il est l'abréviation, à savoir ***gymnastique*** /ʒimnastik/.

De la prononciation à l'orthographe

La prononciation	s'écrit	Exemple(s)
/i/	*ee, i, î, ï, u, y*	meet**i**ng, jol**i**, **î**le, ma**ï**s, {b**u**siness}, anal**y**se
/y/	*eu, eû, u, û*	**eu**, **eû**t, b**u**t, br**û**ler
/E/	*ai, aî, ay, e, é, è, ê, ë, ei, ey, œ*	**ai**me, tramw**ay**, b**e**lle, d**é**but, m**è**tre, **ê**tre, No**ë**l, bal**ei**ne, pon**ey**, f**œ**tus
/Ẽ/	*aim, ain, ein, en, eun, in, în, ïn, ïn, im, un, um, ym, yn*	f**aim**, p**ain**, p**ein**ture, europé**en**, j**eun**, f**in**, t**în**t, co**ïn**cidence, **im**possible, auc**un**, h**um**ble, s**ym**bole, l**yn**x
/Œ/	*ai, e, eu, eû, œ, œu, on, u, ue*	f**ai**san, d**e**hors, p**eu**r, {j**eû**ne}, {**œ**il}, b**œu**f, {m**on**sieur}, cl**u**b, acc**ue**il
/a/	*a, à, â, e*	**a**mi, voil**à**, **â**me, f**e**mme
/ɑ̃/	*am, an, aon, em, en*	**am**bulance, **an**ge, f**aon**, **em**pereur, v**en**dredi
/u/	*aou, aoû, oo, ou, où, oû*	{s**aou**ler}, {**aoû**t}, f**oo**t, s**ou**, {**où**}, c**oû**t
/O/	*au, eau, o, ô, oi, oo, a, u*	**au**ssi, **eau**, **o**live, all**ô**, {**oi**gnon}, alc**oo**l, {y**a**cht}, for**u**m
/Õ/	*on, om*	b**on**, n**om**bre,
/ɥ/	*u*	mens**u**el
/j/	*i, ï, il, ill, y*	b**i**en, a**ï**eul, a**il**, bata**ill**e, m**y**ope
/w/	*ou, w, wh*	**ou**i, **w**att, **wh**isky
/p/	*p, pp*	ca**p**, a**pp**areil
/b/	*b, bb, bh*	**b**alle, a**bb**é, {a**bh**orrer}
/m/	*m, mm*	a**m**ère, gra**mm**aire
/f/	*f, ff, ph, v*	**f**amille, chau**ff**age, orthogra**ph**e, leitmoti**v**
/v/	*f, v, w*	neu**f**^heures, **v**i**v**re, **w**agon
/t/	*d, t, tt, th*	gran**d**^ami, **t**asse, a**tt**ention, **th**é
/d/	*d, dd, ddh, dh*	co**d**e, a**dd**ition, {bou**ddh**a}, a**dh**érent
/s/	*c, ç, s, sc, ss, t, x*	**c**erise, **ç**a, bu**s**, adole**sc**ent, a**ss**ister, ini**t**ier, di**x**
/z/	*s, x, z, zz*	bi**s**e, deu**x**ième, a**z**ur, bli**zz**ard
/l/	*l, lh, ll*	**l**ire, ma**lh**eur, ba**ll**et
/n/	*n, nn*	a**n**is, co**nn**u
/dz/	*zz*	pi**zz**a
/ʃ/	*ch, sch, sc, sh*	**ch**ant, **sch**éma, cre**sc**endo, fla**sh**
/ʒ/	*g, ge, j*	**g**entil, man**ge**able, bon**j**our
/tʃ/	*c, cc*	{**c**iao}, capu**cc**ino
/dʒ/	*g, gg, j*	**g**entleman, lo**gg**ia, **j**azz
/ɲ/	*gn*	a**gn**eau
/k/	*c, cc, cch, ch, ck, cqu, k, kh, q, qu, x*	be**c**, a**cc**lamer, sa**cch**arine, **ch**orale, co**ck**tail, a**cqu**is, **k**ilo, **kh**mer, co**q**, **qu**and, e**x**cédé
/g/	*c, gh, g, gg, gu*	{se**c**ond}, **gh**etto, a**g**acer, a**gg**raver, lan**gu**e
/ŋ/	*ng*	campi**ng**
/r/	*r, rr, rh, rrh*	**r**oi, ma**rr**on, **rh**um, a**rrh**es

Corrigés des exercices

Leçon 1

❶ 1. Joli = joli – 2. pile ≠ pull – 3. flûte = flûte – 4. bûche ≠ biche – 5. muni ≠ mini – 6. écru ≠ écrit – 7. russe = russe – 8. -revit ≠ revu – 9. eusse ≠ hisse – 10. rime ≠ rhume – 11. pull = pull.

❷ 1. Azimut /a-zi-myt/ – 2. allumette /a-ly-mEt/ – 3. ridicule /ri-di-kyl/ – 4. univers /y-ni-vEr/ – 5. tituber /ti-ty-bE/ – 6. retenu /rŒ-tŒ-ny/ – 7. enfumer /ɑ̃-fy-mE/ – 8. autobus /O-tO-bys/ – 9. bizuter /bi-zy-tE/ – 10. unité /y-ni-tE/.

❹ 1. Bien sûr ! Lucie a rencontré Hubert dans la rue ! – 2. Bien sûr ! Sans sa voiture, Lucie est perdue ! – 3. Bien sûr ! Lucie est vraiment déçue ! – 4. Bien sûr ! Lucie sera en retard chez Arthur ! – 5. Bien sûr ! Pousser une voiture en panne, c'est trop dur !

❺ 1. Ah bon ? Tu es sûr ? Arthur a reçu Lucie ? – 2. Ah bon ? Tu es sûr ? Lucie a rendu la voiture ? – 3. Ah bon ? Tu es sûr ? Lucie a lu le code de la route ? – 4. Ah bon ? Tu es sûr ? Hubert a répondu à Lucie ? – 5. Ah bon ? Tu es sûr ? Hubert a déçu Lucie ?

❻ 3 façons différentes, qu'on trouve par exemple dans *Lucie, **sûre**, j'en ai **eu***. Autrement dit : *u, û, eu*.
NOTE : la lettre *u* peut ne pas se prononcer /y/ dans le dialogue, lorsque :
– elle est suivie de *n* dans la même syllabe (***un***), les deux lettres se prononcent /Ẽ/,
– elle est précédée de *o* dans la même syllabe (***pour***), les deux lettres se prononcent /u/,
– elle est suivie d'une voyelle (***suis***), elle se prononce alors /ɥ/.
De la même manière, les lettres *eu* se prononcent presque toujours /Œ/ (la voyelle /y/ écrite *eu* ne se rencontre que dans certaines formes du verbe *avoir*). Exemple dans le dialogue : *heure*.

❼ 4 façons différentes, qu'on trouve par exemple dans *merci, dîner, vas-y* et *égoïste*. Autrement dit : *i, î, y, ï*.
NOTE : la lettre *i* peut ne pas se prononcer /i/ dans le dialogue, lorsque :
– elle est précédée de *o* (***voiture***), les deux lettres se prononcent /wa/,
– elle est précédée de *a* (***vais***), les deux lettres se prononcent /E/,
– elle est suivie de *n* dans la même syllabe (***incroyable***), les deux lettres se prononcent /Ẽ/.

Leçon 2

❶ 1. Descendu = descendu – 2. sûr ≠ sourd – 3. flûte = flûte – 4. bûche ≠ bouche – 5. muni = muni – 6. écru ≠ écrou – 7. rousse ≠ russe – 8. vous ≠ vu – 9. URSS ≠ ours – 10. rue ≠ roue – 11. lui ≠ louis.

❷ 1. Ustensile /ys-tɑ̃-sil/ – 2. écureuil /E-ky-rŒj/ – 3. punition /py-ni-sjÕ/ – 4. aperçu /a-pEr-sy/ – 5. épluchage /E-ply-ʃaʒ/ – 6. boursouflure /bur-su-flyr/ – 7. supporter /sy-pOr-tE/ – 8. entournure /ɑ̃-tur-nyr/.

❸ 1. aluni /a-ly-ni/ – 2. tuer /tɥE/ – 3. nuage /ny-aʒ/ – 4. fruitier /frɥi-tjE/ – 5. ennuyer /ɑ̃-nɥi-jE/ – 6. truite /trɥit/ – 7. nuage /nɥaʒ/ – 8. tuer /ty-E/.

❺ 1. Hugo fait trop de bruit ? Tu es sûr ? – 2. Hugo aime sortir la nuit ? Tu es sûr ? – 3. Lucie a eu un coup dur ? Tu es sûr ? – 4. Lucie annonce la pluie ? Tu es sûr ? – 5. Lucie va s'ennuyer avec Luc ? Tu es sûr ?

❻ 1. Je suis absolument d'accord. Hugo aime se promener la nuit ! – 2. Je suis absolument d'accord. Lucie a vu des nuages qui annoncent la pluie ! – 3. Je suis absolument d'accord. Hugo pense que Lucie va s'ennuyer avec Luc ! – 4. Je suis absolument d'accord. Luc ne parle plus à Lucie depuis huit jours ! – 5. Je suis absolument d'accord. Luc ne supporte plus Lucie, mais plus du tout !

❼ 3 façons différentes, qu'on trouve par exemple dans *Lucie, **sûr*** et *on n'a pas **eu***. Autrement dit : *u, û, eu*.
NOTE 1 : la lettre *u* peut ne pas se prononcer /y/ dans le dialogue, lorsque :
– elle est suivie de *n* dans la même syllabe (***un***), les deux lettres se prononcent /Ẽ/,
– elle est précédée de *o* dans la même syllabe (***fou***), les deux lettres se prononcent /u/ (cf. exercice 8),
– elle est suivie d'une voyelle (***pluie, nuage***), elle se prononce alors /ɥ/ (cf. exercice. 9).
NOTE 2 : les lettres *eu* se prononcent presque toujours /Œ/ (la prononciation /y/ pour *eu* ne se rencontre que dans certaines formes du verbe *avoir*). Exemple : *un peu*.

❽ 3 façons différentes, qu'on trouve par exemple dans ***fou, où, août*** (la dernière se trouve uniquement dans ce mot). Autrement dit : *ou, où, aoû*.

❾ 1 seule façon, qu'on trouve par exemple dans *pluie, nuit, nuage*, etc. Autrement dit : *u* + V.

Leçon 3

❶ 1. Filer ≠ fêler – 2. pire = pire – 3. cil ≠ sel – 4. sept ≠ site – 5. pire ≠ père – 6. désert ≠ désir – 7. habille ≠ abeille – 8. mère ≠ mire – 9. tir ≠ terre.

❷ 1. Terrible /tE-ribl/ – 2. billet /bi-jE/ – 3. respire /rEs-pir/ – 4. tirette /ti-rEt/ – 5. étire /E-tir/ – 6. girouette /ʒi-rwEt/ – 7. mitaine /mi-tEn/ – 8. paisible /pE-zibl/ – 9. richesse /ri-ʃEs/.

❸ 1. Amer /amEr/ – 2. risque /risk/ – 3. père /pEr/ – 4. régale /rEgal/ – 5. rigole /rigOl/ – 6. guerre /gEr/ – 7. ami /ami/ – 8. sème /sEm/.

❺ 1. Mais non, c'est PIERRE qui mène une vie pépère ! – 2. Mais non, c'est Emma que Pierre trouve belle ! – 3. Mais non, c'est en BELgique qu'Emma se plaît ! – 4. Mais non, c'est au PÈRE Lachaise qu'Emma veut emmener Pierre ! – 5. Mais non, c'est son PÈRE qui s'inquiète pour elle !

❻ 1. À quelle place est le 2 ? Et bien à la première, forcément ! – 2. À quelle place est le 6 ? Et bien à la deuxième, forcément ! – 3. À quelle place est le 7 ? Et bien à la troisième, forcément ! – 4. À quelle place est le 7 ? Et bien à la deuxième, forcément ! – 5. À quelle place est le 1 ? Et bien à la première et à la dernière (ou quatrième), forcément !

❼ 8 façons différentes, qu'on trouve par exemple dans ***plaisir, pleine, Noël, fête, mène, plaît, donné, Pierre*** (ou ***es, est, et, inquiet***). Autrement dit : *ai, ei, ë, ê, è, aî, é, e* + C (où C est une consonne prononcée ou non).

❽ 4 façons différentes, qu'on trouve par exemple dans ***merci, dîner, allons-y*** et ***inouï***. Autrement dit : *i, î, y, ï*.
NOTE : la lettre *i* peut ne pas se prononcer /i/ dans le dialogue lorsque :
– elle est suivie d'une voyelle (*génial, Pierre*), elle se prononce alors /j/,
– elle est précédée de *a* (*plaisir*), les 2 lettres *ai* se prononcent alors /E/,
– elle est précédée de *e* (*pleine, veine*), les 2 lettres *ei* se prononcent alors /E/,
– elle est précédée de *o* (*moi*), les 2 lettres *oi* se prononcent alors /wa/,
– elle est suivie de *n* dans la même syllabe (***inquiet***), les 2 lettres *in* se prononcent alors /Ẽ/.

Leçon 4

❶ 1. Fort = fort – 2. porc ≠ peur – 3. bord ≠ beurre – 4. deux ≠ dos – 5. faux ≠ feu – 6. sœur ≠ sort – 7. heure ≠ or – 8. fleur = fleur – 9. chevaux ≠ cheveux – 10. flore ≠ fleur.

❷ 1. Belote /bŒ-lOt/ – 2. horreur /O-rŒr/ – 3. pelote /pŒ-lOt/ – 4. grelot /grŒ-lO/ – 5. torpeur /tOr-pŒr/ – 6. renomme /rŒ-nOm/ – 7. chauffeur /ʃO-fŒr/ – 8. Europe /Œ-rOp/.

❸ 1. Oreille /OrEj/ – 2. heureux /ŒrŒ/ – 3. jauni /ʒOni/ – 4. peuvent /pŒv/ – 5. cœur /kŒr/ – 6. genêt /ʒŒnE/.

❹ 1. Heure, heure, or /Œ, Œ, O/ – 2. sœur, sort, peur /Œ, O, Œ/ – 3. fort, meurt, fleur /O, Œ, Œ/ – 4. porc, mord, beurre /O, O, Œ/ – 5. colle, gueule, seul /O, Œ, Œ/.

❻ 1. Oui, la voiture d'Eustache est de 82 ! – 2. Oui, Paul est un jeune neveu ! – 3. Oui, monter dans la voiture d'Eustache est dangereux ! – 4. Oui, Eustache se vante d'être le meilleur conducteur de toute la Corse ! – 5. Oui, Paul a eu peur ! – 6. Oui, Paul veut rentrer seul !

❼ 1. Je suis une fameuse chanteuse ! – 2. Je suis un fameux nageur ! – 3. Je suis une fameuse masseuse ! – 4. Je suis un fameux joueur de poker ! – 5. Je suis un fameux acteur !

❽ 4 façons différentes, qu'on trouve par exemple dans *je, dangereux, **cœur*** et ***œil***. Autrement dit : *e, eu, œu, œ* (*œ* prononcé /Œ/ ne se rencontre que dans le mot *œil*). Il existe d'autres façons d'écrire la voyelle /Œ/, mais cela ne concerne que quelques cas (cf. tableau p. 99).

❾ 4 façons différentes, qu'on trouve par exemple dans *Corse, **au**, **beau**, côté*. Autrement dit : *o, au, eau, ô*.
NOTE : la lettre *o* peut ne pas se prononcer /O/ dans le dialogue lorsque :
– elle est suivie de *u* (***trouve***), les 2 lettres se prononcent /u/,
– elle est suivie de *n* dans la même syllabe (***conducteur***), les 2 lettres se prononcent /Õ/,
– elle est suivie de *i* (***coiffeur, voiture***), les 2 lettres se prononcent /wa/.

Leçon 5

1 1. Dés = dés – 2. feu ≠ fée – 3. dés ≠ deux – 4. devin ≠ des vins – 5. j'ai ≠ je – 6. ne ≠ nez – 7. belote ≠ bellotte – 8. fenêtre ≠ fait naître – 9. venir = venir.

2 1. Chemisier /ʃŒ-mi-zjE/ – 2. peloter /pŒ-lO-tE/ – 3. épeler /E-pŒ-lE/ – 4. reloger /rŒ-lO-ʒE/ – 5. généreux /ʒE-nE-rŒ/ – 6. écrevisse /E-krŒ-vis/ – 7. effleurer /E-flŒ-rE/ – 8. rappeler /ra-pŒ-lE/.

3 1. J'ai pris /ʒEpri/ – 2. le vin /lŒvẼ/ – 3. deux enfants /dŒzɑ̃fɑ̃/– 4. je prie /ʒŒpri/ – 5. les vins /lEvẼ/ – 6. des enfants /dEzɑ̃fɑ̃/.

5 1. S'il te plaît, s'il te plaît... Mais je rêve ! Tu peux rapporter le plat d'écrevisses toi-même ! – 2. S'il te plaît, s'il te plaît... Mais je rêve ! Tu peux découper le corps de l'écrevisse toi-même ! – 3. S'il te plaît, s'il te plaît... Mais je rêve ! Tu peux prendre le caviar toi-même ! – 4. S'il te plaît, s'il te plaît... Mais je rêve ! Tu peux servir le feuilleté de pommes de terre toi-même ! – 5. S'il te plaît, s'il te plaît... Mais je rêve ! Tu peux faire le dessert toi-même !

6 1. Oui. Et moi aussi je le veux ! – 2. Oui. Et moi aussi je le peux ! – 3. Oui. Et moi aussi je le peux ! – 4. Oui. Et moi aussi je le peux ! – 5. Oui. Et moi aussi je le veux !

7 2 façons différentes, qu'on trouve par exemple dans *écrevisses, Eugénie*. Autrement dit : *e, eu*. Il existe d'autres façons d'écrire la voyelle /Œ/, mais cela ne concerne que quelques cas (cf. tableau p. 99).
NOTE : la lettre *e* peut ne pas se prononcer /Œ/ dans le dialogue, lorsqu'elle :
– est suivie de *n* dans la même syllabe (***entre***), les 2 lettres se prononcent /ɑ̃/,
– est suivie de *n* et précédée de *i* dans la même syllabe (***rien***), les 2 lettres se prononcent /Ẽ/.

8 8 façons différentes, qu'on trouve par exemple dans *j'**ai**, b**ei**ge, No**ë**l, **ê**tre, si**è**cle, fr**aî**che, Eug**é**nie, Étienne*. Autrement dit : *ai, ei, ë, ê, è, aî, é, e* + C (où C est une consonne prononcée ou non prononcée : *Étienne / allez*).

Leçon 6

1 1. Enfant = enfant – 2. vin ≠ vent – 3. faon ≠ faim – 4. Écrins ≠ écran – 5. enfant ≠ enfin – 6. plainte ≠ plante – 7. attendre ≠ atteindre – 8. main = main – 9. intérieur ≠ antérieur.

2 1. Pantin /pɑ̃-tẼ/ – 2. Saint-Jean /sẼ-ʒɑ̃/ – 3. tympan /tẼ-pɑ̃/ – 4. sanguin /sɑ̃-gẼ/ – 5. Vincent /vẼ-sɑ̃/ – 6. chiendent /ʃjẼ-dɑ̃/ – 7. instant /Ẽs-tɑ̃/ – 8. Quentin /kɑ̃-tẼ/ – 9. pinçant /pẼ-sɑ̃/.

3 1. Atteint, Alain, allant /Ẽ,ɑ̃,Ẽ/ – 2. serpent, lapin, sapin /ɑ̃,Ẽ,Ẽ/ – 3. lance, pince, danse /ɑ̃, Ẽ,ɑ̃/ – 4. vendre, prendre, peindre /ɑ̃,ɑ̃,Ẽ/ – 5. intérieur, antérieur, inférieur /Ẽ,ɑ̃,Ẽ/ – 6. éteindre, attendre, étendre /Ẽ,ɑ̃,ɑ̃/.

5 1. Et bien oui, je sens le parfum du thym : c'est IMpressionnant ! – 2. Et bien oui, j'ai été au petit coin : c'est INcontrôlable ! – 3. Et bien oui, j'ai mangé un morceau de pain : c'est INterdit ? – 4. Et bien oui, j'ai vu les deux sortes de pins : c'est INtéressant ! – 5. Et bien non, je n'ai pas vu de traces de lynx sur le chemin : c'est IMpossible !

6 1. Le mien ? Et bien, je suis un informaticien. – 2. Le mien ? Et bien, il pèse environ quinze kilos ! – 3. Le mien ? Et bien, il est collégien à Embrun. – 4. Le mien ? Et bien, il contient des graines de cumin. – 5. La mienne ? Et bien, elle a un grain !

7 9 façons différentes, qu'on trouve par exemple dans ***pins, main, bien, chacun, sympa, impeccable, plein, parfum, faim***. Autrement dit : *in, ain, en, un, ym, im, ein, um, aim*. Il existe d'autres façons d'écrire la voyelle /Ẽ/, mais cela ne concerne que quelques cas (cf. tableau p. 99).
NOTE : lorsque ces lettres sont suivies d'une voyelle, prononcée ou non, elles ne correspondent pas à une prononciation de voyelle nasale (ex. dans le dialogue : ***une***).

8 2 façons différentes, qu'on trouve par exemple dans ***grande*** et ***sentier***. Autrement dit : *an, en*.
NOTE : /ɑ̃/ peut aussi s'écrire *am* ou *em*, devant *p* et *b* (cf. tableau p. 99).

Leçon 7

❶ 1. Pont = pont – 2. marchand ≠ marchons – 3. lent ≠ long – 4. pense = pense – 5. monte ≠ mente – 6. grande ≠ gronde – 7. disons ≠ disant – 8. blanc ≠ blond – 9. tombeau ≠ tombant.

❷ 1. Con**tent** /kÕ-tɑ̃/ – 2. **jam**bon /ʒɑ̃-bÕ/ – 3. **men**ton /mɑ̃-tÕ/ – 4. tom**bant** /tÕ-bɑ̃/ – 5. Gon**tran** /gÕ-trɑ̃/ – 6. **san**ton /sɑ̃-tÕ/ – 7. **ran**çon /rɑ̃-sÕ/ – 8. lon**geant** /lÕ-ʒɑ̃/ – 9. **men**tion /mɑ̃s-jÕ/.

❸ 1. Consé**quent** /kÕ-sE-kɑ̃/ – 2. at**ten**dons /a-tɑ̃-dÕ/ – 3. **en**viron /ɑ̃-vi-rÕ/ – 4. ex**ten**sion /Ek-stɑ̃-sjÕ/ – 5. **ren**forçons /rɑ̃-fOr-sÕ/ – 6. at**ten**tion /a-tɑ̃-sjÕ/ – 7. complé**ment** /kÕ-plE-mɑ̃/.

❺ 1. Absolument ! J'ai déjà visité Perpignan et Besançon. – 2. Absolument ! Je comprends l'allemand parfaitement. – 3. Absolument ! Je trouve la langue allemande attirante et intéressante. – 4. Absolument ! Le marché de Clermont-Ferrand a lieu tous les dimanches ! – 5. Absolument ! Tu as appris le français en chantant !

❻ 1. Nous sommes allés au marché de Clermont-ferrand en marchant tranquillement. – 2. Le marchand a vendu ses framboises en les emballant. – 3. Gontran a vu les charançons en mangeant les framboises. – 4. Gontran a su que c'était des charançons en regardant les framboises attentivement. – 5. Gontran a réagi en me demandant d'appeler une ambulance !

❼ 4 façons différentes, qu'on trouve par exemple dans ***en**fant, or**an**ge, **em**baller* et ***am**bulance.* Autrement dit : *en, an ; am, em* (+ p, b).
NOTE : certains de ces groupes de lettres peuvent ne pas se prononcer /ɑ̃/ dans le dialogue. Lorsque :
– les lettres *en* et *em* sont suivies d'une voyelle (*mainte**n**ant, de**m**i*), elles ne correspondent pas à une prononciation de voyelle nasale,
– les lettres *en* sont précédées de *i* (*combi**en***), elles se prononcent /Ẽ/,
– les lettres *an* font partie de mots empruntés à l'anglais (*f**an***), elles se prononcent /an/ (« à l'anglaise »).

❽ 2 façons différentes, qu'on trouve par exemple dans *obs**er**vation* et ***com**bien*. Autrement dit : *on*, et *om* (devant *p* et *b*).
NOTE : lorsque les lettres *on* se trouvent dans le mot ***mon**sieur,* elles se prononcent alors /Œ/.

Leçon 8

❶ 1. Thym, <u>thon</u>, thym – 2. grand, grand, <u>grain</u> – 3. <u>intéressant</u>, intéressons, intéressons – 4. plainte, <u>plante</u>, plainte – 5. canton, <u>Quentin</u>, canton – 6. <u>lamentons</u>, lamentin, lamentin – 7. <u>enfonce</u>, enfance, enfance – 8. enfin, enfin, <u>enfant</u>.

❷ 1. Empruntons /ɑ̃-prẼ-tÕ/ – 2. on comprend /Õ-kÕ-prɑ̃/ – 3. un menton /Ẽ-mɑ̃-tÕ/ – 4. environ /ɑ̃-vi-rÕ/ – 5. Saint-Jean d'Once /sẼ-ʒɑ̃-dÕs/ – 6. Languedocien /lɑ̃g-dO-sjẼ/ – 7. un son franc /Ẽ-sÕ-frɑ̃/ – 8. vingt-cinq ans /vẼt-sẼ-kɑ̃/.

❸ 1. <u>Rein</u>, rang, rond /Ẽ, ɑ̃, Õ/ – 2. lent, <u>lin</u>, long /ɑ̃, Ẽ, Õ/ – 3. plomb, <u>plein</u>, plan /Õ, Ẽ, ɑ̃/ – 4. menthe, monte, <u>mainte</u> /ɑ̃, Õ, Ẽ/ – 5. ponce, pense, <u>pince</u> /Õ, ɑ̃, Ẽ/ – 6. <u>plantain</u>, plantons, plantant /Ẽ, Õ, ɑ̃/.

❺ 1. Mais non, tu ne comprends rien ! Angèle ne veut pas aller à Perpignan, justement ! – 2. Mais non, tu ne comprends rien ! Angèle a de mauvaises intentions, justement ! – 3. Mais non, tu ne comprends rien ! Cette semaine convient à Angèle, justement ! – 4. Mais non, tu ne comprends rien ! Angèle est une fille franche, justement ! – 5. Mais non, tu ne comprends rien ! Angèle n'a pas besoin de nous, justement !

❻ 1. Mais non ! C'est un jeune Hawaïen ! – 2. Mais non ! C'est un chien tout maigrichon ! – 3. Mais non ! Ce sont de beaux Catalans ! – 4. Mais non ! C'est un surfeur australien ! – 5. Mais non ! C'est une belle statue de lion !

❼ 7 façons différentes, qu'on trouve par exemple dans ***un**, **in**stalle, vi**en**s, parf**um**, pl**ein**, S**ain**t* et ***im**possible.* Autrement dit : *un, in, en, um, ein, ain, im*.
NOTE : il existe d'autres façons d'écrire la voyelle /Ẽ/, mais cela concerne des mots peu fréquents (cf. tableau p. 99).

❽ 4 façons différentes, qu'on trouve par exemple dans *L**an**guedoc, s**en**tez, **am**biance* et *ex**em**ple.* Autrement dit, on a : *an, en, am,* et *om* (devant *p* et *b*).

❾ 2 façons différentes, qu'on trouve par exemple dans *régi**on*** et *t**om**be.* Autrement dit : *on*, et *om* (devant *p* et *b*).

Les voyelles – Bilan 1

❶ 1. Revoir Luc ? Ah non, je ne veux plus ! – 2. Rappeler mon père ? Ah non, je ne veux plus ! – 3. Remonter dans cette voiture ? Ah non, je ne veux plus ! – 4. Remettre un tablier ? Ah non, je ne veux plus ! – 5. Refaire une randonnée ? Ah non, je ne veux plus ! – 6. Remanger des framboises ? Ah non, je ne veux plus ! – 7. Repartir avec Léon ? Ah non, je ne veux plus !

❷ 1. Ça non, je ne suis pas très joyeuse ! – 2. Ça non, je ne suis pas très peureuse ! – 3. Ça non, je ne suis pas très courageux ! – 4. Ça non, je ne suis pas très amoureuse ! – 5. Ça non, je ne suis pas très capricieux ! – 6. Ça non, je ne suis pas très injurieux. – 7. Ça non, je ne suis pas très scrupuleux !

❸ 1. Encore ! Mais c'est IMpensable ! – 2. Encore ! Mais c'est IMpoli ! – 3. Encore ! Mais c'est IMcompréhensible ! – 4. Encore ! Mais c'est INcroyable ! – 5. Encore ! Mais c'est INsensé ! – 6. Encore ! Mais c'est IMprévisible ! – 7. Encore ! Mais c'est IMpossible !

❹ 1. Pas du tout ! C'est LUI qui a attendu Lucie ! – 2. Pas du tout ! C'est LUI qui a rendu visite à Emma ! – 3. Pas du tout ! C'est LUI qui est attendu par la coiffeuse ! – 4. Pas du tout ! C'est LUI qui a invité Eugénie à dîner ! – 5. Pas du tout ! C'est LUI qui encourage Hortense ! – 6. Pas du tout ! C'est LUI qui est l'invité de Marion ! – 7. Pas du tout ! C'est LUI qui soupçonne Angèle !

❺ 1. Il a les dents qui bougent, tu dis ? Quelle horreur ! – 2. Il mange comme un cochon, tu dis ? Quelle horreur ! – 3. Il a vomi chez le coiffeur, tu dis ? Quelle horreur ! – 4. Il a taché sa chemise, tu dis ? Quelle horreur ! – 5. Il s'est coupé la jambe, tu dis ? Quelle horreur ! – 6. Elle mange des insectes, tu dis ? Quelle horreur ! – 7. Il a trahi ta confiance, tu dis ? Quelle horreur !

❻ 1. Oui, c'est INcroyable ! Elle a ENcore été triste hier soir ! – 2. Oui, c'est INcroyable ! Elle a ENcore changé d'avis ! – 3. Oui, c'est INcroyable ! Il a ENcore été malade en voiture ! – 4. Oui, c'est INcroyable ! Il a ENcore taché sa chemise ! – 5. Oui, c'est INcroyable ! Elle est ENcore fatiguée ! – 6. Oui, c'est INcroyable ! Il a ENcore mangé des framboises ! – 7. Oui, c'est INcroyable ! Il a ENcore eu des soupçons sur Angèle !

Leçon 9

❶ 1. Pot ≠ beau. – 2. planche ≠ blanche – 3. poteau = poteau – 4. palme = palme – 5. pagne ≠ bagne – 6. peur ≠ beurre – 7. bique = bique – 8. job = job – 9. ample ≠ amble – 10. empale ≠ emballe – 11. emprunt ≠ embrun – 12. rab ≠ râpe.

❷ 1. Lampadaire /lɑ̃padEr/ – 2. brume /brym/ – 3. apaiser /apEzE/ – 4. courbe /kurb/ – 5. équipe /Ekip/ – 6. équilibre /Ekilibr/ – 7. embarras /ɑ̃bara/ – 8. placard /plakar/.

❸ 1. Pilotage /pi-lO-taʒ/ – 2. capital /ka-pi-tal/ – 3. attraper /a-tra-pE/ – 4. balancer /ba-lɑ̃-sE/ – 5. cabanon /ka-ba-nÕ/ – 6. illisible /i-li-zibl/ – 7. interrompre /Ẽ-tE-rÕpr/ – 8. aperçu /a-pEr-sy/ – 9. xénophobe /gzE-nO-fOb/.

❹ 1. Obscurité /Op-sky-ri-tE/ – 2. capsule /kap-syl/ – 3. absent /ap-sɑ̃/ – 4. subsister /syb-zis-tE/ – 5. éclipse /E-klips/ – 6. psychologue /psi-kO-lOg/.

❻ 1. Pauline n'aime pas son job parce qu'il est épuisant et il rapporte peu. – 2. Pauline n'a pas de gros pourboires parce que le prix des places est exorbitant. – 3. Pauline tempête contre le petit snob parce qu'il l'a piétinée dans l'obscurité. – 4. Il peste contre Pauline parce qu'elle a saboté le suspense du film policier. – 5. Pauline lui parle du beau-père du boucher parce que c'est le coupable dans le film.

❼ 1. Vraiment ? Mais non, il est improbable que Pauline puisse pénétrer dans ce bus bondé ! – 2. Vraiment ? Mais non, Pauline est incapable de bosser pour du beurre ! – 3. Vraiment ? Mais non, le comportement du personnage snob est impardonnable ! – 4. Vraiment ? Mais non, il est improuvable que l'assassin du film a utilisé une arme blanche ! – 5. Vraiment ? Mais non, le patronyme de Sabine est imprononçable !

❽ 2 façons différentes, qu'on trouve par exemple dans *impossible* et *rapporte*. Autrement dit, *p* et *pp*.
NOTE : au contact d'une consonne non voisée (lorsque les cordes vocales ne vibrent pas), il arrive qu'un *b* soit prononcé /p/. C'est par exemple ce qui se produit dans *obscurité* /OpskyritE/ : ici, c'est donc le *s* qui modifie la prononciation du *b*.

❾ 1 seule façon, qu'on trouve par exemple dans ***bon***.
NOTE : l'écriture des sons /p/ et /b/ ne pose pas de problème particulier. Les séquences de deux *p* – comme dans *ra**pp**orter, a**pp**araître*, etc. – sont beaucoup plus fréquentes que les séquences de deux *b*, qu'on trouve par exemple dans le mot ***abbé*** ou dans des mots d'origine étrangère tels que ***hobby*** ou ***sabbat***. Mais dans tous les cas, la prononciation sera celle d'un /p/ ou d'un /b/ ordinaire : *ra**pp**orter* /rapOrtE/, ***abbé*** /abE/, etc.

Leçon 10

❶ 1. Beau ≠ veau – 2. livre ≠ libre – 3. habit ≠ avis – 4. bois = bois – 5. bâche ≠ vache – 6. vallon = vallon – 7. pensif = pensif – 8. hiverner ≠ hiberner – 9. pourvoir ≠ pourboire.

❷ 1. Vague /vag/ – 2. breton /brŒtÕ/ – 3. dévaler /dEvalE/ – 4. abriter /abritE/ – 5. endive /ãdiv/ – 6. survenir /syrvŒnir/ – 7. lièvre /ljEvr/ – 8. habiter /abitE/.

❸ 1. Buvette /b, v/ – 2. valable /v, b/ – 3. bénévole /b, v/ – 4. novembre /v, b/ – 5. réverbère /v, b/ – 6. boulevard /b, v/ – 7. subvenir /b, v/.

❹ 1. Captivant /kap-ti-vã/ – 2. révision /rE-vi-zjÕ/ – 3. voyageur /vwa-ja-ʒŒr/ – 4. balader /ba-la-dE/ – 5. ambassade /ã-ba-sad/ – 6. escabeau /Es-ka-bO/ – 7. francophobe /frã-kO-fOb/ – 8. appauvrir /a-pO-vrir/.

❻ 1. Vous voyez bien que la poche de mon blouson est vide ! – 2. Vous voyez bien que je ne veux pas abuser de votre amabilité ! – 3. Vous voyez bien que je vous donne les deux euros de bon cœur ! – 4. Vous voyez bien que c'est bien volontiers que j'accepte votre argent ! – 5. Vous voyez bien qu'il n'y a bien que les pauvres qui savent donner !

❼ 1. Est-ce bien ce train de voyageurs qui est pourvu d'un wagon-bar ? – 2. Est-ce bien le voyageur qui se sent redevable au brave vagabond ? – 3. Est-ce bien Victor le vagabond qui est un vieux bavard invétéré ? – 4. Est-ce bien le voyageur qui se souvient avoir oublié son portefeuille dans une cabine publique ? – 5. Est-ce bien ce vagabond qui vit d'obole pour subvenir à ses besoins ?

❽ 2 façons différentes, qu'on trouve par exemple dans *vous* et *neuf heures*. Autrement dit : *v, f*. Dans certaines liaisons en effet, *f* se prononce /v/ : *neuf heures* se prononce /nŒvŒr/.
NOTE : pour les graphies de la lettre *b*, reportez-vous à la correction de l'exercice 9, leçon 9.

Leçon 11

❶ 1. Fille = fille – 2. paille ≠ page – 3. aïe ≠ âge – 4. jeu = jeu – 5. hyène ≠ gêne – 6. rouille ≠ rouge – 7. bougie ≠ bouillie – 8. rage ≠ rail.

❷ 1. Sujet /syʒE/ – 2. caillou /kaju/ – 3. journée /ʒurnE/ – 4. pagaille /pagaj/ – 5. cage /kaʒ/ – 6. égayer /EgEjE/.

❸ 1. Bijoutier /ʒ, j/ – 2. enfantillage /j, ʒ/ – 3. jonquille /ʒ, j/ – 4. voyagiste – /j, ʒ/ 5. grillager /j, ʒ/ – 6. agenouiller /ʒ, j/ – 7. gentilhomme /ʒ, j/ – 8. jaillir /ʒ, j/.

❹ 1. Merveilleux /mEr-vE-jŒ/ – 2. hiérarchie /jE-rar-ʃi/ – 3. déjeuner /dE-ʒŒ-nE/ – 4. bagagiste /ba-ga-ʒist/ – 5. déneiger /dE-nE-ʒE/ – 6. jalouser /ʒa-lu-ze/ – 7. général /ʒE-nE-ral/.

❻ 1. C'est juste, mais j'ajoute que le livreur aussi est bien arrangeant. – 2. C'est juste, mais j'ajoute que la jeune fille aussi jure qu'elle a beaucoup de travail. – 3. C'est juste, mais j'ajoute que le livreur aussi enrage dans cet embouteillage. – 4. C'est juste, mais j'ajoute que le livreur aussi est invité à déjeuner. – 5. C'est juste, mais j'ajoute que la jeune fille aussi peut patienter toute la journée avec son journal.

❼ 1. Jamais de la vie ! Je n'ai pas encouragé ces agissements, je le jure ! – 2. Jamais de la vie ! Je n'ai pas jeté ces vieux journaux jaunis, je le jure ! – 3. Jamais de la vie ! Je n'ai pas injurié ces braves gens, je le jure ! – 4. Jamais de la vie ! Je n'ai pas rangé les jouets de Julien, je le jure ! – 5. Jamais de la vie ! Je ne trouve pas jolie la jeune Julie, je le jure !

❽ 3 façons différentes, qu'on trouve par exemple dans *gênez*, *je* et *cageots*. Autrement dit : *g, j, ge*.
NOTE 1 : la lettre *g* se prononce /ʒ/ devant *i, e* et *y* (*gifle, gentil, gymnastique*), et elle se prononce /g/ partout ailleurs, sauf devant *n* où elle est « mouillée » (comme dans *campagne*).
NOTE 2 : dans de rares cas, le *g* en fin de mot ne se prononce pas (comme dans *poing* /pwẼ/).

❾ 3 façons différentes, qu'on trouve par exemple dans *soyez, monsieur* et *travaille*. Autrement dit : *y, i, ill*.
NOTE : dans certains mots, /j/ s'écrit également *ï*, comme dans *aïe* ou *aïeul*. Cependant, dans la plupart des cas, *ï* se prononce /i/, comme par exemple dans *égoïste* /EgOist/.

Leçon 12

❶ 1. Jet /dʒEt/ ≠ jette – 2. badge = badge – 3. jaune = jaune – 4. loggia = loggia – 5. jazz ≠ jase – 6. adjectif = adjectif – 7. luge = luge – 8. journée = journée – 9. gage = gage.
NOTE : prononcé tel qu'en (1), le mot *jet* est un emprunt à l'anglais.

❷ 1. Banjo /bɑ̃dʒO/ – 2. géant /ʒEɑ̃/ – 3. bridge /bridʒ/ – 4. adjoint /adʒwɛ̃/ – 5. rouge /ruʒ/ – 6. gin /dʒin/ – 7. gîte /ʒit/.

❸ 1. manager /ma-na-dʒŒr/ – 2. gin rami /dʒin-ra-mi/ – 3. eau d(e) Javel /O-dʒa-vEl/ – 4. Abréger /a-brE-ʒE/ – 5. agiter /a-ʒi-tE/ – 6. justement /ʒys-tŒ-mɑ̃/ – 7. gentleman /dʒɑ̃-tlŒ-man/ – 8. rechargeable /rŒ-ʃar-ʒabl/ – 9. rez-d(e)-jardin /rE-dʒar-dɛ̃/.

❺ 1. Non ! Justement, Jeannine ne veut pas manger avec les privilégiés de la *jet-set* ! – 2. Non, justement, John ne se réjouit pas d'avoir un petit budget ! – 3. Non ! Justement, Jeannine ne veut pas jouer son argent au jackpot ! – 4. Non ! Justement, selon Jeannine, John n'est pas un prodigieux joueur de black-jack ! – 5. Non ! Justement, John ne se fait pas une joie de déjeuner d'un bon jambon-beurre !

❻ 1. Avec joie ! J'aimerais tant me joindre à ce gigantesque challenge /ʃalɑ̃ʒ/ ! – 2. Avec joie ! J'aimerais tant siéger dans ce jury ! – 3. Avec joie ! J'aimerais tant manger dans ce cadre majestueux ! – 4. Avec joie ! J'aimerais tant séjourner dans ce gîte ! – 5. Avec joie ! J'aimerais tant rédiger ce projet avec John !

❼ 2 façons différentes, qu'on trouve par exemple dans *jet-set* et *budget*. Autrement dit : *j, dg*.
NOTE 1 : /dʒ/ est rare dans les mots français. On le trouve principalement dans les mots empruntés à d'autres langues : par exemple *job* /dʒOb/ pour l'anglais, *adagio* /adadʒjO/ pour l'italien etc. Pour certains mots empruntés, les deux prononciations sont possibles. Par exemple, on peut prononcer le mot *challenge* soit « à la française » (c'est-à-dire /ʃalɑ̃ʒ/), soit « à l'anglaise » (/tʃalEndʒ/). Idem pour *jackpot* (/ʒakpOt/ ou /dʒakpOt/) et *blackjack* (/blakʒak/ ou /blakdʒak/).
NOTE 2 : /dʒ/ est également produit entre deux mots, lorsqu'un *e* placé entre un /d/ et un /ʒ/ n'est pas prononcé. Par exemple comme dans le dialogue, *idée de génie* peut se prononcer soit /idEdʒEni/, soit /idEdŒʒEni/.

❽ 3 façons différentes, qu'on trouve par exemple dans *magique, joie* et *désobligeante*. Autrement dit : *g, j, ge*.
NOTE : pour des informations complémentaires concernant la prononciation de la lettre *g*, reportez-vous à la leçon 11.

Leçon 13

❶ 1. Chou ≠ sou – 2. su ≠ chu – 3. mouche ≠ mousse – 4. sauver = sauver – 5. chauffer = chauffer – 6. chaud ≠ sot – 7. tasse = tasse – 8. déçu ≠ déchu – 9. faucher ≠ fausser – 10. chuinter ≠ suinter – 11. déchausser = déchausser. – 12. chat botté ≠ saboté.

❷ 1. Chemin /ʃŒmɛ̃/ – 2. architecte /arʃitEkt/ – 3. doucement /dusŒmɑ̃/ – 4. taxi /taksi/ – 5. assimiler /asimilE/ – 6. apache /apaʃ/ – 7. artiste /artist/ – 8. carapace /karapas/.
NOTE : dans *taxi*, la lettre *x* réalise la séquence /ks/.

❸ 1. Apostrophe /a-pOs-trOf/ – 2. assurer /a-sy-rE/ – 3. cache-tampon /kaʃ-tɑ̃-pÕ/ – 4. chaudronnier /ʃO-drO-njE/ – 5. solitaire /sO-li-tEr/ – 6. controverse /kÕ-trO-vErs/ – 7. essuyer /E-sɥi-jE/ – 8. hachurer /a-ʃy-rE/ – 9. patriarche /pa-tri-jarʃ/.

❺ 1. Oui, c'est sûr que son supplice touche bientôt à sa fin. – 2. Oui, c'est sûr qu'ils soldent les chemisiers chez *Fanfreluche*. – 3. Oui, c'est sûr qu'elle s'est décidée à acheter ce chemisier. – 4. Oui, c'est sûr qu'une tache de graisse souille la manche du chemisier. – 5. Oui, c'est sûr que Sandra a décidé de continuer son shopping.

❻ 1. Oui, le chemisier va à Sandra : quelle chance ! – 2. Oui, ils se sont retrouvés près des ascenseurs : quelle chance ! – 3. Oui, il y a du monde à la caisse chez *Fanfreluche* : quelle malchance ! – 4. Oui, Sacha lui a signalé cette satanée tache : quelle chance ! – 5. Oui, *Cirrus* est à cinq minutes de chez *Fanfreluche* : quelle chance !

❼ 1. 6 façons différentes, qu'on trouve par exemple dans *sublime, chaussures, supplice, patience, ascenseur* et *commerçant*. Autrement dit, /s/ peut s'écrire *s, ss, c, t, sc,* et *ç*.
2. Le mot *extraordinaire* comporte bien un /s/, mais cette consonne est « incluse » dans la lettre *x*, qui dans ce mot note en réalité deux sons, à savoir /ks/ (on prononce /EkstraOrdinEr/).
NOTE : dans la plupart des cas, les *s* en fin de mots ne se prononcent pas, sauf dans un contexte de liaison où ils peuvent se réaliser en /z/ (cf. leçon 17). Mais sauf liaison, les *-s* finaux restent généralement muets, notamment lorsqu'ils réalisent le pluriel. Les exceptions ne concernent finalement que peu de mots courants (parmi lesquels *fils, bus, sens, virus, hélas* et *plus* lorsque ce mot signifie « davantage ». Ex. : *Il en possède plus* /plys/).

❽ 2 façons différentes, qu'on trouve par exemple dans *marchand* et *shopping* (emprunté à l'anglais). Autrement dit : *ch, sh*.
NOTE 1 : *ch* est de très loin la façon la plus courante pour écrire /ʃ/. Attention, dans quelques mots empruntés au grec, *ch* se prononce /k/ (dans *chœur* ou *écho* notamment). Il existe une troisième façon d'écrire /ʃ/, à savoir *sch*, qu'on ne trouve pas dans les mots d'usage très courant, à l'exception du mot *schéma*.
NOTE 2 : la lettre *j* peut se prononcer /ʃ/, notamment lorsque suite à la chute d'un *e* instable, elle se retrouve juste devant une consonne non voisée. Par exemple, *j(e) t'attends* se prononce /ʃtatɑ̃/.

Leçon 14

❶ 1. assure ≠ azur – 2. assis ≠ Asie – 3. ruse ≠ russe – 4. sot ≠ zoo – 5. genèse ≠ jeunesse – 6. suer = suer – 7. présure ≠ pressure – 8. zèle ≠ sel – 9. zigzag = zigzag – 10. casser ≠ caser – 11. cerise = cerise.

❷ 1. Bus /bys/ – 2. niaise /njEz/ – 3. cousin /kuzẼ/ – 4. oursin /ursẼ/ – 5. zoo /zO/ – 6. triste /trist/ – 7. isba /izba/ – 8. soleil /sOlEj/.

❸ 1. Assigner /a-si-ɲE/ – 2. connaisseur /kO-nE-sŒr/ – 3. corrosif /kO-rO-zif/ – 4. décousu /dE-ku-zy/ – 5. désuni /dE-zy-ni/ – 6. essuie-mains /E-sɥi-mẼ/ – 7. saboter /sa-bO-tE/ – 8. subjectif /syb-ʒEk-tif/ – 9. Zimbabwe /zim-ba-bwE/.

❺ 1. Non, c'est précisément l'inverse ! C'est César qui pense que Suzie est jalouse. – 2. Non, c'est précisément l'inverse ! C'est Suzie qui se montre plus indécise que César. – 3. Non, c'est précisément l'inverse ! C'est César qui supplie Suzie d'être sérieuse. – 4. Non, c'est précisément l'inverse. C'est César qui veut que Suzie fasse preuve de fantaisie. – 5. Non, c'est précisément l'inverse. C'est Suzie qui se sent plus chanceuse que César.

❻ 1. César est sourd, mais il a une excuse : « saucisson » ressemble à « sauce citron » ! – 2. César est sourd, mais il a une excuse : « tu veux des soles » ressemble à « tu me désoles » ! – 3. César est sourd, mais il a une excuse : « cousin » ressemble à « coussin » ! – 4. César est sourd, mais il a une excuse : « désert » ressemble à « dessert » ! – 5. César est sourd, mais il a une excuse : « visser » ressemble à « viser » !

❼ 1. 6 façons différentes, qu'on trouve par exemple dans *soixante, souviens, saucisson, citron, inconscience* et *ça*. Autrement dit : *x, s, ss, c, sc,* et *ç*.
2. Le mot *exquis* comporte bien un /s/, mais cette consonne est « incluse » dans la lettre *x*, qui dans ce mot note en réalité deux sons, à savoir /ks/ (on prononce /Ekski/).

❽ 1. 2 façons différentes, qu'on trouve par exemple dans *zeste* et *fantaisie*. Autrement dit : *z, s*.
2. Le mot *exact* comporte bien un /z/, mais cette consonne est « incluse » dans la lettre *x*, qui dans ce mot note en réalité deux sons, à savoir /gz/ (on prononce /Egzakt/).
NOTE : à l'écrit, /z/ correspond le plus souvent à un *s* placé entre deux voyelles à l'intérieur d'un mot (dans *base* /baz/ par ex.), mais il peut aussi apparaître dans le contexte de la liaison, lorsqu'un *s* final est placé devant un mot commençant par une voyelle ou un *h* non « aspiré » (cf. leçon 17). Dans le dialogue, on relève par exemple *ces années* /sEzanE/. Devant un *h*, on peut avoir par exemple *des huîtres* /dEzɥitr/.

Leçon 15

❶ 1. Riz ≠ lit – 2. lu ≠ rue – 3. rillettes = rillettes – 4. lire ≠ rire – 5. lame ≠ rame – 6. raide ≠ laide – 7. lacet = lacet – 8. flèche ≠ fraîche – 9. voir ≠ loir – 10. folie = folie – 11. aigre ≠ aigle – 12. souffle ≠ souffre.

❷ 1. Lasse /las/ – 2. rampe /rɑ̃p/ – 3. roi /rwa/ – 4. franc /frɑ̃/ – 5. agile /aʒil/ – 6. cire /sir/ – 7. ombre /Õbr/ – 8. ballon /balÕ/ – 9. film /film/.

❸ 1. Accélérer /l, r/ – 2. rouleau /r, l/ – 3. relier /r, l/ – 4. alarme /l, r/ – 5. articuler /r, l/ – 6. astrologue /r, l/ – 7. brise-glace /r, l/ – 8. cercle /r, l/.

❹ 1. Limiter /li-mi-tE/ – 2. allumer /a-ly-mE/ – 3. déballer /dE-ba-lE/ – 4. risotto /ri-zO-tO/ – 5. paradis /pa-ra-di/ – 6. s'emparer /sɑ̃-pa-rE/ – 7. idéal /i-dE-al/ – 8. commissaire /kO-mi-sEr/ – 9. épinards /E-pi-nar/ – 10. amical /a-mi-kal/.

❻ 1. Sois tolérant : elle est libre de raffoler des ruines gallo-romaines ! – 2. Sois tolérant : elle est libre d'avoir horreur de l'art non figuratif ! – 3. Sois tolérant : elle est libre de prétendre que l'art abstrait s'adresse à l'esprit ! – 4. Sois tolérant : elle est libre de reprocher à Aurélie sa frivolité ! – 5. Sois tolérant : elle est libre de déplorer qu'Aurélie rie pour un rien !

❼ 1. Tu rigoles ? Il nous a appelés, et même rappelés à trois reprises ! – 2. Tu rigoles ? Elles ont fleuri, et même refleuri à trois reprises ! – 3. Tu rigoles ? Il a été calculé, et même recalculé à trois reprises ! – 4. Tu rigoles ? Elles ont été mélangées, et même remélangées à trois reprises ! – 5. Tu rigoles ? Il a été publié, et même republié à trois reprises ! – 6. Tu rigoles ? Il a été salé, et même resalé à trois reprises !

❽ 2 façons différentes, qu'on trouve par exemple dans *littéralement* et *gallo-romaines*. Autrement dit : *l, ll.*
NOTE : un *ll* précédé de la lettre *i* peut former un ensemble réalisant /j/, comme dans ***rouille*** par exemple.

❾ 2 façons différentes, qu'on trouve par exemple dans *renversant* et *ferraille*. Autrement dit : *r, rr.*

Leçon 16

❶ 1. Bon ≠ pont – 2. veau = veau – 3. tire ≠ dire – 4. joue ≠ chou – 5. corps = corps – 6. grève = grève – 7. ride ≠ rite – 8. basse ≠ base – 9. bouche ≠ bouge – 10. manque ≠ mangue – 11. neuve ≠ neuf.

❷ 1. Serbe /sErb/ – 2. agrave /agrav/ – 3. amande /amɑ̃d/ – 4. douze /duz/ – 5. gage /gaʒ/ – 6. orgue /Org/ – 7. actif /aktif/ – 8. once /Õs/ – 9. serpe /sErp/ – 10. hache /aʃ/ – 11. active /aktiv/ – 12. onze /Õz/.

❸ 1. Pub /p, b/ – 2. bip /b, p/ – 3. proverbe /p, b/ – 4. ball-trap /b, p/ – 5. palombe /p, b/.

❹ 1. Vif /v, f/ – 2. fève /f, v/ – 3. vérifier /v, f/ – 4. faveur /f, v/ – 5. fièvre /f, v/.

❺ 1. Endetté /d, t/ – 2. tiède /t, d/ – 3. attendre /t, d/ – 4. date /d, t/ – 5. torde /t, d/.

❻ 1. Nuisance /z, s/ – 2. assise /s, z/ – 3. ciseau /s, z/ – 4. sottise /s, z/ – 5. zeste /z, s/.

❼ 1. Joncher /ʒ, ʃ/ – 2. sèche-linge /ʃ, ʒ/ – 3. jachère /ʒ, ʃ/ – 4. échange /ʃ, ʒ/ – 5. chantage /ʃ, ʒ/.

❽ 1. Cardiologue /k, g/ – 2. collègue /k, g/ – 3. grec /g, k/ – 4. catalogue /k, g/ – 5. exact /g, k/.

❿ 1. Une salade de bœuf aux olives ? Effectivement, c'est une recette imaginative ! – 2. Une dinde en daube ? Effectivement, c'est une recette bourrative ! – 3. Un poulet de Bresse à la braise ? Effectivement, c'est une recette roborative ! – 4. De bonnes pommes de terre sautées ? Effectivement, c'est une recette nutritive. – 5. Un dessert fait de menthe et d'amandes ? Effectivement, c'est une recette créative !

⓫ 1. Mais ça fait un total de cinq bagues, Georges ! – 2. Mais ça fait un total de neuf veuves, Georges ! – 3. Mais ça fait un total de six cerises, Georges ! – 4. Mais ça fait un total de seize Anglaises, Georges ! – 5. Mais ça fait un total de sept blondes, Georges !

⓬ 3 façons différentes, qu'on trouve par exemple dans ***f**aire*, *a**ff**aire* et *catastro**ph**e*. Autrement dit : *f, ff, ph*.

⓭ 3 façons différentes, qu'on trouve par exemple dans ***qu**oi*, *su**cc**ulente* et ***c**rêpes*. Autrement dit : *qu, cc, c*.
NOTE : /k/ peut s'écrire de beaucoup d'autres façons, moins fréquentes cependant (cf. tableau p. 99).

Les consonnes – Bilan 2

❶ 1. Le problème, c'est que ce piano-bar n'est pas ouvert au public : partons ! – 2. Le problème, c'est que mes beaux-parents sont des personnes trop bien-pensantes : ils me barbent ! – 3. Le problème, c'est que ces bonnes poires vont vite pourrir : ce serait trop bête ! – 4. Le problème, c'est que Bernard a en permanence bon appétit : impossible d'apaiser sa faim ! – 5. Le problème, c'est que le prix des timbres-poste est épouvantablement élevé : c'est inacceptable !

❷ 1. Sentez-vous libre de venir en novembre : c'est vous qui voyez ! – 2. Sentez-vous libre de boire de la bière avant vingt heures : c'est vous qui voyez ! – 3. Sentez-vous libre d'embaucher des bénévoles : c'est vous qui voyez ! – 4. Sentez-vous libre d'habiter en ville : c'est vous qui voyez ! – 5. Sentez-vous libre de voyager sans billet : c'est vous qui voyez !

❸ 1. Nos affaires de voyage ? Je viens justement de les ranger. – 2. Le bijoutier ? Je viens justement de le payer. – 3. Les orientations de mon projet ? Je viens justement de les justifier. – 4. Les pêches jaunes ? Je viens justement de les dénoyauter. – 5. Le jardin ? Je viens justement de le déneiger.

❹ 1. Anarchiste, Charly ? C'est si sûr que ça ? – 2. Chanceuse, Natacha ? C'est si sûr que ça ? – 3. Duchesse, cette grande sotte ? C'est si sûr que ça ? – 4. Surchauffée, cette salle ? C'est si sûr que ça ? – 5. Assagie, Sandra ? C'est si sûr que ça ?

❺ 1. Treize participants, et pas un de plus ? Ce sera sûrement insuffisant. – 2. Deux heures, et pas une de plus ? Ce sera sûrement insuffisant. – 3. Onze jours, et pas un de plus ? Ce sera sûrement insuffisant. – 4. Deux ans, et pas un de plus ? Ce sera sûrement insuffisant. – 5. Deux paires de chaussures, et pas une de plus ? Ce sera sûrement insuffisant.

❻ 1. Renée a lessivé sa loge la semaine dernière, et elle la relessivera la semaine prochaine. – 2. Lili a loué ce local l'été dernier, et elle le relouera l'été prochain. – 3. On a lancé ce produit l'hiver dernier, et on le relancera l'hiver prochain. – 4. Louis a laqué son portail au printemps dernier, et il le relaquera au printemps prochain. – 5. Ludo nous a livré notre bois l'hiver dernier, et il nous le relivrera l'hiver prochain.

Leçon 17

❶ 1. Merci Hubert /mEr-si-y-bEr/. – 2. Où l'as-tu garée ? /u-la-ty-ga-rE/. – 3. Mais c'est la rue Venchain /mE-sE-la-ry-vɑ̃-ʃɛ̃/. 4. – Quand veux-tu la prendre ? /kɑ̃-vŒ-ty-la-prɑ̃dr/ – 5. Ce n'est pas la grande forme /sŒ-nE-pa-la-grɑ̃d-fOrm/. – 6. J'ai mal au pied /ʒE-ma-lO-pjE/. – 7. Tu peux y aller tout seul ? /ty-pŒ-ja-lE-tu-sŒl/ – 8. Je t'attends là /ʒŒ-ta-tɑ̃-la/.

❷ 1. Tu as de la chance /ty-a-dŒ-la-ʃɑ̃s/. – 2. Tu as d(e) la chance /ty-a-dla-ʃɑ̃s/. – 3. Tout au bout de cette rue /tu-tO-bu-dŒ-sE-try/ – 4. Tout au bout d(e) cette rue /tu-tO-bu-tsE-try/. – 5. Au bout d(e) cette rue, tu dis /O-but-sE-try-ty-di/. – 6. Au bout de cette rue, tu dis ? /O-bu-dŒ-sE-try-ty-di/. – 7. Tu veux que j(e) te paye un taxi ? /ty-vŒ-kŒʃ-tŒ-pE-jɛ̃-tak-si/. – 8. Tu veux pas non plus que j(e) te paye un taxi ? /ty-vŒ-pa-nÕ-ply-kŒʃ-tŒ-pE-jɛ̃-tak-si/.

❸ 1. /E-ɑ̃-rut-vEr-fi-lip/ – 2. /vwa-si-ma-lɑ̃p-dŒ-pOj/ – 3. /bÕ-ʒur-ma-dam/. – 4. /y-bEr-trɑ̃p-sÕ-pɛ̃-dɑ̃-sÕ-ka-fE/. – 5. /sE-tɛ̃s-plɑ̃-did-pɛ̃-gwɛ̃/.

❹ 1. /sa-ku-tla-sOm-dŒ-sɛ̃k-sɑ̃-tim/ – 2. /il-ra-plŒ-frO-maʒ/ – 3. /il-di-ɛ̃-try-kri-di-kyl/ – 4. /ly-si-trÕ-pla-kÕ-fjɑ̃s-dy-bEr/ – 5. /sE-tɛ̃s-plɑ̃-di-drŒ-nar/.

Leçon 18

❶ 1. Trois^amis /trwazami/ (liaison). – 2. Il^arrive /ilariv/ (enchaînement). – 3. Je suis ici /ʒŒsɥisi/ (pas de liaison) – 4. Ils^arrivent /ilzariv/ (liaison). – 5. Je suis^ici /ʒŒsɥizisi/ (liaison).

❷ 1. Petit^égoïste /pŒtitEgOist/ (liaison). – 2. C'est ici /sEisi/ (pas de liaison). – 3. Grand^égoïste /grɑ̃tEgOist/ (liaison) – 4. C'est^ici /sEtisi/ (liaison). – 5. C'est affreux /sEafrŒ/ (pas de liaison).

❸ 1. Un^enfant /ɛ̃nɑ̃fɑ̃/ (liaison). – 2. Bien arrivés /bjɛ̃arivE/ (pas de liaison). – 3. On^attend /Õnatɑ̃/ (liaison) – 4. Bien^arrivés /bjɛ̃narivE/ (liaison). – 5. Mon^ ami /mÕnami/ (liaison).

❹ 1. Un petit^ami formidable /ɛ̃pŒtitamifOrmidabl/ (liaison en /t/). – 2. Trois^amis formidables /trwazami fOrmidabl/ (liaison en /z/). – 3. On^arrive à 5 heures /ÕnarivasɛkŒr/ (liaison en /n/) – 4. Des^hommes formidables /dEzOmfOrmidabl/ (liaison en /z/). – 5. Un^ ami formidable /ɛ̃namifOrmidabl/ (liaison en /n/).

❺ 1. Elle arrive à bien travailler. Elles^arrivent à bien travailler. – 2. Il aime les^ananas trop mûrs. Ils^aiment les^ ananas trop mûrs. – 3. Elle envie les^adultes. Elles^ envient les^adultes. – 4. Il accompagne les^enfants. Ils^ accompagnent les^enfants. – 5. Elle emmène les^enfants au square. Elles^emmènent les^enfants au square

❻ 1. /i-la-E-tE-O-ga-ra-ʒi-jEr/ : /raʒ/, syll. fermée, devient /ra/, syll. ouverte + /ʒi/. – 2. /sŒ-nE-pa-la-pE-ʃO-jOr-dɥi/ : /pEʃ/, syll. fermée, devient /pE/, syll. ouverte + /ʃO/. – 3. /alE/ /O-rŒ-vwa-ry-bEr/ : /vwar/, syll. fermée, devient /vwa/, syll. ouverte + /ry/. – 4. /ly-si-a-ma-lO-pjE/ : /mal/, syll. fermée, devient /ma/, syll. ouverte +/lO/. – 5. /i-lE-ʒE-nja-lɑ̃-tu/ : /njal/, syll. fermée, devient /nja/, syll. ouverte + /lɑ̃/.

❼ 1. /ly-si-a-ɛ̃-na-mi/ (liaison). /ly-si-a-y-na-mi/ (enchaînement) – 2. /ly-si-a-y-nɑ̃-pul/ (enchaînement). /ly-si-a-dE-zɑ̃-pul/ (liaison). – 3. /vwa-la-ly-si-la-pŒ-ti-tE-gO-ist/ (enchaînement). /vwa-la-y-bEr-lŒ-pŒ-ti-tE-gO-ist/ (liaison). – 4. /pa-kOm-sE-ta-frŒ-y-bEr/ (enchaînement). /pa-kOm-sE-ta-frŒz-fij/ (enchaînement).

❽ 1. /i-lEm-mar-ʃE/. – 2. /il-zEm-mar-ʃE/. – 3. /E-lEm-par-lE-dŒ-sE-zɑ̃-pul/ – 4. /E-lEm-par-lE-dŒ-sÕ-nɑ̃-pul/ – 5. /i-lE-trE-za-mi-a-vE-kly-si/ – 6. /i-lE-trE-za-mi-a-vE-kEl/.

Leçon 19

❶ 1. [exceptionnel] – 2. [je t'en prie] [arrête-toi] – 3. [mais Hubert] [tu m'écoutes] [réponds-moi] – 4. [tu n'as plus mal aux pieds] [tu peux même courir] – 5. [tiens] [regarde] [oh zut] [ça saigne] – 6. [mais Lucie] [c'est affreux] [tes pieds vont s'infecter] – 7. [mais Lucie] [c'est affreux] [tes pieds] [ils vont s'infecter] – 8. [elle a déjà eu 10 pannes] [avec sa voiture] – 9. [elle en a déjà eu 10] [des pannes] [avec sa voiture] – 10. [Lucie] [elle en a déjà eu 10] [des pannes] [avec sa voiture] – 11. [Hubert va chercher sa voiture] – 12. [Hubert] [il va la chercher] [sa voiture].

❷ 1. [Jean] [Louis] [Jean-Louis] : 3 amis. – 2. [Jean-Louis] [Louis] [Jean] [Louis-Jean] : 4 amis. – 3. [Jean-Marie] [Jean] [Marie] : 3 amis. – 4. [Anne] [Marie] [Anne-Marie] [Jean] [Jean-Louis] : 5 amis. – 5. [Marianne] [Marie] [Anne] [Marie-Anne] : 4 amis. – 6. [Anne-Marie] [Marie] [Anne] [Louis] [Louis-Marie] : 5 amis.

❸ 1. [Marc] [Antoine] [Marc-Antoine] : 3 groupes. – 2. [Anne] [Marie] [Anne-Marie] [Jean-Michel] [Jean] [Michel] : 6 groupes. – 3. [Jean-Philippe] [Jean] [Philippe] [Marie-Claire] [Claire] : 5 groupes. – 4. [Paul] [Henri] [Paul-Henri] [Pauline] : 4 groupes. – 5. [Pierrette] [Pierre] [Yves] [Pierre-Yves] : 4 groupes.

❹ 1. [Mais non] [celui qui prête sa voiture] [c'est Hubert] – 2. [Mais non] [celui qui rend des services] [c'est Hubert] – 3. [Mais non] [celui qui va chercher la voiture] [c'est Hubert] – 4. [Mais non] [celui qui se fâche] [c'est Hubert] – 5. [Mais non] [celui qui ne se retourne pas] [c'est Hubert].

❺ 1. [Elle en est très déçue] [de sa voiture] ; [elle en est très déçue] [Lucie] [de sa voiture] – 2. [Elle en a bien mis] [du carburant] ; [elle en a bien mis] [Lucie] [du carburant] – 3. [Il en a peur] [de Lucie] ; [il en a peur] [Hubert] [de Lucie] – 4. [Elle en a] [de la chance] ; [elle en a] [Lucie] [de la chance] – 5. [Elle en parle toujours] [de ses ampoules] ; [elle en parle toujours] [Lucie] [de ses ampoules].

❻ 1. [Lucie] [elle le connaît bien] [Hubert]. – 2. [Hubert] [il la connaît bien] [Lucie]. – 3. [Lucie] [elle peut la prendre] [la voiture]. – 4. [Hubert] [il ne l'écoute plus] [Lucie]. – 5. [Lucie] [elle les enlève] [ses chaussures].

Leçon 20

❶ 1. Quelle *heure* est-il ? : non accentué – 2. Il est quelle *heure* ? : accentué – 3. Il est 10 *heures* : accentué. – 4. Il est 10 *heures* quinze : non accentué. – 5. Il est toujours à l'*heure*, Pierre : accentué. – 6. Pierre est toujours à l'*heure* : accentué – 7. Il arrive à 15 *heures* trente : non accentué. – 8. Il arrive à 15 *heures* : accentué – 9. Emma n'a pas l'*heure* : accentué – 10. Emma n'a pas l'*heure* juste : non accentué.

❷ 1. Pierre voit Emma : [●●●○]. – 2. Pierre la voit, Emma : [●●○] [●○]. – 3. Pierre, il la voit, Emma : [○] [●●○] [●○]. – 4. Emma a bu un thé : [●●●●●○]. 5. – C'est un thé, qu'Emma a bu : [●●○] [●●●○]. – 6. Emma, elle a bu un thé : [●○] [●●●●○]. – 7. Emma, c'est un thé, qu'elle a bu : [●○] [●●○] [●●○]. – 8. Le chocolat noir, Pierre, il adore ça : [●●●●○] [○] [●●●○].

❸ 1. Pierre ? Pierre-Yves ? Pierre-Yves Mousset ? Pierre-Yves Mousset a perdu 5 kilos ! – 2. Jacques ? Jacques-Henri ? Jacques-Henri Leroux ? Jacques-Henri Leroux a eu une petite fille ! – 3. Jean ? Jean-Michel ? Jean-Michel Martin ? Jean-Michel Martin a eu ses examens ! – 4. Anne ? Anne-Marie ? Anne-Marie Fontaine ? Anne-Marie Fontaine va se marier ! – 5. Ta gaufre ? Ta gaufre au chocolat ? Ta gaufre au chocolat noir ? Ta gaufre au chocolat noir est froide !

❹ 1. Quatre cents ? Quatre cent cinquante ? Quatre cent cinquante-cinq ? Quatre cent cinquante-cinq euros ! – 2. Soixante ? Soixante-dix ? Soixante-dix-huit ? Soixante-dix-huit euros ! – 3. Mille ? Mille cent ? Mille cent trente ? Mille cent trente-trois ? Mille cent trente-trois euros ! – 4. Cent ? Cent quatre ? Cent quatre-vingts ? Cent quatre-vingt-cinq ? Cent quatre-vingt-cinq euros ! – 5. Deux ? Deux cents ? Deux cent dix ? Deux cent dix-sept ? Deux cent dix-sept euros !

Leçon 21

❶ 1. Elle y arrive ? (↑) = Elle y arrive ? (↑) - 2. Ça va ? (↑) ≠ Ça va. (↓) - 3. On y va. (↓) ≠ On y va ? (↑) - 4. On est prêts ? (↑) ≠ On est prêts. (↓) - 5. D'accord ? (↑) = D'accord ? (↑) - 6. Tu es fatiguée (↓) ≠ Tu es fatiguée ? (↑) - 7. D'accord ? (↑) ≠ D'accord (↓). - 8. Tu peux y arriver. (↓) ≠ Tu peux y arriver ? (↑) - 9. Ça va ? (↑) = Ça va ? (↑) - 10. Elle y arrive ? (↑) ≠ Elle y arrive (↓).

❷ 1. Elle arrive, Hortense ? / Elle arrive, Hortense *(intonation différente)*. - 2. Vincent est prêt pour repartir / Vincent, il est prêt pour repartir *(rythme différent)*. - 3. Hortense se sent faible / Hortense, elle se sent faible. *(rythme différent)* - 4. C'est un bon guide, Alain. / C'est un bon guide, Alain ? *(intonation différente)* - 5. Hortense est déjà fatiguée / Hortense, elle est déjà fatiguée. *(rythme différent)* - 6. Il l'a encouragée, Hortense ? / Il l'a encouragée, Hortense. *(intonation différente)* - 7. C'est Alain qui a pris la pharmacie ? / C'est Alain qui a pris la pharmacie *(intonation différente)*. - 8. Elle se plaint, Hortense, à Vincent. / Hortense se plaint à Vincent *(rythme différent)*.

❸ 1. On y va ? - 2. Ils ont vérifié leur matériel ? - 3. Il aime marcher, Vincent ? - 4. Elle a mal aux jambes, Hortense ? - 5. Ils ont fini à la frontale ? - 6. Elle a regretté d'être venue, Hortense ?

❹ 1. Je mange : des céréales (↑), des fruits secs (↑), du fromage (↑) et de la soupe (↓). - 2. J'ai vu : les Bans (↑), l'Olan (↑), le Sirac (↑) et les Rouies (↓). - 3. J'ai vu : des marmottes (↑), des aigrettes (↑), des chamois (↑) et des bouquetins (↓). - 4. J'ai vu : le gardien (↑), le guide André (↑), un groupe du CAF (↑) et c'est tout (↓). - 5. J'ai mis : des œufs (↑), de la farine (↑), du beurre (↑), du sucre (↑), et du chocolat (↓).

La prosodie - Bilan

❶ 1. [Lucie est très triste] [Hugo la console] /ly-si-E-trE-trist/ (5) /y-gO-la-kÕ-sOl/ (5) - 2. [Pierre veut manger avec Emma] [mais Emma a un rendez-vous] /pjEr-vŒ-mɑ̃-ʒE-a-vE-kE-ma/ (8) /mE-E-ma-a-Ẽ-rɑ̃-dE-vu/ (8) - 3. [Paul a peur sur la route] [Eustache conduit trop vite] /pO-la-pŒr-syr-la-rut/ (6) /Œs-taʃ-kÕ-dɥi-tro-vit/ (6). - 4. [Étienne a fait un bon dîner] [Eugénie l'a félicité] /E-tjE-na-fE-Ẽ-bɔ̃-di-nE/ (8) /Œ-ʒE-ni-la-fE-li-si-tE/ (8) - 5. [Alain s'impatiente] [Hortense est trop lente] /a-lẼ-sẼ-pa-sjɑ̃t/ (5) /Or-tɑ̃-sE-trO-lɑ̃t/ (5). - 6. [Marion achète des framboises] [Gontran veut les manger toutes] /ma-rjÕ-a-ʃEt-dE-frɑ̃-bwaz/(7)/gÕ-trɑ̃-vŒ-lE-mɑ̃-ʒE-tut/ (7) - 7. [Alain veut camper à Saint-Cyprien] [Léon veut camper à Montpellier] /a-lẼ-vŒ-kɑ̃-pE-a-sẼ-si-pri-jẼ/ (10) /lE-Õ-vŒ-kɑ̃-pE-a-mÕ-pE-ljE/ (9).

❷ 1. Ils^aiment les^abricots mûrs /ilzEmlEzabrikOmyr/ - 2. Elles^adorent écouter les^oiseaux d'Hugo /ElzadOr-EkutElEzwazOdygO/ - 4. Ils^ont des^amis en Uruguay /ilzÕdEzamiɑ̃nyrygwE/ - 4. Ils^encouragent leurs^amies /ilzɑ̃kurɑ̃ʒlŒrzami/ - 5. Elles^achètent des^affreuses jupes /ElzaʃEtdEzafrŒzʒyp/.

❸ 1. /vwa-la-E-ri-klŒ-grɑ̃/ - 2. /ly-si-mÕ-tra-pid-mɑ̃/ - 3. /kEl-ʃO-kryd/ - 4. /Es-bjẼ-vu-la-tɑ̃-trŒ-nE/ - 5. /sE-sa-rO-bla-ply-ʃik/.

❹ 1. [ça non] [ce soir] [elle n'est pas joyeuse] - 2. [ça non] [avec Pierre] [elle n'est pas polie] - 3. [ça non] [en voiture] [il n'est pas courageux] - 4. [ça non] [pour rester propre] [il n'est pas doué] - 5. [ça non] [en montagne] [il n'est pas capricieux] - 6. [ça non] [pour Gontran] [elle n'est jamais inquiète] - 7. [ça non] [en vacances] [il n'est pas curieux].

❺ 1. Hugo aime marcher la nuit ? – 2. Pierre a faim ? – 3. Paul a rendez-vous chez le coiffeur ? – 4. Étienne sait cuisiner ? – 5. Hortense a déçu Vincent ? – 6. Gontran est arrivé par le train ? – 7. Alain veut découvrir de nouvelles régions ?

❻ 1. Oui. Hugo aime marcher la nuit. – 2. Oui. Pierre a faim. – 3. Oui. Paul a rendez-vous chez le coiffeur. – 4. Oui. Étienne sait cuisiner. – 5. Oui. Hortense a déçu Vincent. – 6. Oui. Gontran est arrivé par le train. – 7. Oui. Alain veut découvrir de nouvelles régions.

❼ Question 1 – 1. Les vacanciers, qui ont marché toute la nuit, sont fatigués. – 2. Les parents, qui s'inquiètent pour leurs enfants, sont raisonnables. – 3. Les Corses, qui conduisent vite, connaissent bien les routes. – 4. Les hommes, qui savent cuisiner, sont de fins gourmets. – 5. Les randonneurs, qui ont fait une pause rapide, sont arrivés avant la nuit. – 6. Les Allemands, qui sont allés en France, aiment les marchés. – 7. Les jeunes, qui ont déjà campé, savent bien se débrouiller.

Question 2 – Dans *Les étudiants qui ont passé leur examen sont bientôt en vacances* (1 seul groupe rythmique), seuls les étudiants qui ont passé leur examen sont bientôt en vacances, et les autres devront attendre de passer leur examen pour être en vacances. Ici, on restreint donc un groupe de personnes (les étudiants) à un sous-groupe (ceux qui parmi ces étudiants ont passé un examen). Dans les phrases avec 3 groupes rythmiques, il n'y a pas cette restriction : *Les étudiants, qui ont passé leur examen, sont bientôt en vacances* signifie que tous les étudiants ont passé leur examen, et que tous sont en vacances.

Leçon 22

❶ Il y a 19 mots se terminant par un *t* muet. Ainsi : *Clément, dit, finalement, brillant, doctorat, surtout, projet, est* (dans *c'est*), *vraiment, point, mort, accident, tempérament, lamentent, éternellement, appétit, respect* /rEspE/, *tout*, et *fait* (dans *tout compte fait*).

❷ Ces *s* ne se prononcent jamais. Par ex., *reviens* /rŒvjẼ/, *études* /Etyd/, *étais* /EtE/, *choses* /ʃOz/ etc.

❸ Le *s* ne se prononce qu'à 3 reprises, dans les mots *as* (dans *un as*), *sens*, et *hélas*. En revanche, il est muet dans 6 mots : *alors, printemps* /prẼtɑ̃/, *sans, décès, concours* et *plus*.

❹ On trouve 4 mots différents ayant un *r* prononcé en position finale. Soit *bonjour, pour* (4 occurrences), *professeur* et *mer*.

❺ Cinq mots. Soit *continuer, dernier, arrêter, aller*, et *chercher*.

❻ 1. **Fac** /fak/, fran**c** /frɑ̃/. – 2. Ø, dépen**d** /dEpɑ̃/. – 3. Ø, san**g** /sɑ̃/. – 4. Ø, oh /O/. – 5. sto**p** /stOp/, tro**p** /trO/ + beaucou**p** /bOku/. – 6. Ø, asse**z** /asE/.

❼ 1. Agriculteu**r** /agrikyltŒr/, blon**d** /blÕ/, boîtie**r** /bwatjE/, coin**g** /kwẼ/, complètemen**t** /kÕplEtmɑ̃/, cuisinie**r** /kɥizinjE/, étan**g** /Etɑ̃/, éviden**t** /Evidɑ̃/, nage**r** /naʒE/, ni**d** /ni/, nor**d** /nOr/, œuf /Œf/, (des) o**s** /O/, pars ! (v. *partir*) /par/, parti**r** /partir/, peu**r** /pŒr/, tarif /tarif/.

❽ Audi**t** /Odit/, cerf /sEr/, cle**f** /klE/, gan**g** /gɑ̃g/, gro**g** /grOg/, hie**r** /ijEr/, Interne**t** /ẼtErnEt/, monsieu**r** /mŒsjŒ/, oue**d** /wEd/, stan**d** /stɑ̃d/.

❾ 1. Oui, c'est vrai, mais cette ouvrière paraît encore plus adroite. – 2. Oui, c'est vrai, mais cette romancière paraît encore plus talentueuse. – 3. Oui, c'est vrai, mais cette écolière paraît encore plus studieuse. – 4. Oui, c'est vrai, mais la première paraît encore plus forte. – 5. Oui, c'est vrai, mais la postière paraît encore plus heureuse.

❿ 1. Pas du tout, il n'y a rien d'indiscret dans cette question. – 2. Pas du tout, il n'y a rien de sot dans sa solution. – 3. Pas du tout, il n'y a rien d'étroit dans sa façon de penser. – 4. Pas du tout, il n'y a rien de vieillot dans sa façon de s'habiller. – 5. Pas du tout, il n'y a rien de pertinent dans sa critique. – 6. Pas du tout, il n'y a rien de suffisamment ancien dans son expérience professionnelle.

N° d'éditeur 10128954 - Septembre 2006
Imprimé en France par Clerc s.a.s. - 18200 Saint-Amand-Montrond

N° d'éditeur 10128954 - Septembre 2006
Imprimé en France par Clerc s.a.s. - 18200 Saint-Amand-Montrond

PHONÉTIQUE

en dialogues

Niveau débutant

La ***Phonétique en dialogues*** s'adresse à des adultes et grands adolescents de niveau débutant.

L'ouvrage permet d'aborder les caractéristiques articulatoires et prosodiques majeures du français ainsi que les problèmes attenants tels que la liaison ou le rapport phonie/graphie illustré par des tableaux très complets en fin de volume. Les dialogues et les exercices de discrimination auditive sont enregistrés sur un CD audio joint.

- Phonétique en dialogues est organisé autour de 22 leçons structurées de la manière suivante :

– Un dialogue vivant, humoristique et illustré met en jeu deux personnages impliqués dans une scène de la vie quotidienne et contient une forte récurrence des sons faisant l'objet de la leçon. Le vocabulaire est simple et usuel, soutenu si nécessaire par quelques notes. Il facilite l'acquisition des sons et du rythme tout en plaçant l'apprentissage dans la réalité de la communication.

– Une partie « Explication » autour des sons, généralement étudiés par couple. On y met en relief la différence d'articulation entre le son à acquérir et celui susceptible d'être prononcé par l'apprenant.

– Une série d'exercices oraux : discrimination auditive (enregistrés sur le CD), répétition de mots ou de phrases, transformation d'énoncés et rapport phonie/graphie (l'écriture est sollicitée dans ce dernier type), rythme et prosodie dans les dernières leçons.

- À la fin de chaque partie un bilan fait la synthèse des leçons abordées.

- Tous les exercices sont accompagnés de leurs corrigés.



Les dialogues et certains exercices sont enregistrés dans le CD que vous trouverez dans cet ouvrage.




9 782090 352207